

Journal

de la Confédération musicale de France

Enseignement/Formation/Pratique/Création/Diffusion



3^e Championnat national de brass band

■ les lauréats
du DADSM 2006

■ le supplément
'examens & concours 2007'

■ création
pour tuba et brass band
de Daniel Casimir
avec François Thuillier



LIBRAIRIE MUSICALE

Arpèges

**TOUTES VOS PARTITIONS
CHEZ VOUS EN 48 H***



**OFFRE SPÉCIALE
CONCOURS C.M.F.**

EN NOUS INDIQUANT LE CODE : **CMF 07**



GROUPEZ VOS COMMANDES !

LIVRAISON GRATUITE

à partir de 15 morceaux de concours

Contactez **SÉBASTIEN** au **01 53 06 39 41**

123 rue Lamarck 75018 PARIS

Tél : 01 53 06 39 41 Fax : 01 42 29 03 04

E-mail : arpeges@arpeges.fr **www.arpeges.com**

* Partitions en stock, règlement par CB.

Publication bimestrielle
éditée par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire :
1009G85496
N.C.8. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 923 A, Banque Hervel,
127, rue La Fayette, 75010 Paris
SARL au capital de 19 840 euros
N° RCS N 1962 4647

Sur internet

Journal
http://www.journalcmf.org
http://www.confed-musique.fr
CMF
www.confed-musique.org
confed@cmf.fr

Directeur de la publication

Maurice Adam

Rédaction et réalisation

Christine Bergna
Jean-Louis Majewski
tél. 01 42 82 92 44

Abonnement

Roger Malonga
tél. 01 42 82 92 45
Tarifs, abonnement 1 an (12 n°),
France : 28 euros
Étranger : 37 euros
Prix du numéro / 7 euros
numéro hors supplément : 17 euros
(Pensez à demander tout
changement d'adresse)

Publicité

Au service,
tél. 01 42 82 10 17

Impression

Impression de la Confédération
61400 La Chapelle-Montignon
Dépôt légal n° 21989



« Toute reproduction même partielle par quelque auto-
rité que ce soit, du contenu de la présente revue, est
interdite, selon la loi du 11 mai 1957, sans l'autorisa-
tion écrite préalable du directeur de la publication.
Cette autorisation spécifique et préalable suppose en
tout état de cause que la source du texte reproduit soit
mentionnée ».

éditorial

Meilleurs Vœux pour 2007 à tous, musiciens et mélomanes, acteurs de cette grande association qu'est la Confédération Musicale de France. Mes vœux de succès et prospérité s'adressent à toutes les formations musicales et chorales.

La Confédération Musicale de France s'est bâtie sur la convivialité et le plaisir de se retrouver pour pratiquer la musique et transmettre ses richesses.

Je souhaite pleine réussite aux différents projets engagés qui concourent à la diversité de la vie collective et dans lesquels chacun pourra y trouver sa place. Nous avons en effet besoin de tous pour que notre beau mouvement puisse poursuivre son développement et accompagner les évolutions de notre temps.

Maurice Adam,
directeur de publication

SOMMAIRE

n°527 décembre 2006

- 3 Le mot du président
par Bernard Aury
- 4 Comité d'honneur
 - Patrice Fontanarosa, membre d'honneur de la CMF
- 5 Infos CMF
 - Rencontre avec Jean de Saint-Guilhem à la DMDTS
 - Concours d'excellence
 - Formation musicale
 - Stages nationaux, session 2007
 - Congrès national
 - Activités...
- 6 Dadsin
 - Palmarès 2006
- 8 Euroorchestries
- 9 Première session
 - L'Orchestre symphonique des jeunes
- 10 Brass band
 - Championnat 2006
 - Rencontre avec Bastien Stil
- 14 Création
 - *Innuitriculé conception*, œuvre pour brass band et tuba
- 15 Les fiches de lecture
par Frédéric Robert
 - *Le naturalisme sur la scène lyrique* (2^e volet)
- 19 Portrait
 - *Yutaka Sado, un grand Maître*
par Guy Dangain
- 20 Le kiosque des amateurs
- 21 Echos/Musique
- 27 Chorales
 - Stage national de pédagogie et direction de chœur
- 28 Plein feu
 - Le quatuor Anches Hantées
- 29 Les anches, quésako ?
- 31 Musique et histoire
 - *The BBC Wireless Military Band...*
par Francis Pieters
 - *Hommage à Sir Malcolm Arnold*
par Francis Pieters
- 35 La chaîne des harmonistes
- 36 Rencontre
 - *Michaël boudoux, batteur de la Star Academy* par B. Zielinski
- 38 Musiques actuelles
 - *Méthode basse/batterie, de Francis Darizcuren* par Eric Sauvètre
- 39 Disques
 - *La discothèque d'or*
de Francis Pieters
 - *Les C.D.*
de Jean Malraye
- 45 Tour d'horizon
 - *Panorama des accordéonistes célèbres...*
par Louis Dutto
- 47 Bulletin d'abonnement
- 48 Bloc-notes
 - Manifestations CMF
- 49 Pages régionales
- 60 Petites annonces

- Votre Orchestre d'Harmonie se présente aux Concours 2007 de la Confédération Musicale de France ?
- Vous avez changé de division lors des Concours 2006 et souhaitez travailler le répertoire adapté avant de confirmer votre brillant résultat dans les prochaines années ?
- Votre Orchestre d'Harmonie cherche à s'établir dans l'une des divisions ?
- Vous souhaitez simplement renouveler votre répertoire ?

Quelle que soit votre situation, choisissez des œuvres du répertoire restreint 2007 sélectionné par la Confédération Musicale de France.

Les enregistrements complets sur compact disc sont déjà disponibles. N'hésitez pas à nous contacter !

Honneur	<i>Cyrano</i> – Piet Swerts <i>Music of the Spheres</i> – Philip Sparke ("La musique des sphères")
Excellence	<i>Tanczi</i> – Jan Van der Roost <i>Alpine Flowers' Party</i> – Itaru Sakai ("Festival des fleurs alpines") <i>Three Extraordinary Journeys</i> – Philip Sparke ("Trois voyages extraordinaires")
Supérieur	<i>Mont-Blanc La voie royale</i> – Otto M. Schwarz
Première Division	<i>Il Cinghiale di Bronzo</i> – Kumiko Tanaka (Le Sanglier de Bronze)
Deuxième Division	<i>Concordia</i> – Jan Van der Roost
Troisième Division	<i>The Golden Age</i> – Kees Schoonenbeek (Le Siècle d'or)



 de haske®

 ANGLO
MUSIC

 Mitropa music

 Scherzando

De Haske France – 12 A rue de Mulhouse – B.P. 69 – 68180 Horbourg-Wihr – Tél. : 03 89 21 20 60 – Fax : 03 89 21 20 65 – E-mail : musique@dehaske.fr

06-241



Via Campassi 41
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia
Tel. +39 (0)11 / 962.94.92
Fax +39 (0)11 / 962.70.55
www.scomegna.com
scomegna@scomegna.com

Visitez notre site:

www.scomegna.com

- ▶ partitions pour harmonie et fanfare
- ▶ consultation gratuite des scores
- ▶ écoute gratuite des titres
- ▶ interface en français

Les meilleurs compositeurs et
arrangeurs italiens au service
de la bonne musique
pour Orchestre d'Harmonie



le mot du président



Bernard Aury,
président de la CMF

Enseignement, pratique, formation, création et diffusion, cinq termes attachés à la CMF, qui résument l'étendue de nos activités. L'actualité de cette fin d'année me donne l'occasion de les évoquer tous...

L'enseignement tout d'abord. Les réformes que nous avons effectuées dans les cursus de formation musicale et instrumentale depuis deux ans visaient à faciliter la possibilité pour les structures d'enseignements adhérentes à la CMF de créer des passerelles avec les autres acteurs de leur département, dans le cadre de la mise en place des schémas départementaux, tout en gardant, naturellement, leurs spécificités propres à la philosophie et aux moyens financiers et humains. Ces schémas sont maintenant prêts dans de nombreux départements. Nous nous réjouissons que, pour certains, les relations entre tous les protagonistes de la musique se soient révélées excellentes, et que notre travail ait été reconnu. Pour d'autres, les choses ne sont pas si simples et je les encourage à ne pas hésiter à aller frapper aux portes des DRAC et autres organismes relevant de l'Etat, afin de montrer ce qu'ils font et s'inscrire dans ces schémas.

La pratique, ensuite, a été illustrée ce trimestre par le très beau championnat national de Brassbands, qui montre une belle image des cuivres en France, et dont les représentants de l'Association européenne des brassbands (EBBA) ont été très agréablement surpris par la qualité.

La formation des cadres, est un point auquel la CMF est très attaché depuis de nombreuses années,

puisqu'il représente l'avenir quantitatif et qualitatif de la pratique collective: comment mieux inciter les musiciens à pratiquer ensemble qu'en présentant à leur tête des personnes qualifiées? Le Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés musicales, et les formations qui s'y rattachent, y travaillent depuis plus de 20 ans. Cette année, 14 directeurs ont obtenu ce diplôme, options 'orchestre d'harmonie', 'orchestre symphonique' et 'batterie-fanfare'. Je les en félicite et leur souhaite de belles émotions musicales à la tête de leurs formations.

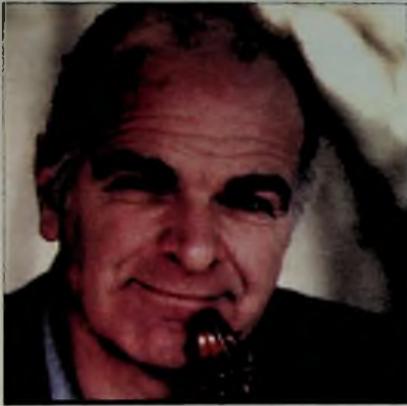
Enfin, en terme de création et de diffusion, des contacts ont été pris avec les médiathèques de la Cité de la musique à Paris et du CDMC de Guebwiller, pour travailler conjointement, dans le but d'aboutir, pourquoi pas, à une mise en réseau et un meilleur accès aux documents. En attendant, la médiathèque de la CMF reste à votre disposition pour vous permettre de consulter des partitions et des enregistrements pour vous aider dans la constitution de vos programmes, ainsi que d'autres ouvrages, livres ou journaux spécialisés.

Pour la diffusion musicale, personne n'est mieux placé que les 700000 musiciens qui animent les 6000 écoles de musique, orchestres et chorales adhérentes à la CMF. Après les nombreux concerts de Sainte Cécile et de Noël, les concours et les concerts de printemps, puis d'été, et les échanges se profilent déjà.

Je vous souhaite à toutes et à tous une très belle année, placée sous le signe de l'amitié qui rassemble tous les milieux socioculturels pour "faire de la musique".

Patrice Fontanarosa

membre d'honneur de la CMF, présenté par Guy Dangain...



Qu'est-ce donc que la musique ?

Un ensemble organisé de sons qui exprime des sentiments et des émotions.

Comment peut-on amener les jeunes à la musique ?

Les jeunes doivent rencontrer les amoureux de la musique. La passion ne s'enseigne pas, elle se communique.

Comment susciter un intérêt réel auprès de ceux qui n'en ont jamais entendu ?

Par le concert ! mais avec les programmes, les artistes l'environnement appropriés.

Êtes-vous d'accord avec cette phrase : " Le travail ne se justifie qu'en fonction d'un but précis " ?

Evidemment, oui !

Vous êtes violoniste. Existe-t-il des recettes infaillibles pour aborder la technique instrumentale ?

Non, pas de recette, mais il est important de développer sa technique selon sa nature, son tempérament, toujours dans l'aisance.

Que pensez-vous aujourd'hui de l'évolution des cordes dans nos orchestres ?

Le niveau technique s'améliore considérablement et le comportement aussi.

Êtes-vous pour une pratique collective dans les écoles dès le plus jeune âge ?

Oui, absolument et sans discrimination de niveau.

Quels conseils donneriez-vous à des musiciens amateurs d'un orchestre symphonique pour aller vers plus de qualité ?

Sans secret : travailler...

Quel répertoire pour ces orchestres symphoniques ?

Tout le répertoire qui n'exige pas des moyens techniques disproportionnés avec les possibilités des musiciens.

Le rythme est à la fois un ordre fondamental donnant la juste durée au son, au silence, et une vie qui est souple et fantaisie. Voulez-vous développer ?

Le rythme est fondamental en toutes choses de l'univers. Il est pulsion, pulsation donc vital. En musique aussi.

Serait-il possible d'imaginer en France un succès médiatique à la télévision comparable à celui qu'obtenait autrefois Léonard Bernstein avec ses "Young People's Concert" diffusés en direct ?

Sûrement. Cherchons un même charisme et la même passion de la musique (et si possible un même talent...) Toutes ces choses sont de la communication.

Discographie

- Les *Dances Hongroises* de J. Brahms, avec Jan Tschichow Chamber Orchestra.
- Les *Romances* de Berlioz, Beethoven, Dvorak, Saint-Saëns, Tchaïkovski, Fauré avec Berliner Symphoniker Orchestra, dir. Michel Schoenwandt.
- *Concerto pour violon et orchestre* de Marcel Landowski (Victoire de la musique), avec l'Ensemble orchestral de Paris, dir. Georges Prêtre.
- Les *Fantasies* de Corelli, Saint-Saëns, Mendelssohn, Bartok, Schubert, Dvorak, avec Marielle Nordmann.
- *Le Violon de l'Opéra* : Verdi, Massenet, Bizet, Gounod (Victoire de la musique), avec l'Orchestre national de Lyon- dir. Emmanuel Krivine.
- *La Muse et le Poète* de Saint-Saëns, (Diapason d'or), l'Ensemble orchestral de Paris avec Gary Hoffman - dir. J.J Kantorow.
- *Sonates* de Debussy, avec Emile Naoumoff.
- Les *Quatre grands Concerts romantiques* : Beethoven, Mendelssohn, Brahms, Tchaïkovski, avec l'Orchestre Symphonique Français, dir. Laurent Petitgirard.

Quelques repères bibliographiques...

Présente-t-on encore Patrice Fontanarosa ? Tout le monde ne sait-il pas qu'il est l'un des grands violonistes de notre temps ? Né à Paris, fils du peintre Lucien Fontanarosa, dont l'influence artistique aura été déterminante, il a été élevé dans un milieu d'artistes.

Aîné de trois enfants, sa sœur Frédérique deviendra pianiste, son frère Renaud violoncelliste ; et Marielle Nordmann, son épouse... Patrice Fontanarosa est un musicien du bonheur. Toutes ses déclarations l'attestent, tous ses actes le prouvent. S'émerveiller et permettre aux autres de s'émerveiller aussi, tel est le service que l'artiste veut rendre à la société. Mais qu'on ne s'y trompe pas : ce désir de transmettre ce qu'on ressent de fort et de beau n'est pas gratuit. Ce musicien jouit du bonheur qu'il fait naître chez autrui. Par là même, il a la vocation de gagner le cœur d'un public toujours plus large, car pour lui, la musique est surtout un échange, et plus d'hommes et de femmes à travers le monde seront en mesure de l'apprécier, plus nos échanges les uns avec les autres seront enrichissants.

Il fut violon solo des Virtuosi di Roma puis de l'Orchestre national de France pendant plusieurs années et a ainsi côtoyé les plus grands chefs d'orchestre de notre temps : Bernstein, Ozawa, Maazel, Muti, Boehm, Solti, Abbado... avant de mener une carrière internationale.

Il fut également directeur musical à la création de l'Orchestre des Pays de Savoie.

Parmi ses partenaires : Y. Menuhin, I. Stern, P. Tortelier, M. Rostropovitch, L. Maazel, J-P. Rampal...

Patrice Fontanarosa est un musicien de l'amour. Amour qui est à la fois sensibilité et sensualité. Sa musique participe à cette force qui nous pousse les uns les autres, les uns vers les autres. Elle est révélation vers la beauté du monde, exaltation des sentiments, discours amoureux, amour-passion au service des forces de vie.

Conscient de l'importance et des moyens des techniques audiovisuelles d'aujourd'hui, il est le premier à porter la musique au-delà des salles de concert à travers des expériences originales, comme *Violon Passion* au Théâtre des Bouffes du Nord ou *Les Danses Hongroises* au Cirque d'Hiver. Il est également professeur au Conservatoire national de Musique de Paris.

Convaincu que la musique peut accompagner chacun de nous, Patrice Fontanarosa est actuellement l'un des rares artistes à aborder le grand répertoire du violon dans les cadres les plus variés, avec un désir et une volonté très nettement affirmés, d'ouvrir aux richesses et aux émotions de son art le plus grand nombre.



Rencontre avec Jean de Saint-Guilhem, nouveau directeur de la DMDTS

Bernard Aury et Jean-Marie Dazas ont rencontré Jean de Saint-Guilhem, nouveau directeur de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles du Ministère de la Culture, afin de lui présenter la Confédération Musicale de France et ses actions en faveur de l'enseignement et de la pratique collective.

Celui-ci a été très attentif aux préoccupations de la CMF et de ses associations et écoles de musique. Il avait déjà été sensibilisé, d'une part par ses services, puisque la DMDTS travaille régulièrement avec la CMF et a signé l'an passé la troisième convention de partenariat triennale, et d'autre part par B. Aury et J.-M. Dazas eux-mêmes qui l'avaient rencontré en mai 2005 lorsqu'il était conseiller pour la Culture au cabinet du Premier Ministre, Jean-Pierre Raffarin.

Concours d'excellence le 4 février 2007 à Pantin

Le concours d'excellence 2007 de la CMF se déroulera cette année dans les locaux de l'ENM et de l'orchestre d'harmonie de Pantin, à deux pas de Paris. (RER E - Pantin).

Ce concours, qui s'adresse aux meilleurs instrumentistes des fédérations dans toutes les disciplines, sera cette année ouvert au public.

Formation musicale – Chants préparés (Précisions)

Les chants préparés pour les contrôles et examens 2007 sont les numéros 3-6-9 dans les recueils édités par les éditions Billaudot. Le recueil étant divisé en trois niveaux par cycle, la CMF recommande d'utiliser, pour les écoles qui font un découpage en quatre ans par cycle, les chants du premier niveau pour leurs deux premières années.

Orchestre national d'harmonie des jeunes

La session 2007 se déroulera du 15 au 30 juillet à Vigy (15 km de Metz), sous la direction de Pascale Jeandroz : 10 jours de travail d'orchestre (en tutti et par pupitre) suivi de trois concerts. Les musiciens de niveau DEM âgés de moins de 28 ans peuvent se renseigner et s'inscrire auprès de la CMF.

Orchestre symphonique des jeunes de la CMF

La première session de l'orchestre symphonique se déroulera du 15 au 30 juillet 2007 à Pons (Charente-Maritime) en partenariat avec le festival Eurochestreries. Elle est ouverte aux musiciens âgés de 15 à 25 ans d'un niveau minimum de 3^e cycle. (voir page 9)

Orchestre à plectre national

L'orchestre à plectre national sera organisé du 7 au 15 juillet prochain dans le sud de la France, sous la direction de Florentino Calvo. Tous les instrumentistes d'orchestres à plectre (famille de mandolines, guitares et contrebasses) d'un niveau minimum de début de 3^e cycle peuvent y participer (sans limite d'âge).

Renseignements et inscription auprès de la CMF.

"Concours de prestige"

La Confédération Musicale de France envisage d'organiser un "concours de prestige", ouvert aux orchestres et chorales ayant obtenu un 1^{er} prix en division Honneur. La 1^{re} de ce concours pourrait avoir lieu en 2008.

Congrès national de la CMF

Ce grand rendez-vous annuel des responsables associatifs de la CMF aura lieu du 19 au 21 avril à Lamoura (Jura). Organisé pour les délégués des fédérations régionales et départementales, il est également ouvert à tous les responsables associatifs ou musiciens qui souhaiteraient y assister.

Que serait la vie sans les associations ?

C'est le thème du colloque organisé par la CPCA (Conférence permanente des coordinations associatives) le samedi 20 janvier au Palais Brongniart à Paris. Les principaux candidats à l'élection présidentielle ont été invités à cette journée pour présenter leur point de vue sur le sujet.

La Cofac (coordination des fédérations d'actions culturelles) dont fait par-

tie la CMF prolongera cette journée de 17h à 18h sur "l'impact des associations culturelles dans la société française".

Renseignements et inscriptions auprès de la CMF.

Musicora

Musicora, le salon de la musique classique, aura lieu du 16 au 18 mars 2007 au Carrousel du Louvre à Paris.

Eurochor 2007

L'Association européenne des chorales (AGEC) organise chaque année l'Eurochor, stage de chœur composé de jeunes choristes, âgés de 18 à 30 ans, des pays membres de l'AGEC.

L'Eurochor 2007 aura lieu à Malines (Mechelen, Belgique) du 4 au 12 Août 2007. Niveau minimum exigé : bonne lecture à vue et expérience de chœur.

La direction musicale a été confiée à Kurt Bikkembergs (1963), compositeur, professeur à l'Institut Lemmens à Louvain, chef de chœur à l'Opéra Flamand, Maître de chapelle à la cathédrale de Bruxelles, chef invité du chœur de la Radio et chef de la Capella di Voce à Louvain.

Les inscriptions se font par l'intermédiaire de la CMF, qui se réserve le droit d'accepter ou non le dossier en fonction de la voix (chaque pays pouvant envoyer une ou deux personnes par voix max.) et du niveau du candidat. Renseignements complémentaires et inscriptions début janvier 2007.

Concours européen de soliste

L'association européenne des Brass Bands (EBBA) organise son 4^{ème} concours pour soliste, ouvert à tous les musiciens (sans limite d'âge) des brassbands. Il est ouvert aux : cornet soprano mib, cornet, bugle, saxhorn alto mib, baryton, euphonium, trombone ténor, trombone basse, tuba, xylophone, marimba, timbales.

Ce concours aura lieu à Birmingham (Angleterre), du 29 avril au 3 mai 2007, conjointement au Concours européen de brass band 2007.

Renseignements et inscriptions auprès de la CMF.

L'orchestre national d'accordéons sur les ondes

L'orchestre national d'accordéons sera dans l'émission 'Le kiosque des amateurs' sur France Musique, le samedi 13 janvier de 17h à 18h. J.-M. Dazas y représentera l'Orchestre, accompagné de deux accordéonistes de la session 2006.

DADSM 2006

Le Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales se déroule, depuis cette année, en 3 étapes :

- les épreuves éliminatoires : direction d'orchestre, analyse et harmonie
- les épreuves d'admissibilité : orchestration et culture musicale
- les épreuves définitives: travail d'orchestre et entretien

Les deux premières étapes se sont déroulées sur trois jours, du 13 au 15 octobre 2006. Voici les résultats des épreuves finales.

option harmonie

Pour l'option Orchestre d'Harmonie, 8 candidats sur 11 ont passé avec succès la première partie des épreuves, et 5 sur les 8 ont réussi la deuxième étape. L'orchestre de la Gendarmerie Mobile a prêté son concours pour l'épreuve de direction et les épreuves écrites ont eu lieu au Conservatoire Militaire de Versailles. Les épreuves définitives se sont déroulées à Pantin avec la participation de l'orchestre d'harmonie de Pantin le 18 novembre. Les cinq candidats ont obtenu le DADSM ainsi que six candidats qui étaient admissibles en 2005 et qui se présentaient pour la deuxième fois en gardant le bénéfice de leur admissibilité. Ce qui porte à 11 le total des candidats reçus cette année dans l'option orchestre d'harmonie.

les lauréats



Nicolas Avinée, 30 ans, il devient professeur de cor, d'éducation musicale et de chant choral après un cursus au CNR de Lille et l'ENM de Roubaix. Adhérent à la Sacem, il compose et arrange des œuvres pour différentes formations musicales.



Joseph Clémens, 30 ans, diplômé du CNR de Bordeaux en basson, médaille d'or de musique de chambre et de saxophone, il enseigne cet instrument. Il est membre de société musicale et d'ensembles de saxophones.



Frédéric Borri, 38 ans, diplômé de fin d'études en trompette et cornet à pistons au Conservatoire de Cannes, il dirige l'Ensemble harmonique de Valbonne et joue dans divers orchestres.



Julie Desbordes, 24 ans, diplômée du CNR de Bordeaux en cornet à pistons et musique de chambre, elle est professeur de trompette et sous-directrice à l'Orchestre d'harmonie municipale de Limoges.



Eric Bourdet, 34 ans, il étudie le saxhorn basse et le tuba basse à Paris et Amiens, devient professeur et directeur d'école de musique en Picardie et participe à différentes formations en tant que tubiste.



Florent Gilfaut, diplômé du Conservatoire Massenet de Saint Etienne en formation musicale, flûte traversière et musique de chambre, il dirige l'Harmonie de Saint André d'Apchon et enseigne la flûte dans l'école de musique qui s'y rattache.



Guillaume Caillot, 24 ans, obtient un DEM au Conservatoire de Clermont-Ferrand, il enseigne la trompette et dirige des orchestres en région Auvergne.



Nadine Marolleau-Hamard, 31 ans, licenciée en musicologie, diplômée en formation musicale et saxophone au CNR de Tours, elle dirige l'Orchestre de l'harmonie junior de l'école de musique de Lagord (17) et y enseigne le saxophone.



Jean-Claude Mazure, 40 ans, médaille d'or de trombone du CNR de Douai, il enseigne cet instrument et dirige des orchestres d'harmonie.



Frédéric Quinet, 29 ans, il suit des études musicales au CNR de Besançon, il professe la trompette et la formation musicale et est membre de la Sacem.



David Riva, 34 ans, 1^{er} prix du CNSM de Lyon en trompette, il joue à la Musique des Gardiens de la Paix. Professeur de trompette à l'ENM d'Angoulême, il dirige l'Orchestre départemental d'harmonie de Charente.

le jury



Laurent Langard, Alin Delmotte, André Guilbert et Albert Fasce

la formation



L'Orchestre d'harmonie et l'Orchestre à vent des écoles de musique de Pantin.

option batterie-fanfare

Pour l'option Batterie-Fanfare, trois candidats étaient inscrits dont un candidat qui avait obtenu l'admissibilité lors de la dernière session BF, en 2003. C'est la Batterie-Fanfare de la Gendarmerie Mobile qui a participé au premier tour, et l'épreuve définitive a été assurée par la Batterie-Fanfare d'Estampes le 24 novembre. Deux candidats ont été reçus au DADSM option BF.

les lauréats



Bruno Chanteranne, 33 ans, professeur bénévole de cor en mi^b, il est musicien à la Batterie-fanfare Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort ainsi qu'à l'Harmonie municipale de Clermont-Ferrand.



Rodolphe Saint-Pol, 31 ans, après avoir pratiqué la trompette à l'Orchestre d'harmonie de Boulogne-sur-Mer, il est directeur de l'Union musicale Les Ancizes-Saint Georges (63) dans laquelle il enseigne la trompette et assure la direction de l'orchestre d'harmonie.

le jury



Jean-Luc Bergerolle, Albert Fasce et Michel Moisseron

la formation



La Batterie-Fanfare d'Estampes

option orchestre symphonique

Une troisième option était ouverte cette année, l'option Orchestre Symphonique. Il y avait également trois candidats inscrits, dont une candidate qui avait obtenu l'admissibilité lors de la dernière session, en 2003. Seule une candidate a été reçue aux épreuves définitives le 23 novembre. C'est l'Orchestre 'Impromptu' de Paris qui a assuré les deux épreuves de direction.

le jury



Jean-Pierre Ballon, Mélisse Brunet, Pascale Jeandroz et Albert Fasce

la lauréate



Stéphanie Lochet, 29 ans, diplômée de la Haute Ecole de Musique de Lausanne en direction d'orchestre et de chœur, elle a étudié le piano, la viole de gambe et la clarinette qu'elle enseigne à ce jour.

la formation



L'Orchestre Impromptu

les Euroorchestries

prévisions



Congrès européen de la Fédération des Festivals Euroorchestries

Le 9 février : Conférence sur la Fondation Roza Vetrov et spectacle en soirée

Le 10 février : Assemblée générale de l'Association Euroorchestries Charente-Maritime

Le 11 février : Assemblée générale de la Fédération des Festivals Euroorchestries

Accueil au Casino Barrière de Jonzac.

Conférences et concerts ouverts au public.

Festivals en France

Festival des Euroorchestries en Vienne
du 7 au 15 juillet 2007

Festival des Euroorchestries en Charente-Maritime
du 18 au 30 juillet 2007

Festival des Euroorchestries en Deux-Sèvres
du 20 au 27 août 2007

Festivals en Europe

Festival des Euroorchestries en Espagne
du 1^{er} au 13 août 2007

Festival des Euroorchestries en Russie
du 24 août au 3 septembre 2007



Les Euroorchestries 2006 : Aziz Shokhakimov...



... et l'Orchestre de Charente Maritime

Fédération des Festivals Euroorchestries

7 rue Mozart 17500 Saint Germain de Lusignan - France

Email : euroorchestries.17@club-internet.fr - Tél. : 05 46 48 25 30 - Fax : 05 46 48 29 00

L'Orchestre symphonique des jeunes

de la Confédération musicale de France

▸ Ses objectifs

- Permettre aux musiciens d'acquérir une réelle expérience en tant que musicien d'orchestre et travailler avec des musiciens professionnels.
- Réunir et favoriser les échanges entre les jeunes musiciens et particulièrement les instrumentistes à cordes autour d'un pôle musical national.
- Développer le réseau national amateur grâce à la transmission des connaissances et de l'expérience des stagiaires; contribuer à une dynamique nationale qui tend à améliorer la qualité musicale des orchestres symphoniques en France.
- Permettre aux musiciens de découvrir des pièces exigeantes, et de différents genres musicaux.
- Mieux faire connaître cette formation et étendre le répertoire à des compositeurs méconnus.
- Créer des œuvres nouvelles

▸ La composition de l'orchestre

55 musiciens dont 18 violons; 6 altos; 6 violoncelles; 4 contrebasses, 2 flûtes (dont un piccolo), 2 hautbois (dont un cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones, 1 tuba, 3 percussionnistes, 1 harpe.

▸ Les musiciens

Les musiciens sont recrutés après une sélection sur dossier. Les candidats doivent posséder une bonne connaissance de leur instrument, avec un niveau minimum de 3ème cycle, et une expérience de la pratique en orchestre.

▸ Les encadrants

- 1 directeur musical : Albert Regeffe, Chef d'orchestre, professeur de contrebasse à l'ENMD de La Rochelle, formateur cordes pour l'ASSEM 17, membre de la commission CMF.
- 3 chefs de pupitre spécialisés
- animateur(s) BAFA

▸ Le stage et les concerts pendant le Festival Eurochestreries

Le stage se déroulera du 15 au 30 juillet 2007 à Pons (Charente-Maritime).

L'hébergement se fait au lycée de Pons.

Les séances de travail seront organisées en tutti et par pupitres.

▸ Déroulement

Le stage se déroulera avant et pendant le Festival Eurochestreries en Charente-Maritime qui se déroulera du 19 au 30 juillet 2007, et qui accueille des orchestres de très haut niveau de différents pays (Chine, etc.) et un chœur de Russie.

▸ Déroulement du festival des Eurochestreries

Le concert d'ouverture du festival présente tous les orchestres.

A la fin du festival, un concert de clôture présente le fruit des pièces travaillées pendant le festival.

Chaque matin ont lieu des répétitions en mélange de nationalités avec des chefs d'orchestre différents pour le concert de clôture.

Le soir, des concerts se déroulent dans différentes villes de la Charente-Maritime.

▸ Déroulement de l'orchestre symphonique des jeunes de la CMF

Pendant les quatre jours précédant le festival, l'orchestre symphonique des jeunes de la CMF travaillera à la préparation du concert d'ouverture du festival et de son programme des concerts donnés pendant le festival.

Pendant le festival, les musiciens de l'orchestre symphonique des jeunes de la CMF intégreront le matin les "orchestres européens" pour préparer le concert de clôture.

L'après-midi, ou le soir des jours où ils n'ont pas de concert nocturne, ils travailleront leur propre répertoire.

Pendant le festival, musique, convivialité et rencontres sont au programme.

▸ Le répertoire

Il sera composé pour cette première année de pièces choisies dans le répertoire français, avec une création.

Contactis

Coordonnateur : Claude Révolte, responsable de la commission 'orchestres symphonique' de la Confédération musicale de France.

Inscriptions et renseignements :

Confédération musicale de France

103 boulevard de Magenta 75010 Paris.

Tél.: 01 48 78 39 42. Fax : 01 45 96 06 86.

cmf@cmf-musique.org - www.cmf-musique.org

Brass band non stop

Le 19 novembre dernier dans l'auditorium du CNR de Paris et devant un parterre archi comble se sont déroulées les épreuves du championnat de brass band. Pour cette troisième édition orchestrée avec minutie par Michel Pierrot, six formations étaient en lice : Brassage Brass-band, Brass band Sagona, Brass-band Atout Vent, Orchestre de cuivres d'Amiens - brass-band, Brass-band Aeolus, Brass band Normandie.

Le jury derrière paravent composé de messieurs Markus S. Bach, Jappie Dijkstra et Guy Touvron ont attribué six premiers prix. Félicitations à tous les musiciens et souhaitons tous nos vœux au Brass band Aeolus champion national 2006 qui représentera la France au concours européen de l'EBBA en avril prochain.

Présentation des compétiteurs



Le Brass band Sagona, direction Pierre-Marie Budelot, créé en 1999, a assuré ce jour plus de 160 concerts, une centaine d'animations scolaires et de stages. L'ensemble a très vite trouvé un écho favorable au niveau du public grâce à un répertoire riche et varié. Cette pratique collective des cuivres est cautionnée par la collaboration avec l'école départementale de musique de Haute-Saône. Le brass band junior regroupe les élèves du 1^{er} cycle d'apprentissage et le senior les musiciens des 2^e et 3^e cycles. Le brass band accueille également les musiciens amateurs de la région qui ne sont plus ou pas en formation. Le brass band vient d'enregistrer son troisième C.D., *Évasion* avec le soliste Guy Touvron.



Le Brass-band Aeolus, direction Bastien Stil, créé en 2003, réunit trente musiciens professionnels, titulaires des grands orchestres français et lauréats des concours internationaux, qui ont décidé de partager avec le public leur passion pour la musique de cuivres. Le brass band offre aux cuivres la possibilité d'être toutes les voix de l'orchestre. Thème ou accompagnement, les musiciens d'Aeolus peuvent ainsi exprimer la virtuosité à laquelle ils ont été formés dans les plus grands conservatoires.



L'Orchestre de cuivres d'Amiens-brass-band, direction Éric Brisse, créé en 1989, se veut un modèle d'intégration de jeunes élèves et amateurs formés par le C.N.R. d'Amiens. Préférant le terme d'orchestre de cuivres avec parfois 40 musiciens débordant ainsi du répertoire du brass band, l'O.C.A. continue son parcours favorisant les rencontres et les échanges lui permettant de parcourir le monde. Après des concerts en Suisse, Allemagne, Australie, en Chine, en avril prochain l'O.C.A. se rendra en Guadeloupe.



Le Brass-band Atout Vent, direction William Houssoy, est né en 2003, sous l'impulsion du brass band Nord-Pas-de-Calais et des musiciens amateurs de l'agglomération d'Hénin-Carvin forte de sa concentration de cuivres. Dirigé par W. Houssoy, fondateur et cornet soprano du Brass band Nord-Pas-de-Calais, "Atout vent" assisté de son brass band junior a pour but de promouvoir cette formation anglo-saxonne auprès des musiciens amateurs de l'agglomération.



Le Brassage Brass-band, direction Mathias Charton, est né en 2005 de la volonté de deux amis amoureux des cuivres et désireux de promouvoir ce type de formation auprès du public de la région parisienne. Après des débuts difficiles, et grâce au succès de son premier concert en février 2006, l'orchestre comporte une trentaine de musiciens tous piqués au virus du brass band et plus que jamais persuadés de l'intérêt que représente cette formation. Depuis septembre 2006, les répétitions sont passées de 2 à 4 par mois, ce qui permet à son directeur d'entamer un travail de fond sur le ton et l'homogénéité de l'ensemble.



Le Brass band Normandie, direction Philippe Gervais, avec près de 250 concerts à son actif et treize années de programmation poursuit avec la même motivation son objectif initial : faire découvrir un répertoire riche, diversifié, prétexte aux démonstrations de souplesse et virtuosité des instruments qui le composent. Au fil du temps, de nouvelles missions sont venues étayer le bilan d'activités de cet orchestre avec outre la diffusion d'une culture musicale diversifiée par le biais de concerts, une action pédagogique en direction des jeunes musiciens et des scolaires ainsi que des échanges internationaux. Le tout en préservant un état d'esprit, un travail d'équipe et une cohésion exemplaires.

Programme musical

- Pour le Brassage Brass Band : *Ancient monuments* de Bertrand Moren (morceau imposé) et *Toccata festiva* de Jan Van Der Roost et *Laudate Dominum* d'Edward Gregson (morceaux au choix).
- Pour le Brass band Sagona : *Ancient monuments* de Bertrand Moren (morceau imposé) et *A Malvern Suite* de Philip Sparke et *The lost chord* de Sullivan (morceaux au choix).
- Pour le Brass Band Atout Vent : *Swiss folk* de Goff richards (morceau imposé) et *Brass dynamics* de Franco Cesarini (morceaux au choix).
- Pour le Brass band de l'Orchestre de cuivre d'Amiens : *Légende orientale* de Jean-François Michel (morceau imposé) et *London Overture* de Philip Sparke et *Henry V* de Ralph Vaughan-Williams (morceaux au choix).
- Pour le Brass Band Normandie : *Thème et Eight Variations on enigma* d'Edward Elgar, arrangement Éric Ball (morceau imposé) et *The Year of the Dragon* de Philip Sparke (morceaux au choix).
- Pour le Brass Band Aeolus : *Thème et Eight variations on enigma* d'Edward Elgar, arrangement Éric Ball (morceau imposé) et *Music of the spheres* de Philip Sparke (morceaux au choix).

Palmarès

En 2^e Division ✓

- Le Brassage Brass Band a obtenu un 1^{er} prix (90 points) et a reçu un bon d'achat offert par CMF/Feeling ;
- Le Brass band Sagona a obtenu un 1^{er} prix (92 points) et a reçu un bon d'achat offert par CMF/Feeling ;

En 1^{er} Division

- Le Brass Band Atout vent a obtenu un 1^{er} prix (101 points) et a reçu un bon d'achat offert par CMF/Feeling

En Excellence

- Le Brass band de l'Orchestre de cuivre d'Amiens a obtenu un 1^{er} prix (90 points) et a reçu un bon d'achat offert par CMF/Feeling

En Honneur

- Le Brass Band Normandie a obtenu un Grand Prix d'Honneur (114 points) et a reçu un cornet Selmer ;
- Le Brass Band Aeolus a obtenu un Grand Prix d'Honneur (115 points) et un week-end de travail offert par les éditions Besson.



Le jury (de g. à dr.) Guy Touvron, Jappie Dijkstra, Markus S. Bach



Les lauréats, le jury, les sponsors et l'équipe organisatrice

Plein feu sur le Brass Band Aeolus

Vainqueur pour la troisième fois ou Championnat de brass band, nous nous devons d'en savoir plus sur l'orchestre Aeolus. Bastien Stil, à la direction de ce brass band nous le fait découvrir.



Le Brass Band Aeolus

Quelle a été la motivation pour créer le Brass Band Aeolus ?

Bastien Stil : Après avoir découvert le brass band au sein du Brass Band Normandie, quelques musiciens et moi-même nous sommes retrouvés au CNSM ainsi qu'à l'orchestre des Gardiens de la Paix. Les rencontres de ces dernières années nous permettaient d'imaginer un brass band 'idéal' qui ferait office de locomotive, tant au niveau amateur que professionnel. Il ne faut pas oublier qu'alors, ce milieu n'adhérait pas, pour la grande majorité, au développement des brass bands en France, sous prétexte de «tradition» anglo-saxonne. Un à priori très vite écarté dès qu'on se penche sur les nomenclatures d'orchestres à vent avant la seconde guerre mondiale...

Le changement devait donc venir de la nouvelle génération. La rencontre avec Clément Saunier fut décisive. Les principes de travail du brass band correspondaient en tous points avec sa grande expérience des concours de haut niveau,

que ce soit en soliste ou avec son ensemble Trombamania : rigueur, régularité, travail personnel et collectif, discipline et exigence. D'accord sur le fond, tout prit corps rapidement, les trompettistes volontaires pour jouer le « ténorhorn », les « chefs » des différents pupitres, les instruments, partitions... Les brass bands Normandie et Nord-pas-de-Calais ont alors toujours été disponibles pour nous prêter partitions ou instruments.

Le plus dur pour la formation étant encore que cela dure... Pour cela il fallait : 1) un répertoire ambitieux et motivant pour tous quel que soit son poste ; 2) aucun malentendu sur l'argent : toute rentrée rapportée par la vente de concerts servirait à couvrir les frais de partitions, de déplacements, d'hébergement pour les concours ; 3) l'occasion de se réunir entre amis...

Le brass band Aeolus étant constitué de musiciens professionnels, comment fonctionne-t-il ?

B. S. : Cet orchestre résulte d'un élan collectif, fonctionne de manière la plus collective. Chacun met ses qualités au service de l'ensemble. Chaque pupitre a son responsable qui s'assure de la présence de tout le pupitre et qui, le cas échéant, organise le (s) remplacement (s). Il va aussi organiser les répétitions de détail du pupitre. Quant à mon rôle, il est tout aussi décisif que la deuxième partie des cornets 3 ! Au vu de l'extrême méconnaissance du travail en pupitre, de ses règles, de ses réflexes, nous sommes en permanence dans un travail de découverte et d'apprentissage de ces techniques de jeu collectives.

Connaissant déjà certaines exigences du travail du brass band, j'ai tout de suite imposé une répétition hebdomadaire, finalement calée le lundi matin, moment le plus susceptible d'être libre, par rapport aux répétitions d'orchestres ou aux cours. Il est intéressant de noter que les aléas de cette organisation sont très proches de ce que nous voyions dans les orchestres d'harmonie amateurs où nous avons tous commencé !

Ainsi, notre force est également notre faiblesse : l'avantage que nous donne la rapidité avec laquelle nous pouvons «monter» les différents répertoires peut très vite se perdre dans l'indisponibilité professionnelle de chacun. Pour être précis, hormis les euphoniums, les trombones et le bugle, aucun instrumentiste n'a l'occasion de pratiquer l'instrument qu'il joue au brass en dehors des «répétitions» du brass !

Loin d'être négligeable, cela nous freine significativement dans la construction d'un son d'ensemble constant dans sa qualité et son équilibre. Je déplore d'ailleurs l'abandon de l'étude du corne dans nos conservatoires, alors que la radicale différence de conception de jeu qui le sépare de la trompette mérite largement une étude spécifique...(qui nous ferait gagner beaucoup de temps en répétition).

Quelles sont vos motivations ?

B.S. : Les concours, tout au long de l'année, sont notre moteur. D'ailleurs, si nous possédions les moyens financiers, nous participerions à bien plus de concours que nous ne le faisons actuellement ! Et ce, pour plusieurs raisons : le concours fait partie intégrante de la vie du brass band ; loin d'être perçu comme une sanction, il est comme un tuteur tout au long de la vie du brass qui permet d'orienter le travail efficacement. Les concours sont pour les membres d'Aeolus (professionnels ou grands élèves) l'occasion de prolonger, ou de retrouver, les bienfaits de ce genre de préparation intense...

Pour ce qui est des concerts, nous réussissons à nous produire à peu près une douzaine de fois par an, ce qui représente quasiment un maximum, étant donné qu'ils se déroulent forcément à des périodes où nous sommes nous-mêmes déjà sollicités professionnellement. Tous les musiciens jouant bénévolement pour Aeolus, il est impossible raisonnablement, de les solliciter encore plus (je m'inclus bien évidemment...), Beaucoup d'entre eux sacrifiant déjà pour certaines préparations importantes de concours, tout ou partie de cachets qu'ils auraient du gagner professionnellement !

Ces rentrées d'argent étant cependant insuffisantes afin de couvrir tous les frais, beaucoup d'entre eux en sont de leur poche pour que ce projet continue. Je n'ai devant moi que des gens passionnés dévoués et travailleurs, avec comme seul objectif de présenter un résultat le meilleur qui soit, dans le seul intérêt de la musique ! La parfaite définition d'un orchestre d'amateurs ?...

Après trois ans d'existence pour Aeolus et le succès aux 3 championnats de brass bands organisés par CMF, quel objectif pour l'avenir ?

B.S. : Le concours national, étape essentielle, ne peut être une fin en soi. Et trois ans d'existence, c'est très jeune. Ce qui est certain, c'est qu'Aeolus ne doit pas être un énième ensemble de haut niveau qui ne parvient pas à l'âge de la maturité. Ainsi, outre les différents concours qui vont venir (le concours européen à Birmingham en mai prochain), l'autre défi consiste à sensibiliser les acteurs pédagogiques des perspectives de développement de la pratique des cuivres (tant en nombre qu'en qualité) et ce dans une perspective de pratique amateur ou professionnelle grâce aux classes de brass band au sein des conservatoires.

Clément Saunier a ainsi pu, avec le soutien inconditionnel de M. Mancone, directeur du conservatoire du XIIIe arrondissement, ouvrir une première classe junior de brass band, avec la véritable nomenclature ! D'autres vont s'ouvrir à Paris et en proche banlieue. Nous soutenons également les initiatives à l'image du brass band « Brassage ». Le jour où cette génération intégrera notre formation, cela signifiera que 10 fois plus de personnes auront été sensibilisées, convaincues, et que le brass band aura sa place dans le milieu musical pédagogique français. C'est la seule chose qui compte finalement pour la continuité.

Et vos projets immédiats...

B.S. : Pour ce qui est de l'avenir proche de notre formation, nous allons sortir dans le courant du premier semestre 2007 notre premier CD, qui sera un peu comme un bilan de ces trois années denses en évènement. Nos prochaines productions seront plus originales et changeront de la traditionnelle conception anglo-saxonne du CD de brass band.

Nous sommes également invités au festival de musique à vent de Chiayi, Taiwan, à partir du 26 décembre, où nous serons le premier brass band invité, ainsi que la première formation française invitée ! Nous complétons cette tournée par deux concerts à Taichung et enfin Taipei le 2 janvier.

Enfin, nous irons représenter la France au championnat européen de brass band de Birmingham les 4 et 5 mai. Ce sera notre deuxième participation à ce concours. Pour mémoire, au concours 2005, notre performance a été plus que remarquée et saluée, que ce soit par le public, que par les journalistes Anglais les plus reconnus (articles en anglais et notes finales pour toutes les sessions des années passées disponibles sur le site www.4barsrest.com

En résumé, cette dernière place est essentiellement due à une pièce au choix, passée de mode, la pièce imposée nous plaçant avant-dernier... C'était la première fois qu'un brass français avait toute sa place dans la catégorie la plus haute du championnat européen et ce fut une belle récompense pour l'admirable travail de tous les musiciens d'Aeolus à cette occasion.

Comment voyez vous l'évolution du brass band français ?

B.S. : La grande majorité des brass bands français se sont créés depuis peu, il est difficile de se projeter. Cela démon-

tre en tout cas la réelle vitalité des cuivres (que l'on donnait fléchissant, il y a peu !) et le réel intérêt que cette formation suscite. Et il faut encourager sans aucune réserve toutes les initiatives.

Pour consolider le mouvement et lui donner la place qu'il mérite vraiment, tous ces nouveaux orchestres devraient cependant participer au concours national. Ce rendez-vous, loin d'être une sanction, est un moment privilégié pour se rencontrer, s'épauler en partageant ses expériences, en faisant des échanges, en se réunissant pour organiser des master class régionales... Ce qui manque pour dynamiser le mouvement, c'est un réseau structuré. Il faut remercier la CMF d'avoir accepté de nous donner une structure identifiable nationalement et surtout, internationalement ! Pour l'anecdote, avant que la CMF n'organise le premier concours, je demandais à un des responsables européens quelle image il avait du jeune mouvement brass band en France. Il avait alors fait allusion à la vie tumultueuse d'un certain village gaulois... Et il ne comprenait pas comment on pouvait à ce point mettre l'intérêt de son seul ensemble au-dessus du développement commun par le biais d'une fédération nationale.

Tant que les conflits d'intérêts prendront plus de temps que la structuration d'une fédération équitable et saine de tout parti pris, la CMF restera la seule garantie d'une structure, d'une large diffusion au plus près des musiciens amateurs et l'assurance pour les instances européennes d'un respect de leur règlement.

Mais je pense que pour le développement des brass bands il est inévitable qu'une fédération de brass band française indépendante se crée à moyen terme, à l'image de nos voisins européens.

Ainsi, notre participation au concours européen, suite à notre titre de champion de France, ne bénéficie d'aucun soutien financier, contrairement aux autres fédérations européennes et nous cherchons actuellement des sponsors et mécènes pour faire aboutir ce projet.

Immatriculé Conception...

une composition pour brass band à découvrir...

avec Daniel Casimir, compositeur et François Thuillier, tubiste



◊ Le Brass Trio : Daniel Casimir, François Thuillier et Serge Adam

J.CMF : Pour la première fois vous vous tournez vers le brass band, quelle a été votre motivation ?

François Thuillier : Ces dernières années, j'ai créé cinq concertos pour harmonie et il m'a semblé intéressant de faire avancer le répertoire du tuba avec celui des brass bands. J'ai donc passé commande à Daniel Casimir que je connais depuis une quinzaine d'année et avec qui je joue en trio avec Serge Adam depuis 1995. J'ai ensuite lancé un appel d'offre et Philippe Gervais, à la tête du brass band Normandie a été le premier à répondre. C'est donc avec le brass band Normandie que se fera la création le 20 janvier prochain.

Quel était le cahier des charges ?

F. T. : Par expérience, j'ai constaté qu'une œuvre trop longue demande un investissement considérable en temps pour un orchestre amateur, j'ai donc souhaité une pièce assez courte. Ce concerto pour tuba improvisateur et brass band dure vingt minutes et porte le titre d'Immatriculé conception.

Daniel Casimir : L'explication du titre peut donner des pistes quant à l'esprit de la pièce écrite pour François, j'ai utilisé les spécificités particulières qu'il développe en improvisation, comme

les multiphoniques (chanter et jouer en même temps) ; son amour pour le compositeur Gustave Mahler à qui je rends hommage dans un court passage ; un rappel au folklore de l'Europe de l'Est que François affectionne.

En faisant le point sur ces éléments, j'ai constaté qu'il y avait là tout un concept et le titre Immatriculé conception s'est imposé...

Quelles ont été les étapes de la création ?

D.C. : N'ayant jamais écrit pour brass band, j'ai commencé par rechercher le plus grand nombre d'informations : les particularités, la sonorité ... Puis a suivi l'écriture. Si l'idée au départ était d'élargir le répertoire du brass band, j'ai souhaité qu'il évolue dans le plaisir avec des parties groove très rapides. Globalement la pièce n'est pas d'une grande difficulté pour l'orchestre, néanmoins certains passages demanderont plus de travail.

F. T. : Le mot groove sous-entend le swing binaire d'aujourd'hui, avec un côté festif, funk et groove au tuba où il y a une part d'improvisation et d'écrit... l'œuvre est vraiment moderne et «tire» vers la musique actuelle avec des passages un peu rap.

Avez-vous rencontré des difficultés à écrire pour brass band ?

D. C. : Etant tromboniste, je connais bien tous les cuivres du brass band et les timbres ne sont pas nouveaux pour moi. L'assemblage est un peu particulier.

Si au début, j'ai eu le besoin d'écouter des enregistrements, j'ai vite arrêté afin d'éviter les automatismes et certai-

nes formules bien en place par tradition voire le 7/8 que j'ai banni dans ce concerto.

C'est-à-dire...

D.C. : J'ai essayé d'être conscient du 'son brass band' mais en l'utilisant de façon personnelle. Certains passages sont un peu 'choralien' et mettent en valeur les timbres les plus chauds du brass band, d'autres sont plus orchestraux... il y a même la possibilité de rajouter un DJ... si l'orchestre le souhaite.

Comment percevez-vous le mouvement brass band en France ?

F.T. : Le brass band comme l'orchestre d'harmonie ou la batterie fanfare est une bonne école pour les jeunes musiciens.

Tout orchestre est une équipe où l'on vit ensemble, on joue ensemble et on voyage ensemble ; il y a beaucoup de similitudes avec une équipe de sport !

A l'exemple du très dynamique orchestre de cuivres d'Amiens dirigé par Eric Brisse, un brass band junior a vu le jour, ce qui permettra "d'alimenter" le grand dans quelques années.

Comment se situer par rapport à ce courant d'influence anglo-saxonne ?

F. T. : Que ce ne soit pas une spécificité française, n'est pas un problème si la musique est de qualité. Mais le brass band français doit pouvoir trouver sa couleur. Les compositeurs français doivent écrire un répertoire différent du répertoire anglais, belge, hollandais ou suisse...

La rigueur qui est de mise pour les concours en Angleterre et sur laquelle nous nous alignons me semble un point intéressant même si parfois outre-Manche cela est poussé à l'extrême.

J'émettrais cependant un seul petit regret, le risque, avec ce nouveau courant, d'oublier les ensembles de cuivres, spécificité typiquement française.

Quel est votre point de vue par rapport à l'harmonie ?

F. T. : Je pense que ce sont deux orchestres bien différents qu'il est difficile localement de développer simultanément. Il faut rappeler que les harmonies font partie de ses rares formations qui mettent en valeur tous les instruments à vent, cuivres, bois et percussions confondus.

Les couleurs d'un orchestre d'harmonie sont riches, les mariages de timbre sont nombreux et dans l'orchestre d'harmonie il y a tous les instruments du brass band !

Comment se porte le tuba ?

D. C. : Je suis d'origine allemande et à mon arrivée en France, j'ai été frappé par le niveau exceptionnel des tubistes. Il y a presque deux générations de musiciens qui ont fait 'bouger' l'instrument.

F. T. : Nous devons beaucoup à Marc Steckar qui a eu une démarche musicale exemplaire. Il a osé monter un quatuor de tuba avec piano et batterie (Steckar Tubapack) qui a tourné pendant 23 ans avec des centaines de prestations. Il a su innover et proposer des véritables spectacles avec toutes sortes d'orchestres ; des harmonies aux big bands en passant par les bagads... À ma sortie du conservatoire de Paris, j'ai eu la chance d'apprendre mon métier avec le Tubapack et j'y ai joué pendant 12 ans.

Cela a été déclencheur pour moi. L'un de mes premiers concerts dans le cadre du festival de jazz de Mulhouse en 1989 a été déterminant dans mon choix entre classique et jazz.

Vos projets...

D. C. : En décembre sortira l'enregistrement de mon concerto pour trompette et orchestre d'harmonie avec Bruno Novvion soliste à l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Orchestre des Gardiens de la Paix, direction Philippe Ferro. Ce concerto est composé de 3 mouvements écrits pour 3 instruments : trompettes si bémol, bugle 4 pistons et trompette piccolo. Ce concerto de 50 minutes est à l'origine une commande d'état, créé en janvier 2004 par l'harmonie d'Héricourt. Ce concerto s'adresse aux harmonies de haut niveau.

Une suite pour trompette solo et une pièce pour trompette piccolo et marimba viendront compléter le C.D..

F. T. : De nouveaux enregistrements sont prévus avec la Musique des Gardiens de la Paix pour 2007 et nos concerts se poursuivent avec l'Européen tuba trio et le Brass trio. J'ai aussi d'autres projets avec le Mega tuba orchestra (mes élèves du CNR d'Amiens, notamment un disque qu'on vient d'enregistrer avec des invités (Jérémie Dufort, Anthony Caillet et Trio d'Ve), CD qui sort à Noël.



Quel est le rôle du professeur...

F. T. : Le professeur de musique est avant tout un musicien, le professeur doit rester musicien et un musicien doit jouer ! ... donc jouer c'est prendre et donner du plaisir sur scène. C'est le meilleur enseignement. L'élève a besoin de 'voir jouer' pour comprendre et apprendre et j'en suis convaincu.

En guise de conclusion...

F. T. : Le monde des tubas 'bougent' énormément en France. Des projets plus ou moins importants se montent un peu partout et c'est très bien, vive le Groove !

D. C. : J'ai eu grand plaisir à écrire sur mesure pour François et pour le brass band. J'ai essayé de relever le challenge en étant un peu différent. L'ambition artistique est là, tout en restant très accessible. Je souhaite procurer aux musiciens du plaisir et j'espère que de nombreuses formations auront envie de découvrir et travailler cette nouvelle œuvre...

Propos recueillis par Christine Bergna

François Thuillier

Né en 1967, François Thuillier fait partie de la nouvelle génération de tubistes qui, associant leurs connaissances à un esprit curieux et inventif, ont à leur disposition un éventail très large de possibilités allant du jazz et musiques improvisées à l'orchestre symphonique.

Il débute la musique à Doullens et après ses diverses récompenses aux conservatoires d'Amiens,

Lille, et Roubaix, il entre au CNSM de Paris en 1986 dans la classe de F. Lelong où il obtient trois premiers prix (saxhorn, tuba et musique de chambre).

Parallèlement, il s'inscrit au CIM en arrangement Jazz et poursuit sa formation musicale avec Ph. Legris, notamment pour la musique contemporaine et le théâtre musical.

Il intègre l'orchestre d'harmonie de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris en 1989 et depuis mène une carrière de musicien d'orchestre, de soliste et Jazzman.

Cette même année, il fait la connaissance de Marc Steckar et son Tubapack avec qui il travaille régulièrement pendant plus de 12 ans et a enregistré plusieurs disques.

Depuis 1988, il s'est produit dans le monde entier avec Quoi de neuf docteur de S. Adam, R. Anderson, Ars Nova, C. Barthelemy, l'Ensemble intercontemporain avec P. Boulez, L. Bowie, le Canadian Brass, les Cuivres Français, Eutépe, Hexagone, F. Jeanneau, D. Lookwood, B. Lubat, J.M. Machado, M. Marre, J.J. Milteau, le Minotaure Jazz Orchestra de J.M. Padovani,

Michel Portal, l'Orchestre de Paris, l'Opéra de Lyon, l'Orchestre de Radio France, Y. Robert, F. Rosse, L. Sclavis, Steckar Tubapack et B. Struber.

Il joue actuellement avec Le Jazz Ensemble de P. Caratini, le Mega Octet d'A. Emler, le New Decaband de M. Solal, le Collectif N'Co, le Wonder Brass Factory, L'Evolutiv Brass avec I. Milhiet, G. Mercier et N. Valade, en trio avec l'European Tuba Trio (S. Carolino, A. Caillet) avec J.L. Pommier et C. Lavergne, avec le trio D. Leloup (D. Venitucci) et en duo avec A. Bruel ou François Kokelaere.

En 1995, il forme son Brass Trio avec Daniel Casimir (trombone) et Serge Adam (trompette), ainsi qu'un duo avec Pierre «Tiboum» Guignon (percussions). Formations avec lesquelles il enregistre plusieurs disques, donne des master-classes et se produit dans de nombreux pays et prestigieux festivals en Europe (Présences, Guebwiller, Eurocuivres, Epsival, Le Monastier, ITEC à Budapest, Allemagne, Finlande, Pays-Bas, Lisbonne, Tokyo...)

Brillant soliste, dans tous les registres, improvisateur hors pair, il se tourne vers d'autres horizons: le jazz et les musiques improvisées et participe à plusieurs créations pour harmonie : concertos d'A. Emler (1996), J.M. Machado (2000), J.C. Cholet (2003), M. Lys (2004), J.J. Charles (2004) et J.P. Vanbeselaere (2006); pour tuba et piano Y. Globokar (1997), pour big-band : P. Caratini (1998) ; pour ensemble de cuivres : S. Adam, D. Leloup (2001) ; pour Brass Band : Daniel Casimir (2007) ; pour batte-

rie fanfare : M. Steckar (1999) ; pour tuba solo et duo : C. Jous, D. Havet, S. Kassap, P. Oprandi, F. Steckar..

Auteur de plusieurs ouvrages pédagogiques (Editions Combre, Lafitan et Feeling Musique) et titulaire du Certificat d'aptitude, il a enseigné à l'école de musique de Doullens de 1985 à 1995 et enseigné au CNR d'Amiens depuis 1995.

En 2000, il fonde le Mega Tuba Orchestra, big band de tubas et percussions du CNR d'Amiens (CD enregistré en 2006).

En juin 2005, il est co-organisateur avec Jean Claude Decalonne (Feeling Musique) et P. Legris du "Tuba Schow" à Paris pour les 70 ans de Marc Steckar.

Sa discographie compte environ 80 CD dont 8 sous son nom (discographie disponible chez Feeling Musique ou distrib.classic.com).

François Thuillier joue sur Tubas Yamaha, les embouchures Romera Brass (Espagne) et les sourdines Schlipfing (Autriche).

Il est directeur artistique du festival de Jazz à Montonvillers depuis 2004. (<http://jazzamontonvillers.free.fr>) et conseiller artistique chez Feeling Musique Paris.

Daniel Casimir

Tromboniste, compositeur, arrangeur né en 1967 en Allemagne dans une famille religieuse, il découvre la musique à l'église baptiste, par les chorals de Bach et le Gospel. Pendant quatre ans, il étudie le trombone classique avec Uwe Dierksen (soliste de l'Ensemble moderne), puis le trombone jazz avec Albert Mangelsdorff. Parallèlement, il prend des cours de composition et d'arrangement, notamment avec Dieter Glavischnik.

Musicien professionnel à dix-sept ans, il obtient le prix de soliste au concours de jazz de Basse-Saxe en 1984, puis ceux de composition et d'orchestre, avec son trio, en 1985.

Il a son premier contact avec la France grâce à l'Orchestre franco-allemand de jazz dirigé par Albert Mangelsdorff et Jean-François Jenny-Clark en 1984 (avec notamment Jean-Marie Machado, Jean Rémy Guédon, Claus Stötter, Louis Moutin, Mathias Schubert).

De 1987 à 1990, il vit à New-York et grâce à l'obtention d'une bourse de la New School, il étudie la composition avec le compositeur contemporain Hal Smith et le pianiste de jazz Kenny Werner. Il étudie également le trombone avec Steve Turre et l'improvisation avec Jim Hall.

Après plusieurs mois passés au Brésil, il s'installe en France en 1991 où il joue au sein des groupes Unit de Noël Akchoté, Trash Corporation, Le Groove Gang de Julien Lourau (de 92 à 98), le tentet de Didier Levallet, Quoi de neuf docteur de Serge Adam, l'Orchestre national de jazz. Il fonde son propre quintet Sound Suggestions (avec J. Lourau, B. Zulfikarpasic, H. Labarière, et F. Merville).

Parallèlement, il multiplie ses activités de compositeur et d'enseignant. Il est en résidence artistique en Haute-Saône (gérée par l'ADDIM 70) depuis 2001, et enseigne la composition et l'arrangement. Il y donne, de façon ponctuelle, des stages d'improvisation.

Cette résidence a donné lieu à la création de plusieurs répertoires inédits: Un trio avec Hubert Dupont (contrebasse) et Frank Vaillant (batterie). Un quintette avec Nicolas Genest (trompette), Michael Felberbaum (guitare), Stephan Kérecki (contrebasse), Frank Agulhon (batterie). La création des quatre premiers morceaux de sa suite Convergences (musique pour quatuor à cordes et jazz ensemble) avec Jean-François Canape (trompette), Vincent Courtois (violoncelle), Michael

Concerts en soliste à venir

- 9 janvier : Creil, improvisation avec un danseur (Thierry Niang) ; 12 janvier : Paris avec le Caratini Jazz ensemble ; 13 et 14 janvier : concert à Tours avec Evolutiv Brass et jury du concours national de tuba ; 19 janvier : Amfreville la Mi Voie, en soliste avec le Brass Band de Normandie, création de Daniel Casimir ; 27 janvier : Lozère, Concert avec le F. Thuillier Brass trio ; 31 janvier : Villefranche Master class et concert avec Andy Emler Mega octet.

- 4 mars : Lamballe, en soliste avec l'harmonie et Andy Emler ; 25 mars : Divion, en soliste avec l'harmonie ; 30 mars : Templeuve, en soliste avec l'harmonie des hauts de France.

Liste complète des concerts sur le site :
www.francois.thuillier.free.fr/

Felberbaum (guitare), Fred Borey (saxophone) et un quatuor à cordes. Deux trios avec Alban Darche (sax) et Olivier Sens (contrebasse), avec Laurent Coq (piano) et Michael Felberbaum (guitare). Un orchestre de trente musiciens qui interprète les œuvres de ses élèves, écrites sous sa direction.

Par ailleurs, il anime de multiples master class de jazz, organisées autour de concerts (notamment avec le Thuillier Brass Trio, dans des écoles de musique, des conservatoires, des orchestres d'harmonie et dans le cadre de festivals de jazz.

Il répond aussi aux commandes de composition de plusieurs ensembles et solistes de musique classique, comme l'Ensemble de trompettes de Paris (*Suite pour trompettes et bugles Beziehungskisten*), le quatuor à cordes Ebene (*Quatuor des satellites*) et le tubiste François Thuillier (*Suite pour tuba seul*).

Il est l'auteur d'une pièce musico-théâtrale pour des enfants de CM1/CM2, *Les voleurs de rires*, créée en juin 2003 et disponible gratuitement pour les écoles qui souhaitent la produire !

Il a écrit une commande d'Etat : un *Concert pour trompette et orchestre d'harmonie*, créé en décembre 2004 par Bruno Nouvion et l'Harmonie d'Héricourt. Parallèlement il se consacre à son projet *Eros & Thanatos* (musique pour quatuor à cordes et jazz ensemble).

Plus de renseignements sur le site :
<http://www.daniel-casimir.com>

Concert avec le Brass Band Normandie le 19 janvier 2007 à Amfreville La Mi Voie à 20h30

avec au programme deux créations

Immatriculé Conception pour tuba et brass band

de Daniel Casimir, soliste François Thuillier

Guillaume Le Conquérant pour saxhorn et brass band

de Thierry Muller, soliste Peter Maertens.

Le Naturalisme sur la scène lyrique

Ouvrage collectif
(dir. Jean-Christophe Branger
et Alban Ramaut)

Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2004.

(2^e volet)

Un librettiste favori des compositeurs naturalistes ? tel fut Jean Richepin. Pour son analyste Sylvie Douche (*Jean Richepin et le théâtre naturaliste* pp.285 à 313) « Il s'avère manifeste que le naturalisme français tend à se démarquer du verisme italien et (que) la structure du livret conçu par Richepin y est pour quelque chose » (p.311). « Il aura sans doute contribué, pense-t-elle, (...) à donner du naturalisme musical français une image originale – souvent touchante, parfois maladroite – mais toujours sincère et si son art fut bien peu pérenne, il faut peut-être en chercher la raison dans l'aversion des français pour une théâtralisation lyrique à la versification encombrante pas toujours intelligible » (p.313). Jean-Christophe Branger aborde *Les compositeurs français et l'opéra italien* à propos de la 'crise de 1910' (pp.315 à 342) avec, en annexe, les réponses d'éminents compositeurs français à l'enquête de Louis Borgex pour *Comœdia* sur *La musique moderne italienne* (pp.337 à 342). De quelle 'crise' s'agit-il ? se demandera, naturellement, le lecteur. Serait-ce une nouvelle Querelle des Bouffons, un nouveau rejet, comme au temps de Berlioz, des ultramontains que le public, après avoir applaudi Rossini et Verdi, accueille avec faveur depuis les premières parisiennes de *Cavalleria Rusticana* (1892) et de *La Bohème* (1898) ? *Paillasse*, donné pour la première fois à Paris au Palais Garnier en 1902, reparait à l'Opéra-Comique huit plus tard. « L'année 1910 reste à cet égard, souligne Jean-Christophe



Branger, marquée par différents événements incitant plusieurs musiciens français à exprimer ouvertement leur exaspération ou leur rejet radical de l'esthétique veriste » (p.316). Après avoir cité plusieurs déclarations révélatrices, l'auteur déduit qu'« Au tournant des XIX^e et XX^e siècles, de nombreux compositeurs français, à de rares exceptions près comme Widor et Charpentier, clament haut et fort leur rejet de l'opéra italien » (p.332). « Mais, s'empresse-t-il de préciser, ce rejet catégorique dépasse le cadre d'une simple querelle esthétique » (p.333). Les relations politiques entre la France et l'Italie, la xénophobie ambiante visant les immigrés de la péninsule l'expliquent en partie : « Tributaires d'un contexte social particulier, aveuglés par le modèle wagnérien ou enfermés dans leurs attitudes et leurs traditions musicales, de nombreux compositeurs français ne peuvent dès lors apprécier les richesses et innovations musicales – harmonie, orchestration – d'ouvrages composés en réaction à Wagner ou Verdi » (p.334). De Gabriel Dupont, *La*

Cabrera, honorée du Prix Sonzogno, et *La Glu* sont à classer d'évidence dans le courant naturaliste. Messager et Ravel qui, les premiers, rendirent justice à Puccini, s'étaient montrés prudents ou discrets – Schönberg ayant tenu des propos élogieux sur le maître italien. N'invoquait-il pas, comme exemple de musique atonale, les trois premiers accords de *Tosca* : si bémol, la bémol, la (majeur ou mineur) ? « Le succès constant des opéras italiens expliquerait (...) en partie le rejet qu'il suscite chez les compositeurs français. En France, il semble qu'il faille attendre la seconde moitié du XX^e siècle pour que Puccini soit digne de figurer au panthéon des grands compositeurs » (p.336). Et Jean-Christophe Branger de citer Francis Poulenc – débiteur s'il en fut, de *Suor Angelica*, deuxième volet du *Triptyque* dans *Dialogue des Carmélites* – René Leibowitz, Maurice Ohana et Philippe Fénelon. Sans oublier Pierre Boulez qui, suite à une grève des intermittents, lors d'un récent Festival d'Aix, ne put diriger *Le Triptyque* ! Michela Niccolai nous décrit *Madame Butterfly* sur la scène de l'Opéra-Comique en étudiant des aspects de la mise en scène d'Albert Carré (pp.343 à 365). De cette captivante étude, retenir les conclusions qui ne s'appliquent pas seulement d'ailleurs à l'œuvre de Puccini : « L'analyse des livrets de mises en scène, conclut-elle, dévoile (...) le lien étroit existant entre expression scénique et geste sonore et fournit de nouvelles clés interprétatives, non seulement pour établir des mises en scène historiques, mais aussi pour comprendre certaines modifications dramaturgiques et musicales. Dans le cas de *Madame Butterfly*, l'étroite collaboration entre le metteur en scène et le compositeur a conduit ce dernier à modifier sa partition, achevant ainsi ce chef d'œuvre qui, aujourd'hui encore, émeut le public des théâtres d'opéra du monde entier. La mise en scène est donc parfois un élément constitutif d'un opéra en éclairant des éléments impossibles à déduire d'autres sources, les livrets de mise en scène deviennent des instruments indispensables aux musicologues, historiens des théâtres d'opéra et metteurs en scène, qui, à partir de ces documents, peuvent proposer des révisions pertinentes et novatrices pour leurs futures mises en scène » (pp.364-365). Fiamma Nicolodi nous entretient ensuite d'une autre

partition de Leoncavallo que *Pailleasse* : *Zaza* d'après la comédie de Pierre Berton et Charles Simon ; ce qui suffit à exciter la curiosité du lecteur (pp.367 à 396). Avec exemples à l'appui et d'importants extraits de presse. Ouvrage d'inspiration légère ? Henri de Curzon faisait observer à ce propos que « les allées et venues de coulisse, les bribes de numéros de café-concert qui composent surtout le premier acte [...] puisqu'il se passe souvent pendant la représentation de music-hall, sont peut-être de l'opérette, mais pas de la comédie lyrique dans le sens relevé du mot » (Cité p.393). Pour Fiamma Nicolodi « Ce n'est peut-être pas le fruit du hasard si un compositeur d'opéra d'obédience vériste comme Leoncavallo, pour qui le spectateur doit se trouver au centre du drame, eut la curiosité et le désir de faire, dans un cadre dramaturgique, l'expérience du déroulement de l'action 'en temps réel', se modelant sur les facteurs de perception du public lui-même » (p.358).

Choix singulier que celui de Ravel en matière de 'naturalisme' à propos de *L'Heure espagnole*, comédie lyrique conçue d'après la pièce éponyme de Franc-Nohain, achevée en 1907 mais créée seulement en 1911, le même soir – couplage saugrenu ! – que *Thérèse* de Massenet, un sombre drame situé sous la Terreur. Selon Johan Farjot (*Maurice Ravel et le naturalisme*, pp.397 à 426), « Ravel ne pouvait donner son adhésion au naturalisme et à ses représentants trop intimement liés à l'Institut de qui, rappelons-le, il refusa la Légion d'honneur » (p.418). Raccourci peut-être discutable : ce rejet est postérieur à la Grande Guerre donc à la mort de Massenet – le naturalisme n'ayant pas été le fait d' 'officiels' : Gustave Charpentier succédera à Massenet mort en 1912 et Bruneau à Gabriel Fauré mort en 1924. L'étude s'appuie sur des exemples empruntés non seulement à *L'Heure espagnole* mais aux *Histoires Naturelles* et à *L'Enfant et les sortilèges*. Certes, la comédie lyrique vit le jour « dans un contexte on ne plus naturaliste et vériste (p.419) – Ravel parodiant un thème du dernier acte de *Tosca* ('Oh dolci bacio, languide carezze') à la scène IV lors de l'entrée de Gonzalve (« Enfin, revient le jour si doux'). Johan Farjot nous semble plus près de la vérité lorsqu'il affirme que Ravel, à l'exemple de la Danse des Rainettes (de *L'Enfant et les sortilèges*) reste lui-même » et « tire parti d'une

multitude d'éléments techniques que le XX^e siècle lui offre dans l'élaboration d'un style, son style » (p.419). A Danièle Pistone, enfin, de conclure ce colloque sur *Naturalisme et vériste dans la France musicale d'aujourd'hui* (pp.421 à 432). On s'étonnera que cette déclaration faite en 1904 par Alfred Bruneau au nom de Gustave Charpentier à propos de l'opposition entre naturalisme français et vériste italien, déclaration à notre avis fondamentale, n'ait figurée qu'en note (p.340) dans l'intervention de Jean-Christophe Branger sur la crise de 1910 : « Nous tournons le dos aux Italiens ! Leur réalisme, ou plutôt leur vériste, est grossier, sans poésie, il ne comporte aucun symbolisme. Oui, c'est la nature, c'est le réel immédiat que nous voulons exprimer, mais en l'éclairant d'une pensée, d'une philosophie, d'un grand amour d'humanité ». Ce qui pouvait s'enchaîner avec ces propos de Danièle Pistone : « L'on voit donc combien l'école française a tenté de se distinguer du courant vériste, jugé facile, voire trivial, en évitant [...] cette forme de prégnance vocale qui assure précisément encore aujourd'hui une bonne partie du succès de ces ouvrages ultramontains. Le naturalisme musical, prêt à faire des concessions à la phrase mélodique de Massenet, dont Bruneau, Charpentier et Leroux furent les élèves, avait donc à se démarquer de Wagner, mais également des contemporains italiens, injustement prises alors par un 'gros public' ignorant. On verra que les déclarations de notre époque ne pas sont exactement les mêmes » (p.423). Les jugements ont pu varier avec le temps ; un fait est certain : les Italiens, surtout Puccini, contrairement aux naturalistes français excepté Charpentier, se sont davantage maintenus à l'affiche et au disque. On consultera avec intérêt les annexes statistiques qui terminent le volume (pp.433 à 439). Aussi la redécouverte s'impose-t-elle pour maints ouvrages, d'Alfred Bruneau notamment, après celle de *Sapho* de Massenet qui justifia ce colloque.

On ne saurait imputer aux organisateurs dudit Colloque d'avoir limité leurs champs d'investigation. Qu'il nous soit permis, néanmoins, de poser une question à propos de deux opéras qui, en raison de leur communauté de sujet et de destin, auraient pu faire l'objet d'une intervention fort instructive sur le thème 'Naturalisme et politique'.

Et cela d'autant plus qu'ils ne sont même pas mentionnés dans la soixantaine d'ouvrages lyriques examinée par Manfred Kelkel dans son livre déjà cité. Il s'agit de *L'Aube rouge* de Camille Erlanger créé au Théâtre des Arts, à Rouen, le 9 décembre 1911 et de *Sonia* de Philippe Gaubert représenté au Théâtre municipal de Nantes le 8 février 1913. Tous deux se déroulent dans les milieux nihilistes russes préparant des attentats – le premier recourant à de nombreux emprunts au folklore russe dont la chanson populaire 'Près de la porte, la grand'porte' opposée, pour ainsi dire, à *La Marseillaise* par Tchaïkovski dans sa célèbre *Ouverture solennelle 1812*. Ouvrage des deux n'a accédé par la suite à une scène parisienne. Les raisons en sont, probablement, historiques – déclaration de guerre de 1914 – voire politiques – révolution russe de 1917... Quoiqu'il en soit la question reste posée !

F. R.

P.S.

Quelques erreurs ou omissions sont à déplorer.

P.35 : L'Alsace et la Lorraine ont été annexées par l'Allemagne suite au Traité de Francfort signé le 10 mai 1871 et non suite au Traité de Versailles signé en 1919 et qui les rendit à la France.

P.36 : Dans notre ouvrage sur *Zola en chansons, en poésie et en musique*, les couplets de Jacques Ferny sur l'Emile Zola d'Edouard Toulouse sont typiquement montmartrois, comme *Les Chansons de la roulotte* d'où ils sont extraits.

P.47 : Colette Becker omet de citer *Lazare* parmi les quatre et non les trois poèmes lyriques en prose de Zola mis en musique par Alfred Bruneau.

P.62 : Puccini songea, lui aussi, à tirer un opéra de *La Faute de l'Abbé Mouret*.

P.77 : Il est manifestement erroné à propos du premier chapitre de *La Fortune des Rougan* de parler des « républicains opposés à l'Empire de Napoléon III », après le coup d'Etat du 2 décembre 1851 de Louis-Napoléon Bonaparte. C'est seulement un an plus tard, jour pour jour, que sera proclamé le Second Empire et que Louis-Napoléon Bonaparte deviendra l'Empereur Napoléon III.

P.220 : *Le Rêve* fut créé le 18 et non le 19 juin 1891 à l'Opéra-Comique.

P.283 : A propos de *Julien* de Gustave Charpentier, dont la partition apparut 'déphasée' en 1913, il aurait pu être fait mention du concert calamiteux mais décisif de Schönberg et de ses disciples à Vienne le 31 mars peu avant la bataille (parisienne) du *Sacre du Printemps*.

P.447 : Pourquoi n'avoir cité comme livrets de Louis Gallet que *Le Rêve* et pas *L'Attaque du moulin* ?

P.456 : Pourquoi dans la bibliographie n'avoir signalé aucune traduction française de *Cavalleria Rusticana* de Giovanni Verga ?

par Guy Dangain*

Yutaka Sado,

un grand maître qui tend les mains...



Yutaka Sado

Il est, même en automne, des dimanches enchanteurs... Ainsi du 19 novembre dernier. En début d'après-midi, au Conservatoire national de Paris, j'assistais au championnat de Brass Bands organisé, par la CMF sous la responsabilité de Michel Pierrot. J'ai pu entendre des ensembles de qualité et des œuvres magnifiquement interprétées. Je retiendrai notamment l'originalité des compositions de Philippe Sparke.

Quelques heures plus tard, l'Orchestre Lamoureux se produisait au théâtre des Champs Élysées sous la direction de Yutaka Sado, jeune chef originaire du pays du Soleil Levant. Au programme : le *Concerto pour piano* de Grieg, sous les doigts du merveilleux pianiste français Bertrand Chamayou, et la *Seconde Symphonie* de Sibelius. Un concert magnifique : somptuosité des cordes, très bonne homogénéité dans l'harmonie, tout un orchestre emporté par la fougue et la gestique du maître Sado, les

mains ouvertes comme agrippées aux sons, les bras levés vers le ciel. Le plaisir pris à jouer sous sa direction au sein de l'Orchestre national de France m'est revenu en mémoire. Je me suis également souvenu de sa disposition à diriger, outre les plus grands orchestres du monde, des orchestres d'harmonie, en particulier ceux composés de jeunes musiciens.

François Dru, producteur de l'émission 'Le Kiosque des amateurs', et moi-même avons sollicité une entrevue avec lui à l'issue du concert. Très vite, nous nous sommes sentis en famille...

Au printemps prochain, Yutaka Sado dirigera l'Orchestre national de France. Peut-être invitera-t-il de jeunes musiciens à le rejoindre sur scène, pour un bouquet final, comme cela se fait au Japon ?

Une chose est d'ores et déjà acquise : ce brillant chef profitera de son passage à Paris pour participer à l'émission de François Dru. Il parlera de son amour pour la musique, des orchestres d'harmonie, de la manière d'enseigner aux enfants... Nous n'en resterons probablement pas là. Pourquoi ne pas le voir un jour à la tête de l'Orchestre des Jeunes de la CMF si elle en a les moyens ? L'idée n'est pas pour lui déplaire, nous a-t-il laissé entendre. À cœur vaillant, rien d'impossible. Et le sien ne bat qu'au rythme de la musique !

Un musicien humaniste, un chef affectif...

Yutaka Sado a obtenu le 1^{er} prix du Concours international de direction de Besançon en 1989, prix que Seiji Ozawa avait reçu 30 ans plus tôt.

Flûtiste de formation, il a contracté le virus de la direction auprès de deux monstres sacrés : Seiji Ozawa et Léonard Bernstein, à qui il voue admiration et reconnaissance. « Je lui dois beaucoup, tant dans sa manière de diriger que dans sa façon d'initier les jeunes à toutes les formes de musique. J'ai voulu suivre son exemple. Je donne régulièrement des concerts avec des orchestres d'harmonie composés de jeunes musiciens. J'ai moi-même appris la direction en dirigeant des orchestres dans les collèges. Il y en a dans toutes les écoles au Japon ! ». Souhaitons à ce projet 'Orchestre à l'école' puisse se développer rapidement en France.

Âgé de 45 ans, Yutaka Sado a une âme d'amateur. Porteur d'une vision humaniste de la musique, il est mû par l'amour des autres. Il se montre très proche des musiciens qu'il traite avec infiniment d'égards. Il met la barre très haut, mais toujours avec infiniment de gentillesse. L'orchestre est pour lui une famille. La sienne. C'est un chef affectif, un bâtisseur d'orchestre.

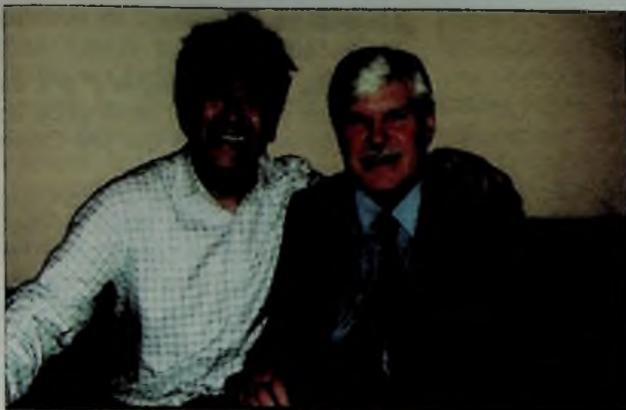
*G. D.,

Conseil national artistique

Quelques citations de Yutaka Sado

« Les orchestres me font penser à des bouquets de fleurs : certains ne dégagent aucune odeur, d'autres au contraire répandent un parfum pénétrant. L'orchestre des Concerts Lamoureux appartient à cette seconde catégorie. Au début, j'avais dit aux musiciens qu'ils me faisaient penser à du Champagne ; ils avaient de belles bulles, mais elles éclataient de toutes parts, chaque instrumentiste avait les siennes. J'ai donc voulu les réunir et former avec eux un ensemble cohérent qui fasse sauter le bouchon ! »

« Au 120^e anniversaire des concerts Lamoureux, le programme s'achevait par le *Boléro* de Ravel. » Et maintenant, annonce Yutaka Sado, nous allons interpréter le *Roléo* ! " Un instant nous avons cru à un lapsus du chef qui nous détrompa en commençant le boléro par la fin, avec le tutti des dernières mesures. Puis il revint en arrière, en invitant chaque groupe d'instrumentistes à quitter la scène après avoir joué leurs parties. Il se



Yutaka Sado et Guy Dangain

retrouva ainsi seul avec la caisse claire, déposa sa baguette et disparut dans les coulisses sous les acclamations des abonnés ».

(Extraits de Robert Parienté, *La Symphonie des chefs*, Éditions de la Martinière, 2004)

Biographie

Né à Kyoto en 1961, Yutaka Sado travaille, à partir de 1987, avec Leonard Bernstein et Seiji Ozawa aux États-Unis, devenant l'assistant de ce dernier au New Japan Philharmonic Orchestra. Sa carrière internationale débute en 1989 avec le premier grand prix du 39^e Concours international de chefs d'orchestre de Besançon. Il remporte également le prix spécial Davidoff en Allemagne et le premier grand prix du Concours Bernstein de Jérusalem en 1995.

Il est le chef principal de l'Orchestre Lamoureux depuis 1993. Il a su, depuis cette date, redonner à cette prestigieuse formation symphonique qui fut dans le passé celle d'Igor Markevitch, une place de tout premier plan dans la vie musicale française. Invité régulier de l'Orchestre de Paris, des autres principaux orchestres parisiens, du Süddeutscher Rundfunk de Stuttgart, de l'Orchestre de la Santa Cecilia à Rome et de la RAI de Turin, il a dirigé en 2003 et 2004 : l'Orchestre de la Suisse-Romande, le Gürzenich Orchester à Cologne, le Berliner Sinfonie-Orchester, la Philharmonie de Dresde, la Philharmonie de Hambourg, le Maggio Musicale à Florence, le Bamberger Symphoniker, la Bayerischer Rundfunk à Munich, la Staatskapelle de Dresde. En 2005, il a fait ses débuts avec le Frankfurter Museumsorchester, le Deutsche Symphonie-Orchester ainsi qu'à Vienne et au Gewandhaus de Leipzig. Outre les très nombreux engagements qui le retiennent au Japon, durant la saison 2005/2006, Yutaka Sado fut l'invité du DSO-Berlin en novembre 2005, de l'Orchestre de la Suisse-Romande en janvier 2006, ainsi que de l'Orchestre Lamoureux pour des concerts à Paris en janvier 2006, du Stuttgart Radio Orchestra en février 2006, de la RAI

Torino, également en février 2006, de l'Orchestre de Bordeaux en mars 2006, de l'Orchestre de Paris, à Paris en mai 2006, puis pour une tournée à Belgrade et Budapest fin mai 2006, du World Philharmonic Orchestra en juin 2006 pour des concerts à Paris et Reims.

Cette saison, ses engagements incluent, entre autres, de nouveau l'Orchestre de Paris, Lamoureux, la RAI Torino et l'Orchestre de la Suisse-Romande, mais aussi des concerts avec le Gewandhaus de Leipzig, la Philharmonie de Hambourg et la direction de *Madame Butterfly* aux Chorégies d'Orange avec l'Orchestre de la Suisse-Romande.

Durant la saison prochaine (2007-2008), Yutaka Sado sera, entre autres, l'invité de la Staatskapelle de Weimar, du BSO de Berlin, de l'Orchestre de la radio de Vienne, de la Fenice et il fera également ses débuts avec l'orchestre de la BBC à Manchester avec lequel un enregistrement de concertos pour saxophone est prévu.

Discographie

Trois enregistrements avec l'Orchestre Lamoureux : un disque Ibert pour Noxos, un disque Ravel et Chabrier pour Erato/Warner et un disque Erik Satie (Erato), un disque Messenger.

Trois enregistrements avec l'Orchestre philharmonique de Radio-France : l'un consacré au répertoire français (Dukas, Bizet, Offenbach), le deuxième à des œuvres de Leonard Bernstein (*Symphonie n°3 « Kaddish »* et *Chichester Psalms*) aux côtés de Karita Mattila (soprano) et Yehudi Menuhin (récitant) et un disque Berlioz/Wagner/Liszt (tous Erato).

Yutaka Sado a également enregistré un disque d'airs d'opéras avec Karita Mattila et le London Philharmonic Orchestra (Erato-Warner).



Le Kiosque des amateurs

Un rendez-vous hebdomadaire sur les ondes à ne pas manquer...

Retrouver l'émission 'Le Kiosque des amateurs', le samedi de 17h à 18h sur France Musique. Cette émission hebdomadaire animée par François Dru donne la parole aux musiciens.

Le programme de janvier

- 6 janvier
L'Orchestre du Club Musical de la Poste et de France Télécom, direction Jérôme Naulais.
Magali Mosnier, flûtiste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France
- 13 janvier
L'Orchestre national d'accordéon, direction Jean-Marie Dazas
Pascal Contet, accordéoniste
- 20 janvier
L'Harmonie "La Renaissance", direction Denis Lancelin
Sébastien Larrère, tromboniste à l'Orchestre National de France
- 27 janvier
L'Union Musicale en Combraille (Puy de dôme), direction Rodolphe Saint Pol
Bruno Nouvion, trompettiste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France

La parole à Magali Mosnier



qui est maintenant timbalier solo à l'Orchestre national de France. Je garde un souvenir impérissable de l'ambiance incroyable qui régnait là, avec les copains de tous âges et de tous horizons".

Magali Mosnier est 1^{re} flûte solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Elle a obtenu le 1^{er} prix et prix du public au concours international de l'ARD à Munich (2004). Elle a été 1^{re} nommée au concours international Jean-Pierre Rampal à Paris (2001).

Stages

□ La fédération des sociétés musicales dauphinoises organise un stage d'initiation et perfectionnement à la pratique d'orchestre du 18 au 24 février prochain. Ce stage s'adresse aux instrumentistes de tout niveau ayant un an de pratique instrumentale minimum. L'âge minimum requis est 10 ans (sauf dérogation) et il n'y a pas d'âge maximum. Les orchestres seront constitués en fonction des niveaux et des instruments représentés. Le concert de clôture aura lieu le samedi 24/02.

Renseignements, FSMd, Le beau Levant, 9 rue Ferrer, 38500 Voiron, tél. : 04 76 65 64 26 ; courriel : fsmd.delphine@neul.fr ; site : <http://fsmdisere.freec.fr> ; inscriptions jusqu'au 4/01/07.

□ L'EMCS (école de musique Concordia Sausheim) organise sa 4^e session de «Vacances musicales» du 4 au 18 août 2007 à Vieux Boucau

(Landes). Ce stage est ouvert à tous les instrumentistes à vent et percussion de 2^e et 3^e cycles désirant mettre à profit deux semaines de vacances pour construire un programme musical de qualité qui fera l'objet de plusieurs concerts de fin de stage. Des activités de loisirs et de découverte de la région sont également au programme. Les départs aéroport sont prévus à partir de Bâle-Mulhouse et Orly Ouest selon la provenance géographique des participants.

Renseignements auprès de Jeannine Spenle, directrice, tél. 03 89 46 61 65 / 06 11 17 05 49 ; Dossier complet sur www.concordia.asso.fr

□ La Cité de la musique de Paris propose un cycle de 5 séances sur le thème «Musique et cinéma» qui débutera à partir du mardi 9 janvier. Consacré aux liens qui unissent la musique et l'image, cet atelier analyse et compare plusieurs extraits de

films. En s'appuyant sur différents exemples tirés du cinéma muet, du cinéma d'animation, de documentaires ou de comédies, les participants identifient les procédés les plus courants. Ils s'inspirent de leurs observations pour créer eux-mêmes la musique d'un extrait choisi à l'aide de synthétiseurs, guitares, instruments de musique du monde, voix et enregistrements divers. Ils sont encadrés par un compositeur, un réalisateur et un musicien spécialiste des ciné-concerts. Un cédérom est réalisé en fin d'atelier.

Les mardis du 9/01 au 6/02 de 18h30 à 20h30, tarif : 45 euros ; Renseignement et réservation au 01 44 84 44 84, tous les jours de 11h à 19h, le dimanche jusqu'à 18h. Cité de la musique, 221 av. Jean Jaurès, 75019 Paris ; tél. : 01 44 84 44 84 ; www.cite-musique.fr

Concerts

□ Pour la première année, la Cité de la musique programme certains mercredis après-midi, des spectacles pour tous petits de courte durée, à l'attention des tout-petits de 1 à 4 ans. Ces spectacles, comme les ateliers d'éveil musical proposés à partir de 3 ans à la Cité de la musique, sont une occasion de partager ensemble — petits et grands — des moments forts. Ils invitent les enfants à explorer le monde sonore sous toutes ses formes : voix, objets familiers, musique, dans des univers artistiques variés et exigeants. Cette première rencontre avec l'art par le biais de la musique, du chant, du théâtre de marionnettes, de la danse, leur permet ainsi de découvrir un ailleurs différent de leur univers habituel. Prochains rendez-vous : le 14 mars à 15h et le 15 mars à 14h30 avec *On devine la mer tout près* (musique, danse, marionnettes) ; le 21 mars à 15h et le 22 mars à 14h30 avec *Gibraltar* ; (spectacle musical) ; le 28 mars à 15h et

le 29 mars à 14h30 avec *Encore de la musique, papa !* marionnettes et ombres ; le 25 avril à 15h et le 26 avril à 14h30 avec *ReNaissances* (poème musical chanté et dansé).

Cité de la musique, 221 av. Jean Jaurès, 75019 Paris ; tél. : 01 44 84 44 84 ; www.cite-musique.fr

□ Le Chœur de l'Armée française sera en concert le dimanche 27 janvier à 21h en l'Espace Maurice Béjart de Verneuil sur Seine (78) pour un programme Rachmaninov, Busser, Copland, Schmitt, Bizet, Rutter sous la direction de Pascale Jeandroz (tél. : 01 39 715700).

L'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine sera à l'«Arsenal» de Metz à 16h le dimanche 14 janvier, direction François Boulanger avec Didier Costarini, hautbois pour un programme Schmitt, Boutry, Rosauo, Messiaen, Weber, Stravinsky. (03 87 37 82 21).

L'Orchestre à cordes de la Garde républicaine sera à l'Eglise Saint-Ouen à Aubergenville (78), le dimanche 14 janvier à 16h30 avec Jean-Jacques Wiederkoer, violoncelle, sous la direction de Sébastien Billard pour un programme Janacek, Marais, Rodrigo, Grieg, Britten (01 30 90 03 48).

Garde républicaine, Isabelle Boureau-Post, tél. : 01 58 28 20 83 ; ibp@garderepublicaine.com

□ Marie Cantagrill, violoniste que l'association Berthe Plantade continue à promouvoir, sera en concert à partir de janvier : le 9/01 à 20h30 en l'auditorium du conservatoire Darius Milhaud à Antony (92) ; le 12/01 à 20h30 au théâtre de la Fontaine d'Ouche à Dijon (21) ; le 20/01 à 20h30 au CNR de Limoges (87) ; le 6/02 à 20h30, salle Jean Ockeghem à Tours (37) ; le 9/02 à 20h30 en l'auditorium du Conservatoire de musique de Rochefort ; le

Stage de clarinettes

Dans le dernier journal de la CMF, je vous conviais à un stage de clarinettes destiné aux musiciens amateurs des orchestres d'harmonie (tous niveaux je tiens à le préciser). Ce stage aura lieu du 7 au 13 juillet 2007. Comme pour l'Orchestre des Jeunes, il se fera à Forges-les-Eaux, site idéal pour découvrir un pays d'histoire et d'authenticité.

La pension complète est de 300€. Hébergement en chambre individuelle.

Pendant ce séjour musical nous ferons connaissance de pièces originales et agréables à jouer. Nous écouterons des artistes de notre temps et des clarinettes légendaires. J'inviterai un facteur d'instruments, un fabricant d'anches, un éditeur.

Ensemble dans une ambiance conviviale nous passerons de bons moments. Il y aura un concert de clôture.

Si cette rencontre vous intéresse faites le savoir rapidement. Je vous en remercie. A bientôt, Guy Dangain.

Contact pour des informations : tél. : 06 85 41 78 60 ; courriel : Guydangain@aol.com

25/02 à 16h en l'église Saint-Nazaire de Sanary (83).

Renseignements : 04 75 00 92 02
ou 06 13 51 20 32 ; Email:
asso.bertheplantade@neuf.fr ;
www.mariecantagrill.fr

□ **L'Ensemble de Caelis** dirigé par Laurence Brisset, spécialisé dans le répertoire médiéval propose pour 2007 trois nouvelles productions : *la Messe de Tournai* dans une interprétation originale et novatrice ; *de Noël à l'octave de Noël*, musique sacrée a cappella au temps du gothique ; la création d'une œuvre polyphonique de Jonathan Bell au printemps 2007 dans le cadre d'une résidence artistique à l'institut mémoires de l'édition contemporaine - Abbaye d'Ardenne.

Ensemble de Caelis, 21 bis, rue d'Outreval, 14112 Biéville-Beauville, tél. : 08 75 25 79 43 ;
www.decaelis.fr

□ La compagnie de la **Péniche opéra** commence l'année avec la création de *El Cimarron, le fugitif* «Souvenirs de Don Esteban, esclave cubain mort à 104 ans» récital de Hans Werner Henze. Ce rendez-vous «théâtre musical» débute le 22 janvier et c'est jusqu'au 12 février.

La Péniche Opéra, bassin de la Villette, 46 quai de Loire, 75019 Paris ; tél. : 01 53 35 07 77.

□ Les 24, 25, 26 janvier, Prades s'invite aux **Champs-Élysées** avec des chefs-d'œuvres de la musique de chambre avant de retrouver la 56^e édition du festival Pablo Casals du 26 juillet au 13 août 2007.

Festival Pablo Casals de Prades, 33 rue de l'Hospice, BP 24, 66502 Prades cedex ; site : www.prades-festival-casals.com

□ **Captain Mercier** sera en concert le 01/02 au Petit Journal Montparnasse à Paris ; le 13/02 pour un Concert jeune public de 14h à 15h à Corneilles ; le 15/02 et le 16/02 de 10h à 14h à

Herblay ; le 31/03 à Strasbourg. *Rythm'n'blues*, leur nouvel album sortira au 1^{er} semestre 2007.

Festivals



□ **Clairons et tambours de printemps**, rassemblement organisé par la F M R C

aura lieu pour sa 2^e édition, à Déols (près de Châteauroux), dimanche 26 mars.

Au même titre que les *Cors et trombones de Noël*, ce rassemblement est ouvert aux instrumentistes (clairons, clairons basses et tambours) de tous âges et tous niveaux. La participation est gratuite.

Renseignement auprès de la FMRC, 4 bis rue du jeu de Boules, 28190 Courville, tél. : 02 37 23 35 65 ; fax. : 02 37 23 20 08.

□ Le 1^{er} Festival de piano organisé au centre Cyrano de Sannois dans le Val d'Oise se déroulera du 22 au 28 janvier 2007. Cet événement réunira sur scène 6 pianos 4 à queue et 2 droits des années 1920 préparés par l'atelier Baudry Pianos. Dans la journée, la scène ouverte permettra au public, pianiste initié ou amateur, de découvrir ces instruments d'exception. Chaque soir des artistes de renom se produiront sur scène.

www.pianissime.org

□ En octobre dernier était organisé par l'Addim de Haute-Saône un grand rassemblement, l'occasion d'échanges et de rencontres entre les divers acteurs de la vie rurale et urbaine. Les solistes liés à cette opération furent également nombreux et divers dans leurs approches culturelles. Le Thuillier Brass Trio était de la fête avec sa générosité tant humaine que

musicale. Le Trio de Poche y créa deux pièces avec dispositif électroacoustique : *Ève, histoire d'un palindrome* de Charley Bournel-Bosson où la composition contrapuntique mêle le festif à l'étrange dans la restitution d'un espace naturel tels les bruits de la nature et *Les miroirs du temps* de François Bouttier qui réunit musique improvisée et espace sonore. L'orchestre d'harmonie de Port sur Saône et son directeur musical Frédéric Simonin, partie prenante du festival pour la direction artistique, accompagnait le Trio de poche pour une reprise du *Concerto* de François Poullet. Le Trio de poche poursuit sa saison avec la promotion de son album consacré aux musiques d'Europe centrale, puis le *Concerto* de F. Poullet avec l'Orchestre d'harmonie d'Héricourt. Les 1 et 2 février 2007, il sera à Dijon pour deux jours de gala relatifs aux quinze ans du Trio. Au programme présentations musicales de diverses esthétiques en MJC, au Musée des Beaux Arts, cocktail-concert et spectacles.

Renseignements au : 03 80 55 31 36 ; site <http://trioepoche.free.fr>

□ Rendez-vous à **Evian les Bains (74)** samedi 10 mars à 20h30, Palais des Festivités, avec Jean-Denis Michat, saxophones et Sylvaine Nely, piano pour un récital « Histoire du saxophone » et *Divertimento* de R. Boutry avec l'orchestre d'harmonie d'Evian. Dimanche 11 mars, de 10h à 17h, master Class à l'école de musique, par JD. Michat, concertiste, compositeur et professeur au CNR de Lyon, accompagné par S. Nely au piano.

Renseignements : Ecole de musique : 04 50 83 14 10 ; fabrice.requet@orange.fr ; 06 88 76 99 26

□ La 3^e édition du festival **Présences électronique** 2007, [déclinaison électronique du Festival de création

musicale *Présences* 2007), imaginé par le GRM (Groupe de Recherches Musicales de l'Ina) et Radio France se déroulera du 15 au 18 mars 2007, salle Olivier Messiaen à Radio France. Le festival *Présences électronique* est une rencontre internationale d'artistes qui expérimentent, au travers du son et grâce aux outils technologiques, la nouvelle musique électronique.

Créations

□ Le 14 février 2007 à Chatenay Malabry aura lieu la création de *Jido et le Cor de Sérénité* pour chœur d'enfants (avec les écoles de Chatenay et Rungis), orchestre de cors (classes de Joël Jody) et trio musique actuelle. Cette comédie musicale raconte l'histoire d'un enfant à l'hôpital qui rêve beaucoup, et qui vit des aventures étonnantes en rencontrant des personnages fantastiques. Il se sent investi d'une mission : retrouver le cor de sérénité. Une véritable comédie musicale, poétique, avec un message fort... et de vrais musiciens!

Le livret est de Jean-Claude Decalonne et la musique de Jean-Philippe Vanbeselaere.

Jean-Claude Decalonne, tél. 01 45 22 30 80 ou par courriel jcd@feelingmusique.com

□ Depuis 20 ans, les musiciens d'*Odyssée ensemble & compagnie* abordent le mime le cirque, le conte, le cabaret, le théâtre gestuel par la lorgnette musicale. Résolument orienté vers le théâtre instrumental, l'ensemble s'est affirmé au fil de ses représentations en France et à l'étranger, ses huit créations et ses cinq disques, comme une formation à la curiosité inventive voire loufoque. Cette fois avec la complicité de Claire Truche, auteur et metteur en scène, il s'agit de créer avec *Prélude à un après-midi aphone*, un spec-

taclé inspiré de pièces écrites par de grands compositeurs aussi différents que Stockhausen, Xenakis, Messiaen, Levinas, Krawczyk ou Penderecki. *Prélude à un après-midi aphone* dépeint musicalement les états d'âme de différents personnages, tous musiciens, grâce à un travail d'adaptation écrite ou improvisée et de traitement du son en direct. Les représentations commencent à partir du 13 janvier, pour 17 représentations tout public et 13 représentations scolaires 22 représentations au Théâtre Dunois à Paris.

Odyssee ensemble & compagnie, 2 rue du général Plessier, 69002 Lyon, tél./fax : 04 72 49 72 33 ; site : www.odyssee-le-site.com

□ Pour participer au Printemps de la création étudiante, rendez-vous sur le site : www.animafac.net. Le règlement complet est consultable sur : www.lespremonitoires.net (la date limite de dépôts des dossiers est fixée au 9/02/07).

Concours

□ Pour la 8^e année consécutive, l'Association Restanques, adhérente de la Fédération musicale du Var et de la C.M.F, organise le Festival de l'Anche et reconduit le concours de l'Anche d'Or les 26 et 27 mai 2007. Le concours est ouvert à tous. Quel que soit le niveau musical, le style ou encore le nombre d'années de pratique, le jury récompensera ceux et celles qui auront le mieux contribué à la mise en valeur de l'anche. Deux Anchés d'Or seront décernées pour chacune des catégories suivantes : les solistes (tous niveaux confondus - avec accompagnement piano) ; les ensembles (tous niveaux confondus - musique de chambre jazz et petits orchestres). L'Anche d'Argent et l'Anche de Bronze seront également décernées dans l'une ou l'autre de ces deux catégories. Chaque Anche d'Or sera dotée d'un prix de 300 euros. L'Anche d'Argent sera

dotée d'un prix de 200 euros. L'Anche de Bronze sera dotée d'un prix de 100 euros. De nombreux autres prix seront attribués par les différents fabricants d'anches, le Crédit Agricole, l'Union Musicale PACA et la Fédération musicale du Var.

Renseignements au 06 62 04 95 92 ou concours@festivaldelanche.com ; fiche d'inscription téléchargeable sur www.festivaldelanche.com

□ L'Association Musici Artistes Paris organise le 10^e Concours international de musique Jean Francaix du 19 au 22 avril au théâtre de Vanves. Les instruments pour cette édition sont le piano et le violon. Un concert anniversaire sera donné le samedi 21 avril à 20h30 au théâtre "Le Vanves" et une masterclass de piano par Claude Francaix est organisée les 19 et 20 avril, autour des œuvres de Jean Francaix.

Musici Artistes Paris, 5 r. Auguste Comte, 92170 Vanves ; tél./fax : 01 46 38 34 83 ; courriel : concours.jf@wanadoo.fr ; site : <http://site.voila.fr/concoursjeanfrancaix>

□ Le concours international de hautbois proposé par Paris/Ville d'Avray aura lieu les 10 et 11 mars 2007. Le concours est ouvert aux hautboïstes de toute nationalité, sans limite d'âge. Les épreuves se dérouleront au Château de Ville d'Avray (10 rue de Marnes, 92410).

Renseignement auprès du Festival de musique française, 34 avenue Bugeaud, F-75116 Paris ; tél. : [0]8 77 11 14 57 ; courriel : jlpetit@jeanlouispetit.com

□ La finale du Concours Maurice André s'est déroulée le samedi 18 novembre, salle Gaveau à Paris. Le Premier Prix de la Ville de Paris a été attribué à Francisco Flores (Venezuela) ; le Deuxième Prix à Rubén Simeon Gijon âgé de 14 ans (Espagne), le Troisième Prix à Clément Saunier (France) ; le Quatrième Prix à Esteban Batallan Cons (Espagne). Le Prix Feeling Musique a été décerné à Pierre Désolé qui a séduit par la richesse de sa sonorité. Il a

□ Le Paso en piste... avec le quatrième Concours international de composition de musique taurine

L'Harmonie «La Nêhe» de Dax (France) organise, en 2007, en collaboration avec les Éditions Pierre Lafitan et en accord avec la Confédération musicale de France, le quatrième *Concours international de composition de musique taurine*, pour orchestre d'harmonie, destiné à enrichir le répertoire musical taurin.

Les trois premiers concours se sont déroulés en 1998, 2001 et 2004, dans le cadre du festival Paso Passion, dont l'objet est, précisément, de valoriser la musique taurine et de lui conférer un statut de musique vivante et évolutive.

Le concours international de composition de musique taurine est ouvert aux compositeurs de toutes nationalités, sans aucune limite d'âge. Les œuvres doivent parvenir - par envoi recommandé avec accusé de réception - à la Confédération musicale de France (avec la mention '*Concours de musique taurine*'), 103 boulevard de Magenta, 75010 Paris (France). La date limite de dépôt est fixée au 15 mai 2007.

Le jury, présidé par Roger Boutry, premier Grand Prix de Rome, directeur honoraire de l'Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine, sera composé de personnalités du monde musical de haute compétence. Trois œuvres seront sélectionnées et leurs auteurs recevront 1 500€ (1^{er} prix), 900€ (2^e prix) et 450€ (3^e prix).

Les trois prix seront décernés à l'occasion du dixième anniversaire du festival Paso Passion, qui se déroulera à Dax le dernier week-end de juillet 2007.

Extraits du règlement : l'ensemble de l'œuvre doit avoir une durée de 4 à 10 minutes (durée maximale). La partition d'orchestre doit être d'un niveau de difficulté correspondant aux harmonies de 3^e à 1^{re} divisions (classe C.M.F.). Le candidat devra envoyer la partition de direction (full score) de l'œuvre (manuscrit lisible et écrit à l'encre, ou saisi à l'aide d'un logiciel de musique), ainsi qu'un conducteur réduit (réduction score) de trois portées maximum. L'envoi de la partition sera anonyme. Le candidat joindra à son envoi une enveloppe cachetée contenant ses nom, prénom, adresse précise, numéro de téléphone, curriculum vitae succinct. En outre, cette enveloppe devra comporter le signe distinctif choisi (sigle, numéro, maxime ou citation) qui figurera aussi, dactylographié, sur la première page de la partition.

L'œuvre devra être inédite et n'avoir fait l'objet d'aucune interprétation publique. Toute transcription est exclue.

19 ans et est l'élève de Thierry Caens en première année du CNSM de Lyon.

□ Pour la première fois, l'orchestre d'harmonie, l'école de musique «**Arpèges**» et la municipalité de Lambersart, petite ville proche de Lille, ont organisé un concours international de composition pour orchestre d'harmonie. Il y avait deux catégories : compositions pour orchestre d'harmonie et saxophone alto solo et compositions pour orchestre d'harmonie. Ce concours avait débuté le 1^{er} juillet 2005 et la clôture des inscriptions avait lieu le 14 juin 2006. Une trentaine de candidats, issus de 15 pays, ont envoyé une partition. La présélection a eu lieu le week-end du 24 et 25 juin 2006 par un jury présidé par Maître Désiré Dondeyne et composé des membres suivants : Alain Crepin (Belgique), Claude Pichareau, Michel Moisseron, Daniel Gremelle (France) et Yen Ching Shyang (Taiwan). Les œuvres sélectionnées ont été interprétées avec brio par l'orchestre d'harmonie de la Gendarmerie mobile, direction Michel Moisseron, lors du concert publique à Lambersart le dimanche 22 octobre dernier. Il faut souligner la prestation exceptionnelle du saxophoniste de renommée internationale, Daniel Gremelle, qui a non seulement interprété les deux œuvres sélectionnées avec saxophone, mais qui a également joué de façon tout à fait brillante plusieurs solos lors de la deuxième partie du concert. La première partie était consacrée aux morceaux sélectionnés pour le classement final par un jury composé de Désiré Dondeyne, Claude Pichareau, Alain Crepin et Francis Pieters. Le jury a attribué pour la catégorie orchestre d'harmonie : le 1^{er} Prix à Viana Anderson (Brésil) pour «Ultimo Movimento» et le 2^e Prix à

Jukka Vititaasari (Finlande) pour «Strange Dreams». Viana Anderson a également obtenu le Prix du public. Pour la catégorie Saxophone alto et orchestre d'harmonie, le 1^{er} Prix a été attribué à Kumiko Tanaka (Japon) pour *Sedna* et le 3^e Prix à Carlo Pirola (Italie) pour *Concerto Superpartes*. F.Pieters
http://www.ville-lambersart.fr/agem-lam ; courriel: vianabr@andersen.mus.br

Nouvelles du monde

Autriche : La fédération internationale des sociétés musicales (Mid Europe Schladming) organise un concours international à l'attention des orchestres de jeunes (harmonies) les 14 et 15 juillet 2007 à Schladming. Renseignements : Franz Barthold D, Mitglied der Musikkommission CISM, Eibenweg 1, D- 88400 Biberach an der Riss. Tél.: 00 49 7351 24345 oder +49 1608412506, Fax.: 00 49 7351 371273 ; lmd.franz.barthold@t-online.de oder barthold@bvbw-online.de

□ **Espagne** : Les 42^e journées internationales de chant choral se dérouleront du 2 au 8 juillet 2007 à Barcelone. On peut s'inscrire jusqu'au 28/02/07.

FCEC, via Laietana, 54, 2n 213, E-08003-Barcelona (Espagne) ; tél. : 00 34-932680668 /00 Fax. : 34-933197436 / Email: fcec@fcec.cat

□ **États-Unis** : □ Du 27 au 31 juillet, plus de quarante musicologues en provenance d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, du Canada, de Finlande, de Grande Bretagne, du Luxembourg, de Nouvelle Zélande, de Pologne, de Russie, de Suède, de Suisse et de douze états américains ont participé à la 17^e conférence internationale de IGEB (Association Internationale pour l'Étude et la Promotion de la Musique à Vent). Pour

la première fois, cette conférence bisannuelle a eu lieu en dehors de l'Europe, plus précisément dans la petite ville de Northfield dans l'état américain du Minnesota. La conférence IGEB se tenait en même temps que la réunion annuelle de la 'Historic Brass Society'. Les conférences individuelles, toutes en rapport avec la musique pour vents, étaient comme à l'accoutumé fort intéressantes et très variées. Une fois de plus, il faut mentionner l'apport de haut niveau scientifique des musicologues européens, mais de nombreux conférenciers américains ont également présentés des exposés de grande qualité. C'est encourageant de voir qu'il y a aux quatre coins du monde des musicologues qui s'intéressent effectivement à la musique pour orchestres à vents et qui peuvent se rencontrer tous les deux ans à l'occasion d'une conférence de ce niveau. Le thème principal de la conférence était : «*Away from Home*» (Loi de sa patrie) ou comment les émigrés tentent continuellement de recréer la musique de leur pays d'origine pour garder des liens culturels et sentimentaux avec la patrie d'origine. Différents aspects de l'histoire de la musique à vents en Europe (Octuors à vent en Suède, Harmoniemusik en Pologne et Moravie, Influences européennes sur le développement de la musique militaire en Finlande), aux États-Unis (Orchestres à vents d'immigrés allemands, finlandais et tchèques ainsi que des orchestres d'harmonie historiques connus et moins connus et des orchestres de l'époque de la guerre civile), ainsi que l'histoire de la musique à vents en Nouvelle Zélande et en Russie étaient abordés. Parmi les nombreux autres sujets développés, citons des facteurs d'instruments, le répertoire solo pour piccolo au 19^e siècle, les origines du marimba,

l'analyse de manuscrits historiques et la présentation de compositeurs (J.R. Gilette, L. Klein, W. Haley, D. Dondeyne). Un exposé sur la «*Harmoniemusik*» de Sedlak. Soussigné avait le privilège de donner une conférence sur «*Désiré Dondeyne pionnier de la musique à vent française*». Comme d'habitude, les conférences étaient encadrées par plusieurs concerts, cette fois-ci plus nombreux à cause du «*Vintage Band Music Festival*» (Festival d'orchestres à vents historiques). La prochaine Conférence IGEB aura lieu en juillet 2008 en Bavière (Allemagne). (Fr. Pieters, vice président IGEB.

Pour toutes informations contactez : doris.schoeninger@eq.ac.at

□ À Chatfield, petite ville du Minnesota aux États-Unis, il y a une bibliothèque qui contient près de 60 000 partitions complètes (direction et parties individuelles) pour orchestre d'harmonie. Cette bibliothèque existe depuis 1971 et doit son existence aux dons en provenance de tous les coins des États-Unis. Tout le monde peut consulter et emprunter, moyennant une modeste contribution. (Fr. Pieters).

«*Chatfield Music Learning Library*»
PO Box 578, 81, Library Lane,
Chatfield MN 55928 ; courriel : chat-band@selco.lib.mn.us ; consultez le site internet
www.chatfieldband.lib.mn.us

□ **Italie** : l'association musicale G. Verdi et la ville de Sinaï organisent le 3^e Concours international pour orchestre d'harmonie réservé aux catégories jeunes du 18 au 20 juillet 2007.

Inscriptions jusqu'au 15/05/07
auprès de l'association musicale G. Verdi ; tél./fax. : 00 39 070 76 400 22 ; postmaster@bandagverdisinaï.it ; www.bandagverdisinaï.it

□ Le Groupe folklorique musical italien de Palazzuolo sul Senio composé de 28 musiciens exécute des

musiques de marches et de folklores qui ont leurs origines dans les chansons italiennes du passé, avec cinq "S'ciucaren" (hommes qui font claquer le fouet sur la musique). Ce groupe se propose d'animer des fêtes en France et en Suisse.

Group Folklorique Musicale Italien,
via Quodallo, 30 ; 50035
Palazzuolo Sul Senio (FI), Italie ;
tél.: 00 39 347 73 57 812 ; fax :
00 39 055 80 46 464 ; e-mail :
sogliare@libero.it ; site :
<http://www.palafolk.com>

□ **Luxembourg** : L'Union Grand-Duc Adolphe, fédération nationale de musique du Luxembourg, organise, le dimanche 11 novembre 2007 au Conservatoire de musique de la Ville de Luxembourg, un concours européen pour saxophone, trompette et musique de chambre (instruments à vents - bois ou bois avec cor ou piano) dans le cadre du 24^e Concours luxembourgeois pour jeunes solistes. Par sa conception, le concours s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux jeunes musiciens déjà formés venant de tous les pays d'Europe. La limite d'âge est de 26 ans (pour la musique de chambre, moyenne d'âge 26 ans). La date limite des inscriptions est fixée au 8 octobre 2007. Le concours de l'UGDA est placé sous le haut patronage de son Altesse royale le Grand-Duc Jean de Luxembourg.

Renseignements et inscriptions :
Union Grand-Duc Adolphe, 7 rue
Sosthène Weis, L-2772 Luxembourg-
Grand ; tél: 00 (352) 46 25 35 1 /
22 05 58 -1 - Fax: 00 (352) 47 14
40) ; E-Mail: direction@ugda.lu /
www.ugda.lu

□ Depuis 1989, l'Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Union européenne, rassemble chaque année dans un pays européen, de jeunes musiciens talentueux de l'U.E., pour interpréter des œuvres originales pour grand orchestre d'harmonie sous la direction de chefs d'orchest-

res et d'assistants de grande renommée. Dans le cadre de «Luxembourg et grande région, Capitale européenne de la Culture 2007», la 14^e session de travail de l'Orchestre d'harmonie des Jeunes de l'Union européenne se déroulera du 1^{er} au 10 septembre 2007 à Luxembourg. L'orchestre se réunira pour une phase de répétitions au Conservatoire de musique à Luxembourg-Ville, suivie d'une tournée de concerts au Luxembourg, Belgique, France et Pays-Bas, sous la direction du chef d'orchestre néerlandais Jan Cober. Les jeunes musicien(ne)s disposant d'une excellente formation musicale (étudiants en musique, musiciens professionnels...) âgés de moins de 27 ans, domiciliés dans un état-membre de l'Union européenne ou pays européens sont invités à envoyer leur candidature. Les instruments retenus cette année sont : les instruments à vent, percussion, contrebasse à cordes et harpe.

Orchestre d'harmonie des Jeunes de
l'Union européenne A.s.h.l., 2 rue
Sosthène Weis - L-2772
Luxembourg Grand ; tél: 00 (352)
22 05 58 - 30 / 00 (352) 46 25 34 -
34 / Fax: 00 (352) 47 14 40
e-mail: oyu@ugda.lu ; site :
www.ugda.lu/oyu/oyu.htm

□ **Suède** : la ville de Kristianstad accueille du 14 au 17 juin son Festival international de musique.

Renseignements et inscriptions :
Diam, Music Festival 2007,
Horseshoe 11, S-297 37
Dagåkra, Suède ; tél: 00 46
10344 - 35 30 50 ; fax: 00 46
10344 - 35 30 40 ; e-mail :
johny.palmgren@diam.se ;
gerhard.schmidt@diam.se ;
site : <http://www.runo-skans.se>

Nouveautés

□ Feeling Musique Edition propose un grand choix de spectacles musicaux à monter dans les conservatoires, écoles de musique mais aussi sur toutes les grandes scènes...

Avec des orchestres à vent ou des cordes, des percussions, mais surtout des chœurs. Une collection unique de matériels pour mettre en scène les élèves et leurs professeurs. Mais au-delà de cette collection toute prête, si vous avez des envies de créations... Feeling Musique, peut répondre à cette demande.

Jean-Claude Decalonne, tél. : 01 45
22 30 80 ou par courriel sur
jcd@feelingmusique.com

□ La 18^e édition du guide des programmes culturels en France pour la saison 2006/2007 est paru. Il détaille plus de 400 établissements de spectacle, 150 festivals, 500 musées et centres d'art contemporain. Soit 10 000 manifestations dans la France entière, classées par régions, départements, villes et pour chacune, une date, un horaire, un descriptif, une adresse, téléphone et Internet.

Ce guide est disponible sur place à l'Office central de Partenariats, 149 rue Saint-Honoré, 75001 Paris et par courrier ; via Internet sur :
<http://www.ocp-culture.fr/guides/commandes/sc0607/sc0607.htm>

□ Eugène Foveau, le cornet-tiste du siècle - une réédition d'archives 78 tours - vient de paraître. Le Maître du style y est redécouvert, grâce à trois de ses anciens élèves Roger Delmotte, Pierre Pollin et Marcel Caens.

Ce disque est disponible chez Vivartis, direction artistique Thierry Caens, 9 rue Jules Mercier, 21000 Dijon, tél.: 03 80 44 95 95 ; fax 03 80 44 95 96 ou en vente par correspondance au Tarif de 15 euros TTC: l'unité ; à partir de 5 ex. 12 euros ; à partir de 10 ex. 10 euros (+ frais de port) ; courriel : vivartis@wanadoo.fr

□ Drôles d'oiseaux, livredisque a été enregistré par le chœur des "Enfants de Ste Geneviève" sous la direction



Toutes les partitions
de musique sont chez
Diam



Recevez directement
chez vous
partitions, méthodes,
manuels, livres, accessoires...

Allô-commande :

France et l'étranger

N° Indigo 0 825 00 3426

0,15 € TTC / MN

Chèque, mandat et étranger

0 825 826 021

0,15 € TTC / MN

Commande internet :
www.diamdiffusion.fr

Thibault Maillé. Cet enregistrement a pour objet de faire découvrir et aimer la poésie du XX^e siècle aux enfants et aux adolescents. Certains poèmes de Desnos, Guillevic, Pessoa et Queneau, ont été sélectionnés et mis en musique par Thibault Maillé pour une ou plusieurs voix avec accompagnement de piano, clarinette, violoncelle et percussion. Il y a aussi d'autres textes d'auteurs contemporains avec des plages purement instrumentales prenant la forme d'un petit thème et variations. L'album est illustré par Martin Jarrie qui a trouvé entre figuralisme et abstraction une manière très originale d'éveiller l'imaginaire de chacun et de prolonger l'écoute. Il se termine par quelques partitions qui permettent de s'approprier certaines de ces mélodies.

Drôles d'Oiseaux, livre-disque chez Didier Jeunesse

□ Les éditions Cheminements viennent d'éditer un intéressant volume autour de **Jacques Hélian et son orchestre**, une saga fabuleuse de Zappy Max.

Jean-Luc Houdu, Cheminements éditions, 1 bis rue du Moulin à Vent, Bron, 49260 Le Coudray-Macouard, tél. : 02 41 67 74 54 ; Fax : 02 41 67 74 06 ; www.cheminements.fr

□ Le premier album du **Groupe Vocal de Lorraine** propose un voyage musical de la Renaissance au XX^e siècle, répertoire aussi varié que soigné.

□ **Contes, Mythes et Légendes de la Nature** est une nouvelle collection lancée par Aristote Jeunesse qui propose des contes audio pour enfants consacrée à la préservation de la nature et de l'environnement. Des récits fantastiques entraînent les enfants de 4 à 7 ans dans des aventures extraordinaires au cœur de la nature et de ses

éléments dans lequel l'imaginaire a toute sa place. Les textes sont mis en relief par le fond sonore et musical puisant de Guy Léonard.

Extraits des contes sur <http://www.aristotejeunesse.com>

Recrutement

□ **La Musique des Équipages de la flotte de Toulon** recrute par concours le 20 mars 2007 : 1 flûte jouant le piccolo (2 tours, traits d'orchestre, lecture à vue) et 1 basson système français ou allemand (2 tours, traits d'orchestre, lecture à vue). Les dossiers de candidatures sont à constituer auprès du bureau d'information des carrières de la Marine de votre région (BICM) et prendre contact avec la Musique des équipages de la flotte de Toulon. La date limite de candidature est fixée au 21/03/07.

Musique des équipages de la flotte de Toulon, B.P. 67, 83800 Toulon Armées, tél. : 04 94 02 01 28 ; fax. : 04 94 02 05 61 ; site : <http://mef.toulon.com>

Sites

□ Le site de Jean-Paul Charles a été actualisé récemment, vous êtes invités à le visiter... www.jpcharlesluthier.com

□ Un nouveau forum entièrement consacré aux "gros cuivres" tubas, basses, euphonium, souba etc... est en ligne sur : <http://grosCuivres.zik-forum.com/>

□ Il manquait jusqu'à aujourd'hui... Le site de signalement des instruments volés ou perdus... C'est chose faite avec www.instrumentvole.com

□ Une saison musicale qui a démarré en fanfare le 22 octobre dernier, un livre retraçant 100 ans de vie musicale écrit par Hervé Maréchal, et un nouvel enre-

gistrement "Europ' Express", c'est à lire sur le site de la Philharmonie de Nantes : <http://www.philhar.com>

□ Un nouvel outil intercommunal est mis à la disposition des musiciens avec l'ouverture d'une **partothèque à La Porte du Hainaut**. Cette bibliothèque propose un prêt gratuit de partitions pour les responsables des harmonies du territoire de La Porte du Hainaut (communauté d'ag-

glomération), inscrite dans le réseau de Lecture publique et des médiathèques de compétences communautaires.

Partothèque communautaire, Médiathèque Max Pol Fouchet, avenue Julien Renard, 59282 Douchy-les-Mines, tél. : 03 27 21 44 78 ; partothèque@agglo-porteduhainaut.fr ; consultation du catalogue des partitions : <http://www.agglo-porteduhainaut.com>

Christine Bergna

In memoriam

□ En toute simplicité, tout comme il a vécu et travaillé, le compositeur néerlandais **Henk van Lijschooten** nous a quittés le 1^{er} novembre dernier. L'un des plus grands pionniers de la musique à vent moderne néerlandaise n'est plus. Henk van Lijschooten né à La Haye en 1928 accède en 1957 au poste de directeur de la célèbre Musique de la Marine royale néerlandaise. Avec cette phalange d'élite, il emporte de grands succès dans le monde entier et les nombreux enregistrements qu'il dirige, sont vendus et appréciés en Europe, aux Etats-Unis et au Japon. Dès 1964, Henk van Lijschooten se consacre à la composition et entame d'emblée une collaboration à vie avec les Editions Molenaar. Ses compositions, souvent basées sur des airs folkloriques ou populaires, font bientôt partie du répertoire original néerlandais élémentaire et, plus tard, du répertoire standard international. Lorsque Henk van Lijschooten découvre une certaine affinité entre la motricité rythmique de la musique pop des années soixante-dix et la musique baroque du 17^e siècle, l'idée géniale lui vient d'utiliser cette combinaison pour créer un nouveau genre dans le répertoire pour orchestres à vents. C'est ainsi que naît Ted Huggens et cette aventure musicale s'avère un succès international. Henk a toujours lié ses activités de compositeur à ses idéaux pédagogiques. En effet, ce chef d'orchestre fortement apprécié et ce professeur extrêmement motivé a été à la base de l'enseignement de groupe pour vents ce qui fut l'origine des légendaires « play-in » (week-ends pour juniors). N'oublions surtout pas que van Lijschooten a formé de nombreux chefs d'orchestre aux conservatoires supérieurs de Rotterdam, Arnhem et Utrecht. Son influence pédagogique tant sur le monde de la musique à vents néerlandaise que sur le plan international a été d'une très grande importance. En tant qu'autorité incontestée dans le monde des orchestres à vents, Henk van Lijschooten a également joué un rôle non négligeable dans plusieurs organisations néerlandaises (dont la K.N.F. et la B.V.O) et internationales (dont la WASBE). Plus tard, après avoir réalisé tant de choses pour les jeunes musiciens, Henk van Lijschooten s'est occupé, toujours de façon professionnelle, des orchestres seniors composés de musiciens de son âge. Ainsi il est toujours resté actif au service de la musique à vents qu'il aimait tant. Ce fut un réel privilège et une grande joie de l'avoir bien connu.

Francis Pieters

Stage national de Pédagogie et Direction de Chœur

le déroulement...

Le stage s'est déroulé du 6 au 10 juillet 2006
aux Karellis en Savoie.



Les vingt stagiaires, arrivés la veille dans l'après midi, avaient une réunion d'information le soir même. 7 étaient originaire de la région Rhône-Alpes, 3 de Franche Comté, 1 du Nord, 1 d'Alsace, 1 de Picardie, 1 du Centre, 1 du Languedoc

Roussillon, 1 d'Auvergne, 1 de Champagne Ardenne, 1 de la Réunion, 2 de Belgique (Tournai). 13 stagiaires faisaient parti d'une société affiliée à la CMF. Ils s'étaient inscrits en tant que : 6 chefs de chœurs amateurs dont 1 chef débutant ; 8 chefs de chœur professionnels de la musique ; 6 chefs débutant, chefs de pupitre, choristes.

Conditions de formation

Quatre formateurs encadraient le stage. Deux salles, un piano, des partitions du répertoire étaient à disposition. Des ateliers collectifs ont été organisés

Formateurs sur le stage

Pascal Baudrillart : chef de chœur diplômé d'Etat, professeur titulaire de direction d'ensembles vocaux au CNR du Grand Chalon. *Gérard Foltz* : chef de chœur, chef d'orchestre, président de la Commission musicale de l'association des chorales d'Alsace. *Cécile Fournier* : chanteuse lyrique, professeur

de technique vocale au CNR de Grenoble. *Michel Jakobiec* : Chanteur et chef de chœur, professeur de formation vocale au conservatoire de Tournai (Belgique).

Temps de travail

Travail en atelier et en Tutti cf Planning joint

Œuvres travaillées

Ave Verum Corpus de Franz Liszt ; *If there is to be peace* de Becky Waters ; *E si fussi pisci* de Luciano Berio.

Planning du jeudi au dimanche

de 9h à 10h : Atelier collectif d'éveil corporel, vocal, gestuel ou musical

de 10h15 à 12h15 : Chœur d'application en demi-groupe

de 14h à 16h : Ateliers techniques thématiques (groupes de 6 à 8 personnes)

de 16h30 à 18h30 : Chœur d'application en Tutti ;

20h30 à 22h30 : découverte du répertoire.

Lundi

de 9 h à 10h : Atelier collectif mené par les stagiaires.

10h15 à 12h15 : Tutti

14h à 15h : debriefing

15h30 : raccord

16h30 : audition publique à la station.

17h30 : départ

L'hébergement en pension complète était au choix en chambre simple ou chambre double.

Robert Martin
le partenaire créatif

vous accueille à Lyon et à Mâcon

Instruments

les plus grandes marques

Edition musicale

auditorium pour votre écoute

Atelier de réparation

des luthiers hautement qualifiés

Une offre globale et personnalisée

Espace Robert Martin Lyon

14, rue du Pdt E. Herriot

69001 Lyon

Tél. 04 72 98 05 10

Fax 04 72 98 05 11

Espace Robert Martin Mâcon

106, Grande rue de la Coupée

71850 Charnay-les-Mâcon

Tél. 03 85 34 46 81

Fax 03 85 29 96 16

Les Anches Hantées

avec les clarinettes Nicolas Châtelain, Maxime Penard, Élise Marre, Romain Millaud



Nicolas Châtelain, Élise Marre, Romain Millaud, Maxime Penard

Au départ quatre amis décident de se retrouver et travailler ensemble pour faire des concerts dans le Sud pendant l'été. Mais une première audition au succès incontestable dans le cadre de la classe de musique de chambre du CNR de Paris soude à jamais le groupe. Depuis 2001 le quatuor enchante le public à chaque concert et se donne les moyens de progresser.

Pour en savoir plus sur ce quatuor *Anches Hantées*, nous avons rencontré Élise Marre (clarinette basse) et Nicolas Châtelain (clarinette sib) ...

Comment est constitué le quatuor ?

Nicolas Châtelain : La formation de base d'un quatuor de clarinettes est composée des petite clarinette, clarinette sib, cor de basset et clarinette basse. Mais nous avons fait le choix de trois clarinettes sib et une clarinette basse offrant une palette de timbre plus riche.

Occasionnellement et selon le répertoire, je joue la petite clarinette mi bémol.

Élise Marre : Cette préférence pour la clarinette sib s'explique par le fait que la petite clarinette a une couleur très marquée qui peut devenir gênante si elle est utilisée de manière permanente. Le cor de basset est lui aussi très connoté et son timbre particulier est plus difficile à

moduler que la clarinette si bémol. Son volume est aussi beaucoup plus faible et l'équilibre plus complexe à obtenir.

Comment avez-vous choisi votre répertoire ?

N.C. : Très vite nous avons fait le constat que le répertoire de base du quatuor de clarinette est composé avant tout de pièces pédagogiques assez faciles et les arrangements existants assez légers. Ce répertoire ne nous permettant pas de donner le reflet de ce que nous pouvions faire, nous avons donc été amené à nous tourner vers le répertoire du quatuor à cordes dont les timbres se rapprochent sensiblement à celui des clarinettes. Avec les 3 clarinettes si bémol et la basse qui couvrent quasiment l'ambitus du quatuor à cordes, nous pouvons aborder le grand répertoire et jouer ce qui nous plaît sans aucun frein.

Vous adaptez le répertoire du quatuor à cordes...

N.C. : L'essentiel des œuvres pour quatuor à cordes peut être joué facilement par notre configuration. Mais

depuis plus d'un an nous travaillons avec un arrangeur qui nous donne de précieux conseils.

E.M. : Sélectionner un morceau demande du temps. Il faut explorer, trouver des idées... travailler ensemble les partitions avant de faire notre choix.

Comment travaille le quatuor ?

E.M. : Cela a évolué. Au départ nous habitions tous à Paris et nous nous retrouvions régulièrement en petites sessions. Depuis 3 ans, Maxime habite Genève et le fonctionnement à changer. Les sessions sont plus longues de 3 à 4 jours et l'été nous nous retrouvons pendant un mois. À l'approche des concours, le planning est plus strict.

Vous avez fait le choix de vous présenter aux concours dès le départ ...

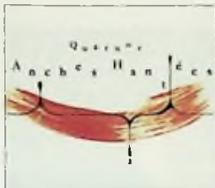
E.M. : Oui, dès 2003 au concours de la FNAPEC avec un morceau du répertoire, mais nous n'avons rien obtenu. On nous a dit alors que le morceau était léger et que cela "ne faisait pas chambriste". Cette même année, nous nous sommes présentés au concours Léopold Bellan et avons joué le quatuor de clarinettes d'Ida Gotkovski, une des rares œuvres originales d'un niveau assez avancé et nous avons obtenu le prix d'honneur de musique de chambre. Ensuite en 2004, nous avons fait le choix d'un répertoire plus audacieux et avons eu le 4^e prix au concours de la FNAPEC, ce qui est bien sachant que les premiers prix ont été attribués aux quatuors à cordes et trio, formations plus traditionnelles.

Les concours sont une étape importante...

N.C. : Absolument, ces concours sont importants, les organisateurs sont nombreux à venir écouter. De plus c'est un prétexte à travailler et cela nous fait beaucoup progresser. La préparation des concours correspond aux périodes où l'on se voit le plus, où l'on se "dispute" le plus, mais bizarrement le quatuor en ressort plus fort et plus motivé. Cette aventure à 4 nous soude énormément que ce soit dans l'échec ou dans la réussite. Car si nous connaissons notre comportement individuel lors des concours, à 4 la pression est différente.

Votre deuxième disque vient de sortir...

E.M. : Nous avons réalisé notre premier enregistrement en 2003, après un an et demi d'existence ; le second vient de sortir. Ces enregistrements sont à la fois un outil de promotion pour les



organisateurs de concerts et le témoin de notre travail. Cela nous permet de suivre notre évolution. Ce dernier CD propose des œuvres plus importantes et il a été réalisé avec plus de moyens grâce aux aides que nous avons reçues.

Si votre parcours musical s'articule principalement autour de concerts, vous intervenez aussi en milieu scolaire...

E.M. : Nous avons fait des interventions en Ariège où nous expliquions aux enfants comment se construit un morceau ; ce qu'est un arrangement ; comment on imite les violons ... Nous leurs avons montré que nous pouvions jouer tous les styles de musique du classique au jazz, en passant par les musiques traditionnelles... les effets utilisés en musique contemporaine... Comment démarrer un morceau sans chef d'orchestre... et cela a beaucoup plu.

N.C. : Nous intervenons aussi en tant que professeurs à l'académie d'été du festival de Conques en Aveyron. Le stage propose des cours individuels de clarinette, de la musique de chambre et du grand ensemble et chaque année les stagiaires sont plus nombreux.

Vos projets...

E.M. : Nous nous préparons pour le concours européen d'Illzach en mars prochain avec un programme d'arrangements et une œuvre originale et pour 2008, nous espérons être retenu pour le concours international d'Osaka.

N.C. : Nous allons à partir d'octobre participer à des tournées de concerts dans le cadre des Jeunesses musicales. Chaque tournée d'une semaine est basée sur une programmation de deux concerts quotidiens auprès des enfants et un concert tout public le soir.

En guise de conclusion...

E.M. : Nous avons aussi un projet qui nous tient beaucoup à cœur. Nous souhaitons reconduire auprès des harmo-

nies l'expérience que nous avons eue avec l'orchestre d'harmonie de Toulouse et l'Orchestre des Gardiens de la Paix avec qui nous avons joué le *Quatuor Anches ou démons* de Jérôme Naulais... Moi-même j'ai fait mes débuts à l'harmonie de Decazeville et je pense qu'il est important de faire partager son expérience, c'est une bonne motivation pour les musiciens amateurs.

N.C. : J'ai moi même joué au sein d'une harmonie et je pense que le quatuor est une manière de faire partager un répertoire. Cela pourrait se réaliser pour un concert avec une harmonie... et si un orchestre avait la volonté de créer une pièce pour quatuor de clarinettes et harmonie nous avons une commande en cours auprès de Maxime Aulio.

Au-delà des concerts, nous pouvons intervenir aussi pour une master classe de clarinette, de musique de chambre à vents, ou faire une initiation à la basse ou la petite clarinette...

Propos recueillis par Christine Bergna

Portraits

Elise Marre (1982)

Conservatoire Supérieur de Genève avec Thomas Friedli. Premiers Prix de clarinette au Conservatoire Supérieur de Genève (2006), CNR de Paris (2002) et CNR de Toulouse (1999). Elle est demi-finaliste du Concours international de Bayreuth (2005), Premiers Prix des Concours de Picardie (2004), Léopold Bellan (1999), du Jeune Musicien et de l'UFAM (1998).

Nicolas Châtelain (1983)

Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Pascal Moragues. Premiers Prix de clarinette au CNR de Paris (2003) et au CNR de Toulouse (2000). Il est finaliste du Concours international Jean François (2005), Prix d'honneur du 9^e concours Européen de Picardie, du concours du Jeune Musicien et de l'UFAM en 2001.

Romain Millaud (1985)

Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Pascal Moragues. Premiers Prix de clarinette au CNR de Paris (2006) et au CNR de Toulouse (2003). Premiers Prix des concours de l'UFAM (2003), du Jeune Musicien et du 11^e concours Européen d'Interprétation de Moulins (2002).

Maxime Penard (1982)

Conservatoire de Milan avec Alessandro Carbonare. Premiers Prix de clarinette au Conservatoire de Genève (2006), aux CNR de Rueil-Malmaison (2003) et CNR d'Amiens (2000). Premier Prix de la Fondation Léopold Bellan (2000), 2^e Prix au Concours de Riddes, Suisse (2004).

Prochains rendez-vous

- 28 janvier 2007 : Concert en l'Eglise Sainte Geneviève des Grandes (174, rue Championnet, Paris XVIII^e)
- 11 mars 2007 : Concert au Théâtre Darius Milhaud (80 allée Darius Milhaud, Paris XIX^e) - 11h
- 15 et 16 mars 2007 : Concours Européen de Musique de Chambre d'Illzach (Espace 110 - 68)
- Juin 2007 : Festival des Abbayes de St Paul les Dax - date à confirmer (64)
- 21 au 29 juillet 2007 : Stage de clarinette du festival d'été de Conques (12) (cours particuliers, musique de chambre... Renseignements : Centre Européen de Conques 05 65 71 24 00 ou ancheshantees@yahoo.fr)
- 27 juillet 2007 : "Concerts au Prieuré d'Olargues" à Olargues (34), 21h
- 28 juillet 2007 : Festival "Conques, la lumière du roman" (12) - Abbatale de Conques, 21h
- A partir d'Octobre 2007 : Tournées Jeunesses musicales de France

Contact

Anches hantées, Nicolas Châtelain,
47 rue Alexandre Dumas,
75011 Paris, tél.: 0623125553,
ancheshantees@yahoo.fr
www.quatuorancheshantees.com

Les anches, Quésako ?

cette rencontre avec un fabricant se fera en trois temps : les anches, les becs, et le mariage bec-anche-ligature. Voici ici le premier volet.

Il faut 'positiver' ses anches

Les élèves me disaient : « Vous avez toujours de bonnes anches » et je leur répondais : « Oui, ce sont les mêmes que les tiennes... »

Henri Dionet (ex-soliste à l'Opéra et professeur au Conservatoire de Versailles)

Entretien

Guy Dangain : L'anche est-elle fondamentale dans la conception du son ?

Jean-Paul Gauvin : Bien sûr, l'anche sert à 'façonner' le son, mais cela fait partie d'une philosophie de la vie : la préparation de l'anche, la manière de souffler, d'aborder la musique, c'est un grand débat qui renvoie au plus profond de la personnalité de chacun. Le choix de l'anche est là pour assurer un confort au musicien, et pour lui donner confiance. Car l'anche est bien plus qu'un morceau de bois, c'est l'âme du souffleur.

G. D. : Faut-il avoir une ou des anches de référence ?

J.-P. G. : Tout musicien passionné et sérieux n'a pas une anche de référence, il a des anches qui lui permettent de trouver un 'idéal'. De plus, la rotation des anches est importante : plus on s'habitue à jouer des anches de force un peu différente, plus ces anches finissent pas se stabiliser (et vous stabiliser !). Il ne s'agit pas de copier son voisin, parce qu'il consomme deux anches par mois ou au contraire deux boîtes. L'essentiel est que chaque musicien trouve son compte ; ce qui veut dire que chaque anche peut trouver un acquéreur.

G. D. : Quelle est la position idéale de l'anche sur le bec ?

J.-P. G. : La morphologie de chacun, son embouchure, ne sont pas toujours en adéquation immédiate avec l'anche ; d'autre part, il y a aujourd'hui une grande diversité de becs (exemple : facette large ou fine au bout du bec). Ce qui nous amène à penser que la position de l'anche peut varier.



Le test des anches

Quelques petits conseils...

- Une anche un peu facile peut trouver sa place en la faisant dépasser très légèrement du bec (on retrouvera une rondeur de son tout en conservant sa souplesse)
- Le déplacement latéral de l'anche (gauche ou droite) peut amener à lui trouver le parfait équilibre.

Quelques précisions...

Outre la qualité du roseau, les principaux facteurs qui agissent sur le résultat d'une anche sont :

- matériels : son association avec les autres éléments (par exemple un SRV Lyre avec une anche n°3 convient à beaucoup de musiciens) ;
- physiques : l'embouchure (lèvres, mâchoire, cavité buccale...) et la colonne d'air ;
- physiologiques : l'acidité de la salive par exemple ;
- climatiques et acoustiques : le temps, le milieu sonore dans lequel on joue ; vous jouez ? le bois aussi...

Face à ces paramètres changeants, le maître-mot est donc une 'adaptation' de tous les instants. Il est très utile de limiter la subjectivité autant que possible :

- en connaissant les réactions de son matériel dans différentes situations ;
- en demandant l'avis de musiciens qui connaissent votre style de jeu ou en s'enregistrant soi-même.

La réussite est au bout : arriver à 'optimiser' ses anches, c'est obtenir le meilleur d'elles-mêmes au moment souhaité.

De grands maîtres du XX^e siècle, professeurs au Conservatoire de Paris, comme M. Mule (saxophone) ou U. Delécluse (clarinette), conseillaient par exemple une 'rotation' des anches. Éviter de jouer trop longtemps une anche neuve, jouer une anche un peu plus forte que sa force 'évidente', travailler cette anche pour la rôder peuvent être des conseils de bon sens pour acquérir cette souplesse d'embouchure qui permet de faire face à des situations variées.

Jean-Marie Paul
(Établissement Vandoren)

Petite bibliographie

Lefebvre, Pierre et Goffin, René : *De la technique du son dans les instruments à anche battante simple*. Ed. Leduc, 1972.

Dangain, Guy : *A propos de la clarinette*. Billadot, 1978.

Ferron, Ernest : *Clarinete mon amie, et, Ma voix est un saxophone*. Ed. IMD, 1994 et 1996.

Fessard, Jean-Marc : *L'évolution de la clarinette*. Delatour, 2006.

Ces ouvrages sont en vente dans les librairies musicales, ainsi qu'à l'Espace Partitions Vandoren, 56 rue Lepic, 75018 Paris (01 53 41 83 03), où vous pourrez également trouver les 'Vandoren magazine' traitant de ces sujets (les magazines sont également téléchargeables sur Internet : <http://www.vandoren.fr>

The BBC Wireless Military Band,

un orchestre de légende...

La prestigieuse institution radiophonique britannique BBC (British Broadcasting Corporation) a toujours favorisé et défendu la musique pour orchestres à vents dans le Royaume



le B.B.C. Wireless Military Band

Uni. Durant la deuxième moitié du vingtième siècle, cette radio diffusait, en outre de divers programmes consacrés aux brass bands et aux orchestres (militaires) d'harmonie, plusieurs programmes quotidiens ou hebdomadaires dont une grande partie était réservée aux orchestres à vents : *Waltzing and Marching, Music while you work* et *Friday Night is Music Night*. Or, peu de gens savent que cette grande maison de radio a disposé durant quelques décennies de son propre orchestre d'harmonie professionnel qui a écrit quelques belles pages de l'histoire de la musique pour vents : le B.B.C. Wireless Military Band.

C'est en 1923 que la BBC crée un premier orchestre d'harmonie pour ses studios à Manchester ; il est placé sous la direction de Harry Mortimer, figure légendaire du monde des brass bands. Le fameux trompettiste et chef d'orchestre Harry Mortimer (1902-1992) dirigera plus tard, de 1942 à 1964, la programmation « orchestres à vents » de la B.B.C.

à Londres. Cet orchestre d'harmonie (civil !) joue la création radiophonique de la *Second Suite in F for Military Band* de Gustav Holst le 23 mars 1924. (La création de cette pièce composée en 1911 avait eu lieu le 30 juin 1922 par l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire Militaire de Kneller Hall sous la direction de Hector Adkins lors d'un concert au Albert Hall à Londres. Le premier enregistrement sur disque datait de 1923 et avait été réalisé par la Musique du 1^{er} Régiment de Life

Guards pour la marque Vocalion). L'orchestre d'harmonie de la radio à Manchester inspira Dan Godfrey Jr, chef de l'orchestre à cordes de la B.B.C. à Londres, à suivre cet exemple. Dan Godfrey mit sur pied un orchestre d'harmonie pour la B.B.C. composé des vents des grands orchestres londoniens. Dan Godfrey Jr. (Londres, 1893 – Durham, Afrique du Sud, 1935) chef d'une célèbre lignée de chefs de musique militaires avait été lui-même chef de musique militaire. L'orchestre d'harmonie qu'il créa fut un ensemble occasionnel baptisé '2LO Military Band' ('military band' étant le terme désignant l'orchestre d'harmonie à l'époque en Grande Bretagne).

Ce n'est que durant l'été de 1927 que la décision est prise de créer un orchestre d'harmonie permanent dans les studios londoniens de la B.B.C. que l'on nomme B.B.C. Wireless Military Band (orchestre d'harmonie de la radio – sans fils – de la B.B.C.). Le Lieutenant Bertram

Walton O'Donnell chef de la Musique des Royal Marines à Deal est nommé chef permanent du nouvel orchestre. O'Donnell veut créer un orchestre d'harmonie modèle¹. Il restera dix ans à la tête de cette formation et durant cette période il dirige annuellement pas moins de 150 concerts radiophoniques (en moyenne trois par semaine). Grâce aux grands talents de ce chef inspiré, l'orchestre atteint rapidement un niveau exceptionnel. Parmi les musiciens, il y a les meilleurs instrumentistes de Londres et plusieurs professeurs des grandes écoles de musique de la capitale anglaise. Le cornettiste solo Charles Leggett était également le sous-chef et le superviseur général de l'orchestre

L'orchestre de vingt-huit musiciens donne son premier concert le 29 septembre 1927. Il s'agissait d'un orchestre de studio qui ne se produisait que très rarement en public.

Durant la saison 1929-30 l'effectif de l'orchestre d'harmonie est augmenté de huit musiciens. Initialement, l'orchestre joue pas mal de marches, des arrangements de pièces populaires et beaucoup de transcriptions. Le cornettiste Charles Leggett et le clarinetiste Haydn Draper sont de véritables virtuoses et jouent de nombreux solos fortement appréciés des auditeurs toujours très nombreux. Mais avec un programme hebdomadaire d'une heure, le répertoire est rapidement épuisé. L'orchestre fait donc appel à des arrangeurs talentueux dont Gerrard Williams qui écrit pas moins de 48 arrangements et transcriptions pour la formation. C'est à Gerrard Williams que le compositeur Ralph Vaughan Williams demande d'orchestrer *A Folk Dance Medley* et *March founded on English Folk Tunes* pour orchestre d'harmonie. Hormis Bertram Walton O'Donnell lui-même, il y a également les arrangeurs R. J. Howgill, Dr. Reginald Hunt et Norman Demuth. La bibliothèque du B.B.C. Wireless Military Band comprend au total 20.000 compositions !

Avant tout, O'Donnell veut créer une bibliothèque valable et il ajoute personnellement 270 nouvelles œuvres

dont ses propres compositions (voir ci-dessous). Il passe également commande à plusieurs grands compositeurs britanniques dont Gustav Holst. Le 3 décembre 1927 le directeur des programmes de la B.B.C., D. Millar Craig écrit une lettre au compositeur Gustav Holst pour lui demander d'écrire une pièce pour orchestre d'harmonie d'une durée de 12 à 15 minutes dans la forme d'une ouverture de concert, d'une fantaisie ou d'un poème symphonique. Holst, célèbre à cause de sa suite *Les Planètes* (1914-17), avait déjà composé les deux célèbres suites pour orchestre d'harmonie et on connaissait sa sympathie pour cette forme d'orchestre. N'est-ce pas Holst qui avait dit à Gordon Jacob « L'orchestre d'harmonie est un orgue vivant et l'orgue est un orchestre d'harmonie mort » ? Holst, connaissant la qualité de l'orchestre d'harmonie de la B.B.C. qu'il avait entendu sur les ondes, répond le 5 décembre : « C'est avec grand plaisir que je voudrais bien écrire une pièce pour orchestre d'harmonie ». Toutefois, le compositeur propose de remettre la composition à plus tard et d'écrire d'abord un arrangement pour orchestre d'harmonie d'une des fugues pour orgue de Jean-Sébastien Bach. Millar Craig répond le 21 décembre en remerciant Holst pour sa promesse d'écrire une ouverture ou une fantaisie pour orchestre d'harmonie ; il accepte la proposition d'un arrangement d'une fugue de Bach et propose une indemnisation de 25 Livres Sterling pour les droits radiophoniques. Holst écrit l'arrangement de la *Fugue en Sol majeur* BWV 577 qu'il termine en mai 1928 et l'intitule *Fugue à la Gigue*. La création par le B.B.C. Wireless Military Band sous la direction du compositeur a lieu le 22 juillet de la même année lors d'un concert radiophonique consacré entièrement à des œuvres de Holst.

En 1930-31 Gustav Holst écrit l'œuvre initialement promise à la B.B.C. pour son orchestre d'harmonie *Prelude and Scherzo : Hammersmith* op.52, considérée par beaucoup comme un chef d'œuvre du XX^e siècle de contrepoint et d'orchestration et comme sa meilleure pièce pour orchestre d'harmonie. Holst demande conseil à Sir Adrian Boult, le célèbre chef d'orchestre qui venait d'être nommé directeur de la B.B.C., ainsi qu'au chef de l'orchestre d'harmonie Bertram Walton O'Donnell et à son ami le compositeur Ralph Vaughan Williams. Le 27 mars 1931 la B.B.C. envoie une lettre à Holst pour confirmer la réception

de la partition de *Hammersmith*. La B.B.C. attend un concert public de son orchestre d'harmonie pour créer l'œuvre. Entre-temps, Adrian Boult propose à Holst qui révisé constamment cette partition, d'en faire une version pour orchestre symphonique. Le 19 mai 1931 le B.B.C. Wireless Military band fait une première lecture (en répétition) de *Hammersmith* sous la direction de Walton O'Donnell et du compositeur. Holst décide une fois de plus d'apporter quelques modifications à la partition. Le 25 novembre 1931, le B.B.C. Symphony Orchestra crée la version symphonique sous la direction d'Adrian Boult au Queen's Hall à Londres. O'Donnell attend toujours une occasion idéale pour créer la version originale pour orchestre d'harmonie. C'est ainsi que celle-ci est créée lors de la tournée (de six mois !) de Holst aux Etats-Unis. En effet, c'est le U.S. Marine Band de Washington qui joue la création le 17 avril 1932 à Washington sous la direction de Taylor Branson Holst ayant été hospitalisé entre-temps ²⁾.

En 1930, le compositeur John Ansell (1874-1948) écrit son ouverture *The Windjammer* pour Walton O'Donnell et son orchestre d'harmonie.

Les concerts radiophoniques du B.B.C. Wireless Military Band sont extrêmement populaires en Angleterre et même le roi George V ne les rate que rarement. Les concerts sont même écoutés sur le continent européen. Il est intéressant de signaler une série d'échange de programmes radiophoniques avec La Garde Républicaine de Paris. Il y avait une série de programmes consacrés à l'histoire de la musique militaire anglaise, supervisée par le Major Gormon. Une autre série intitulée *Pictures in the Fire* (Portraits dans le Feu) était consacrée aux souvenirs de guerre d'anciens militaires britanniques. Il y avait également une série de concerts radiophoniques en collaboration avec le Chœur d'hommes de la B.B.C., dirigé par Leslie Woodgate, et avec l'humoriste Gerald Moore. La demi-heure de marches était astreignante pour les musiciens, mais adorée par le grand public ! Bertram Walton O'Donnell participe également à des programmes consacrés aux enfants. A la BBC on l'appelle familièrement 'Bandy' (celui de l'orchestre d'harmonie).

Après dix ans, Bertram Walton O'Donnell abandonne le B.B.C. Wireless Military Band lorsqu'il prend la direction du B.B.C. Northern Ireland Orchestra en 1937 ce qui lui permet de retourner vers

son Irlande natale. Il dirige le B.B.C. Wireless Military Band pour la dernière fois lors d'un concert radiophonique le 31 juillet 1937 et passe la baguette de l'orchestre d'harmonie à son frère P.S.G. O'Donnell, également chef d'orchestre de la Marine Royale. Percy O'Donnell continue le travail de son frère et notamment les échanges avec l'Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine. A cette époque l'orchestre est appelé B.B.C. Military Band. Parmi les solistes de cette deuxième période, il faut citer Philip Catelinet, soliste à l'euphonium de 1938 à 1942. Après la guerre il fait partie des orchestres London Symphony et London Philharmonia Orchestra et c'est lui qui crée le « Concerto pour Tuba » de Vaughan Williams. L'orchestre invite également de nombreux solistes, chanteurs et chanteuses. En 1941, c'est Harry Mortimer qui est soliste lors de la création du Concerto pour Cornet de Denis Wright.

Du 13 au 22 novembre 1942, l'orchestre fait une tournée en Irlande, en fait il s'agit des seuls concerts publics qu'il ait donnés, et le 16 mars 1943 il donne son tout dernier concert radiophonique. La B.B.C. estime qu'il n'est plus raisonnable d'entretenir un orchestre d'harmonie professionnel lorsqu'il y a tant d'excellents orchestres d'harmonie militaires. Percy O'Donnell reste conseiller pour la B.B.C. dans le domaine de la musique militaire et des orchestres à vents en général.

Le compositeur et chef d'orchestre Gilbert Vinter (1909-1969) qui avait été deuxième bassoniste dans le B.B.C. Wireless Military Band dès 1929, tentera de remettre sur pied un ensemble similaire au début des années cinquante, mais sans grand succès. Son « London Symphonic Band » durera le temps de quelques enregistrements ³⁾.

Bertram Walton O'Donnell (1888-1939)

Walton O'Donnell est né à Madras en Inde où son père Peter O'Donnell était chef de musique militaire. Tandis que ses deux frères s'engagent dans l'armée comme 'band boys' (élèves musiciens), Walton a le privilège d'aller étudier la musique à la Royal Academy of Music de Londres où il étudie le violoncelle. John Barbirolli y est son camarade de classe. En 1911, il rejoint la Musique du 21^e Régiment de Lanciers dirigée par son frère Rudolph. Après avoir suivi des cours au Conservatoire de Musique Militaire de Kneller Hall, Walton devient



Bertram Walton O'Donnell

à son tour chef de musique du 7^e Régiment de Hussards en 1914. Au printemps de 1917, il succède à George Miller Père A la tête de la Musique des Royal Marines à Portsmouth. Six ans plus tard, il est nommé chef de la Musique du Dépôt des Royales Marines à Deal. C'est avec cet orchestre qu'il accompagne le Prince de Galles lors de son voyage en Afrique du Sud et en Amérique Latine, ce qui lui vaut l'Ordre Royal de la Reine Victoria. Puis en 1927,

il quitte l'armée pour prendre la direction du B.B.C. Wireless Military Band, tandis qu'il enseigne l'harmonie à la Royal Academy of Music de Londres depuis 1924. Il accepte le poste de directeur musical de l'Orchestre de la BBC de l'Irlande du Nord en 1937 et meurt à Belfast en août 1939 des suites d'une pneumonie.

Parmi ses nombreuses compositions il faut mentionner quatre importantes pièces originales pour orchestre d'harmonie qui méritent une place parmi les 'grands classiques' de la musique pour anglaise orchestre d'harmonie. *Two Irish Tone Sketches* op.20 est une pièce basée sur deux danses irlandaises *The Mountain Sprite* et *At the Pattern. Theme and Variations* op.26 présente un thème original suivi de six variations dont une valse et une variation dans le style wagnérien. *Three Humoresques* op.28 est une évocation musicale en trois parties des romans de Jane Austen : 1. *Pride and Prejudice* (Orgueil et Préjugé) ; 2. *Prevarication* ; 3. *Petulance and Persuasion*. Cette suite est toujours imposée lors des inspections des musiques militaires. *Songs of the Gael* op.31 est une fantaisie qui réunit toute une série de chants populaires irlandais.

Percy Sylvester George O'Donnell (1883-1945)

Le deuxième chef d'orchestre du B.B.C. Military Band Percy Sylvester George O'Donnell, frère aîné de Walton, est né en 1883 également en Inde.

Dès l'âge de quatorze ans, il est engagé comme élève musicien dans la Musique du 2^e Bataillon South Wales Borderers dont son père avait été le chef. En 1905, il suit les cours au conservatoire de Kneller Hall, puis est nommé chef de la Musique du Régiment Black Watch. Dix ans plus tard, il devient chef de la Musique de l'Artillerie Royale à Gibraltar.

En 1916, il est sélectionné comme chef de musique des Royal Marines et est successivement chef à Plymouth (1916-28), et Chatham (1928-37) où il est nommé chef principal de toutes les musiques de la marine royale britannique.

En 1937 il succède à son frère à la tête de l'orchestre d'harmonie de la B.B.C. qu'il dirige jusqu'à sa suppression en 1943. Percy O'Donnell meurt quelques jours après la fin de la guerre en mai 1945.

Discographie

L'orchestre d'harmonie de la B.B.C. a enregistré une quarantaine de disques 78 tours pour la marque Columbia entre septembre 1929 et décembre 1935 et une dizaine sur le label 'The London Transcription Service' de la B.B.C. entre décembre 1935 et mars 1943. Deux disques 33 tours, édités par l'International Military Music Society de Grande Bretagne IMMS 101 et IMMMS 105 ont repris 22 enregistrements (plus 1 morceau sur le disque IMMS 101). Parmi les enregistrements, on remarque d'abord une douzaine de chants et danses folkloriques arrangés par Cecil. J. Sharp (1859-1924). Ce dernier fut le plus grand collectionneur et éditeur de chants et de danses folkloriques des Îles Britanniques¹⁾. Puis, il y avait pas mal de transcriptions d'ouvertures classiques : *Le Domino Noir* (Auber), *Tancredi* (Rossini), *Carmen* (Bizet), *Le Moulin sur la Falaise* (Reissiger), *Banditenstreich* (von Suppé), *Le Khalife de Bagdad* (Boieldieu), *Mireille* (Gounod) et *Oberon* (von Weber). Parmi les autres transcriptions citons *Galloway's Cake-walk* (Debussy), *Danse des nains* (Rimski-Korsakov), *Danses des Lutins* (Grieg), *Danse Hongroise* (Moskowski), *Gazouillement du Printemps* (Sinding), *Marche Funèbre pour une Marionnette* (Gounod), *Ballet de Faust* (Gounod), *Marche Hongroise* (Berlioz), *Marche de Radetzky* (Strauss), *Valse des Fleurs*



Deux enregistrements anciens du B.B.C. Wireless Military Band

(Delibes), *Danse Slave n°5* (Dvorak), *Musique de Ballet du Prince Igor* (Borodine), *Marche et Prélude de Tannhäuser* (Wagner) et *Humoresques* (Dvorak). Il y avait, bien sûr, pas mal de marches dont *Le Rêve Passe* (Helmer et Krier), *L'Entente Cordiale* (Allier), *Castaldo* (Novacek) et des marches de James Ord Hume. Très peu de compositions pour orchestre d'harmonie ont été enregistrées par le B.B.C. Wireless Military Band : *Rhapsodie Slave n°1* (Carl Friedemann), *Woodland Pictures* (Percy Fletcher), *L'ouverture Vanity Fair* (Percy Fletcher), *Rhapsodie sur des Thèmes de Travailleurs soviétiques* (Alan Bush) et la *Rhapsodie sur des Thèmes Hollandais* (Hugo de Groot).

Cet exceptionnel orchestre d'harmonie a effectivement écrit une page d'or dans l'histoire de la musique pour orchestre d'harmonie dans le Royaume Uni.

Notes

- 1) Cette formule a été reprise maintes fois pour réaliser des enregistrements : London Wind Orchestra sous la direction de Denis Wick, The London Wind Ensemble sous la direction de Geoffrey Brand et The London Wind Soloists sous la direction de Jack Brymer.
- 2) Ce concert historique pour la convention annuelle de l'American Bandmasters Association était consacré à des créations de nouvelles œuvres pour orchestre d'harmonie. Outre *Hammersmith* de Gustav Holst il y avait également *Huntington Tower* d'Ottonini Respighi, *Skyward* de Nathaniel Shikret et des pièces de Peter Buys, Charles O'Neill etc.
- 3) Gilbert Vinter conducts the London Symphonic Band. Disque 33 tours CONTOUR 2870104.
- 4) Ralph Vaughan Williams a utilisé du matériel de Sharp pour sa célèbre composition pour orchestre d'harmonie *English Folksong Suite* et Gustav Holst puisa également dans les collections de Sharp.

Sir Malcolm Arnold

n'est plus...



Sir Malcolm Arnold

Le 23 septembre dernier le compositeur britannique Malcolm Arnold est décédé. Lui aussi nous a laissé de nombreuses œuvres pour orchestres à vents, brass band et orchestre d'harmonie, ce qui nous a incité à faire ce petit portrait. Ses compositions originales se placent dans la lignée de ses prédécesseurs Holst, Vaughan Williams et Gordon Jacob et méritent d'être (re) découvertes.

Né le 21 octobre 1921 à Northampton, le petit Malcolm Arnold refuse d'aller à l'école et c'est une tante qui s'occupe de son éducation. A douze ans, il est émerveillé par Louis Armstrong et décide d'étudier la trompette. Il pratique rapidement la musique de jazz tout comme la musique classique. Lorsqu'il a dix-sept ans il obtient une bourse pour étudier au Royal College of Music de Londres où il étudie la trompette avec Ernest Hall et la composition avec Gordon Jacob. Trois ans plus tard, il est engagé comme deuxième trompettiste au London Philharmonic Orchestra et il devient soliste un an plus tard. Après deux ans de service militaire (1944-45) et une saison à l'Orchestre Symphonique de la B.B.C., il retourne au London Philharmonic Orchestra en 1946. Le Prix Mendelssohn lui vaut une bourse qui lui permet de séjourner un an en Italie. Dès lors il se consacre entièrement à la composition.

Pour orchestre symphonique il a écrit six symphonies, une quinzaine de concertos, de nombreuses fantaisies et suites et plusieurs ballets. Il a écrit également quelques opéras, de la musique de chambre et de la musique vocale. Mais c'était avant tout comme compositeur de musiques de film que Malcolm Arnold devient célèbre. Il en a écrit plus de 80 !

Tout le monde connaît la musique qu'il a écrit pour *Le Pont de La Rivière Kwai* (1957) de David Lean et qui lui a valu un Oscar. Il y incorpora la célèbre marche *Colonel Bogey* de Joseph Ricketts, mieux connu sous son nom de plume Kenneth J. Alford, en y ajoutant un contre chant. Un jour, Arnold raconta que la veuve de Ricketts qui vivait en Afrique du Sud croyait avoir gagné le jackpot lorsqu'elle vit une croissance énorme des royalties de son défunt époux... D'autres se rappellent certainement la musique du film *L'auberge du sixième bonheur* (1958).

Ce sont, bien sûr, les compositions d'Arnold pour orchestres à vents qui méritent notre attention.

Pour orchestre d'harmonie il a écrit la marche *HRH The Duke of Cambridge* op.60, composée à l'occasion du centenaire du Conservatoire Royal Militaire de Kneller Hall, la marche *Overseas* op.70, marche officielle de l'Exposition britannique à New-York en 1960 et la suite *Water Music* op.82 écrite pour l'inauguration du Canal de Stratford en 1964. Il y a également *Royal Fireworks Music* et *Band Sequences* écrits pour le film *Tamahine* (Une Tahitienne au Collège) de Philip Leacock. Ces pages sont restées manuscrites. Il y a également la suite *United Nations* pour orchestre symphonique et orchestre d'harmonie également restée manuscrite¹⁾. Elle fut écrite pour les concerts ludiques conçus par Gerard Hoffnung dans les années cinquante à Londres et était écrite pour 'un orchestre symphonique et un aussi

grand nombre d'orchestres d'harmonie que la capacité de la salle permet d'accueillir'. C'est pour les concerts Hoffnung que Arnold a également écrit la *Grand Grand Overture* op.57 pour trois aspirateurs et une cireuse et orchestre dont il existe une version avec orchestre d'harmonie (arr. Wilson) publiée en 1957 aux Editions Fischer !

Toutefois, Arnold croyait que le brass band était plus indiqué pour la musique de plein air que l'orchestre d'harmonie. Il a écrit toute une série de pièces originales pour brass band qui méritent d'être reprises au répertoire sur le continent européen. Il y a les deux suites *Little Suite n°1* op.80, écrite pour un brass band de jeunes amateurs en 1965 et *Little Suite n°2* op.93, une commande du Brass Band Junior des Cornouailles en 1967. Puis, il y a la marche *The Padstow Lifeboat* op.94 (Le Canot de sauvetage de Padstow) écrite en 1968 pour l'inauguration du nouveau poste de sauvetage de Padstow près du Phare de Trevoise en Cornouailles. *Little Fantasy* op.114 a été écrit comme morceau imposé pour les Championnats nationaux de Brass Band à Londres en 1974. Pour chœurs et brass band il y a *Song of Freedom* op.109.

Pour ensemble de cuivres, Arnold a composé une série de *Fanfares*.

De nombreuses compositions pour orchestre symphonique ont été arrangées pour brass band (notamment par Ray Farr) et pour orchestre d'harmonie par John Paynter, Vivian Dunn et Rodney Bashford). Les transcriptions de Paynter ont été enregistrées par de nombreux orchestres dont le Tokyo Kosei Wind Orchestra.

Discographie élémentaire

Voici quelques disques compacts entièrement consacrés à la musique pour orchestres à vents de Malcolm Arnold.

- Arnold for Band, Dallas Wind Symphony, dir. Jerry Junkin, CD Reference Records RR 66 CD.
- Sir Malcolm Arnold, The Royal Artillery Band, dir. Stephen Smith, CD SRC 103.
- An Arnold Celebration, Tokyo Kosei Wind Orchestra, dir. Douglas Bostock, KOCD 80002.
- Arnold On Brass, Grimethorpe Colliery Band, dir. Elgar Howarth & Malcolm Arnold, CD Conifer Classics 74321 16848²⁾.

Notes

1) Des extraits de cette suite ont été enregistrés par The Hoffnung (Marley College) Symphony Orchestra et The Band of the Royal Military School of Music, sous la direction du compositeur lors du Festival Hoffnung en 1958. - World Record Club T 701.

2) Voir notre rubrique dans le J-CMF n°499, avril 02, p.50.

Notre patrimoine

par André Guilbert

Le répertoire original pour orchestre d'harmonie a fait ces dernières décennies, des progrès considérables hélas tout n'est pas bon. Certaines compositions reposent sur deux accords... le tout masqué par une percussion omniprésente. La mélodie a première écoute est attrayante mais lassante à la longue car manquant de fond.

Cependant les ensembles disposent d'œuvres bien écrites mettant en valeur les immenses possibilités des instruments à vent ; les éditeurs en assurent une diffusion très détaillée, confiant en consultation les conducteurs et surtout les enregistrements réalisés par des orchestres de grandes qualités.

Les compositeurs français et étrangers nous gratifient d'ouvrages remarquables, mais le plus souvent accessible qu'aux ensembles de très hauts nou-

veaux, aussi il serait souhaitable, pour le bon équilibre des programmes de remettre au goût du jour les belles transcriptions de grands maîtres faisant partie de notre patrimoine national que le monde entier nous envie. Le fabuleux répertoire, toute la période, fin XIX^e – début XX^e, a été largement diffusé auprès d'un public populaire grâce aux nombreux concerts en kiosque. Bien entendu ces œuvres allant de la musique légère au répertoire symphonique : symphonies, concertos, opéras, musique de ballet de compositeurs comme Georges Bizet, Léo Delibes, Charles Gounod, Jules Massenet, André Messager, Meyerbeer, Camille Saint Saëns, etc., étaient des transcriptions souvent très réussies, réalisées par de grands maîtres comme Pierre Dupont, Chomel, Parès, Leduc et bien d'autres. Les éditions : Besson, Durand, Leduc, Robert Martin, Salabert, Billaudot, De Haske, etc., disposent toujours de ce répertoire, mais pour rendre accessible ces œuvres aux ensembles modernes le talent du chef est primordial pour

adapter ces ouvrages à leur formation. Les instruments ont beaucoup évolué : les altos mi bémol par exemple ne sont plus guère employés, par contre les euphoniums apportent une sonorité nouvelle... et surtout, il est nécessaire d'alléger certaines parties car il ne faut pas perdre de vue que ces transcriptions étaient prévues pour des exécutions en plein air ; avec les moyens actuels, il est facile de se référer aux partitions originales.

La plupart des 'arrangements' n'étaient pas dans la tonalité originale pour faciliter l'exécution par les instruments transposeurs ce qui peut chagriner certains puristes... mais, la farandole de *Arlésienne* par exemple est injouable dans la tonalité réelle sauf par les orchestres professionnels.

Ce répertoire français peut, bien entendu, être complété par les grandes œuvres étrangères de compositeurs russes, tchèques, hongrois, italiens, espagnols, des pays scandinaves...

De plus en plus, chez certains éditeurs, on trouve des transcriptions récentes fort bien faites.

Réflexions sur le répertoire

par André Petit

Les compositions originales sont incontournables et indispensables dans nos programmes, mais lesquelles... ? et comment choisir... ?

D'une part, nous possédons d'éminents compositeurs professionnels dont l'écriture est remarquable mais pas toujours adaptée à nos petites sociétés, c'est difficile d'écrire simple.

Nous avons à côté également des compositeurs moins connus. Certains ont beaucoup de talent, d'autres, on doit le reconnaître, bien moins. Ces compositeurs plus ou moins talentueux sont de plus en plus nombreux.

Les éditeurs diffusent en abondance des catalogues copieux avec CD. Il faut remarquer que les morceaux enregistrés ne présentent que les extraits flatteurs.

Il me semble que ces enregistrements ne doivent pas servir uniquement de critères pour le choix des programmes de concert. Il est souhaitable de se procurer avant le choix définitif la partition conductrice. Évidemment un extrait attrayant et de qualité ne prouve pas que l'ensemble de la partition est jouable en particulier sur le plan technique et avec la formation que l'on dirige.

A côté de ce répertoire original qui rencontre un certain succès, je dois le reconnaître, aussi bien auprès des musiciens que du public, faisons place à notre patrimoine musical d'une incomparable richesse. Bien sûr, certains morceaux désuets qui ont eu un intérêt à leur époque sont à éviter. Actuellement le grand répertoire classique comporte des transcriptions de grande valeur et pour tous les niveaux. Il est indispensable de faire découvrir ce répertoire à nos musiciens et au public, c'est pour nous un devoir culturel. Comme pour le théâtre, il serait indispensable de s'intéresser aux pièces

contemporaines et ignorer les classiques. André Guilbert dans son article ci-dessus développe ce point de vue et vous donne d'excellentes références.

Choisir des partitions bien réorchestrées et bien adaptées à la facture instrumentale actuelle ainsi qu'au niveau de son orchestre, c'est transmettre à nos jeunes notre culture musicale, culture que nous ne pouvons ignorer. N'oublions pas que notre mission est double : faire découvrir des œuvres nouvelles et perpétuer les œuvres si riches de notre répertoire.

Nous vous proposerons par la suite dans le journal de la CMF des listes de transcriptions bien adaptées avec le niveau de difficultés.

Faites-nous part de vos expériences et réactions...

Contacts

Courrier : CMF - commission harmonie,
103 boulevard de Metz BP 289 Paris Cedex 10
Fax : (réf. commission harmonie) 01 45 96 06 86
Email : (objet, commission harmonie)
cmf@cmf-musique.org

Michaël Boudoux,

batteur de la *Star Academy*

Des séances d'enregistrement avec Mauss, Maurane, Florent Pagny, Michel Sardou... au plateau télé chaque vendredi soir en direct sur TF1, pour le prime time de la *Star Academy*... la notoriété grandissante de Michaël Boudoux, artiste son or, fait que ce jeune batteur lyonnais est devenu un des batteurs les plus en vue de la scène parisienne... Son expérience professionnelle et sa fabuleuse technique instrumentale en font un éminent 'clinicien'...



Michaël Boudoux au travail...

Bernard Zielinski : Michaël, quel est ton parcours musical ?

Michaël Boudoux : Je suis originaire de Lyon. Mon père, guitariste, jouait dans les orchestres de bal. À 7 ans, mes parents m'ont inscrit dans une école de musique. J'ai commencé par le solfège puis j'ai fait trois années de piano. À 12 ans, j'ai commencé l'étude de la caisse claire. Mon professeur m'a demandé si je voulais être percussionniste ou batteur... Il m'a orienté vers une école de batterie réputée : l'école Maurice Sonjon à Lyon. J'ai eu comme professeur Michel Boitou qui m'a appris à écouter, à ressentir, à interpréter... En parallèle, j'ai fait partie d'une harmonie municipale près de Venissieux ce qui m'a permis d'apprendre à jouer avec d'autres instrumentistes comme les bois, les cuivres. L'étude du solfège m'a permis et me permet toujours de déchiffrer les partitions... Pour un batteur, je considère que dans le cursus des études, le solfège est primordial...

B. Z. : À la *Star' Ac*, tu joues sur une *Sonor Designer X-Ray*, modèle transparent. Elle a un super look. Tes impressions ?

M. B. : Cette batterie a un look dément, extraordinaire. J'ai choisi ce modèle X-Ray transparent pour l'impact visuel. Mais avant de l'adopter, je suis allé l'essayer chez Sonor. J'ai été

séduit parce qu'elle possède beaucoup de grave, de moelleux... Je suis passé à l'étape suivante en la testant sur le plateau en situation réelle... Et chose incroyable, je peux dire que là, j'ai eu le meilleur son que je n'ai jamais eu... On retrouve le grave, le moelleux, la chaleur d'une batterie en bois !

B. Z. : Quelles sont les peaux que tu utilises pour ce set ?

M. B. : J'utilise des Ambassadors blanches traditionnelles qui m'amènent beaucoup de sustains, d'harmoniques... donc beaucoup de moelleux, de résonances. À la grosse caisse, je conserve des peaux transparentes Ambassadors...

B. Z. : Les cymbales : quels sont tes critères sélectifs ?

M. B. : J'utilise des cymbales Istanbul Mehmet. J'ai toujours aimé le grave que ce soit dans les cymbales ou les batteries. Avec ces cymbales, je retrouve ce

que j'aime c'est à dire le moelleux, la douceur... J'ai toute une palette de cymbales que j'adapte aux différentes situations, aux différents styles... J'ai trouvé une 'dark crash' qui sonne 'terrible'. J'ai une ride assez rock, deux paires de Charley, une 15 et une 14...

B. Z. : Tu es un travailleur acharné. A une certaine époque, tu travaillais 12 heures par jour. Parle-nous de cette période de folie !

M. B. : À 18 ans, je savais que je voulais être batteur et en faire mon métier. J'ai pris conscience que si je voulais vraiment en faire mon métier, il fallait que je sois un très bon batteur. Donc, je me suis mis à travailler... Un jour, j'ai découvert Dave Weckl qui jouait avec Chick Coréa... Ma vie a changé... Pendant 4 ans pendant 8 heures par jour, j'ai travaillé dans ma cave en essayant d'imiter Dave Weckl... Je travaillais sur ses disques avec Chick Coréa, Michel Camillo. Je faisais des relevés, je jouais sur des bandes plays-backs... Au bout de 4 ans, je me suis dit : c'est bon, maintenant je peux sortir... Je suis allé 'faire le bœuf' dans les clubs de jazz de Lyon... Un jour, j'ai intégré un groupe et j'ai commencé à faire le métier... 'Faire le bœuf' permet de te faire connaître !

B. Z. : Parlons pédagogie. Abordons le thème de la créativité. Fort de ton expérience, quels conseils donnes-tu aux jeunes élèves qui désirent développer ce sens très important pour un batteur qu'est la créativité ?

M. B. : Pour un jeune élève-batteur, je pense que la créativité commence par la compréhension du jeu, d'autres batteurs... Ne pas hésiter à 'repiquer', les 'plans' des autres batteurs pour s'en servir soi-même, comprendre le jeu du batteur par rapport à la musique qui l'entoure... Il y a une phrase de Dom Famularo qui dit : " Les bons musiciens repiquent ce qu'ont fait leurs aînés et des milliers de musiciens 'pillent' ce qu'on fait leurs aînés ! "

Écoutez des batteurs différents de manière à avoir une palette de jeux différents, de solos différents, de relevés différents... On intègre ces ingrédients dans 'son propre jeu' et au fil des années, avec l'expérience on fait le tri pour conserver finalement ce qui nous sera propre. Avec cette recette, petit à petit, on crée son propre jeu. Je crois que tous les batterus sont passés par cette case départ. Pour avoir son propre jeu, il faut bien comprendre ce qu'on fait les autres pour s'en inspirer et trouver sa propre voie...

B. Z.: *Le Guide pédagogique batterie, édité par la CMF recommande le travail de transcriptions, de relevés, exercice difficile pour l'oreille. Tu es un spécialiste des relevés de Dave Weckl. De quelle manière abordes-tu cette discipline ?*

M. B. : À l'époque, avec mon radio-cassette, j'écoutais 30/40 fois chaque plan pour repérer à quel endroit il jouait tel tom... pour recréer le break en lui-même... avec le sampleur, je repassais une bande et réduisais la vitesse. Le son était un peu dénaturé mais j'arrivais ainsi à mieux comprendre la manière dont il abordait le break... Le fait de relever sur une partition permet d'apprendre par cœur ce que tu vas jouer.

tournée où tu pars pour quatre mois. Là on vit avec une communauté de personnes 24 heures sur 24... Au début, cela se passe très bien... Mais après, il y a des tensions qui se créent, des lassitudes qui font que la musique s'en ressent... Et c'est là le danger ! Il faut être très vigilant, très réactif de manière à ne pas tomber dans sa lassitude, voire un état de somnolence... Il y a des liens qui se forme, puis c'est la cassure... D'où une période de morosité, de tristesse, de nostalgie qui s'installe... Difficile de gérer !

B. Z.: *Dans un futur proche, quelle est la star avec laquelle tu aimerais partir sur les routes ?*

M. B.: Il y en a plusieurs. Pour moi, la grande consécration serait Johnny Hallyday. C'est vrai que cela fait rêver, car il est l'idole de tout un pays. J'aime le personnage et le charisme qu'il représente... L'autre serait Jean-Michel Jarre pour le gigantisme de ses spectacles qui me séduit.

B. Z.: *Tu as enregistré avec Maurane, Florent Pagny, Michel Sardou... Pour le dernier album Abracadabra de Florent Pagny, enregistré à Bruxelles, comment t'es-tu préparé en amont ?*

M. B.: Avant d'enregistrer, il existe des maquettes qui me sont envoyées par MP3 par le réalisateur pour me donner une idée générale, globale du titre.

Cela me permet, en amont, de trouver des idées, des 'tourneries' que je peux ensuite proposer au réalisateur lorsque j'arrive en studio. En studio, cas de figure particulier, il arrive parfois que le réalisateur te dise qu'il n'a pas d'idées sur un titre, qu'il ne sait pas comment le faire tourner et donc à ce moment, la créativité entre en jeu... Comme le temps c'est de l'argent en studio, il faut vite trouver

la bonne idée. Dans ce cas précis, le batteur est plus créatif que le batteur c'est-à-dire qu'il propose au réalisateur 'ses propres idées'... Le réalisateur valide ou pas... Donc échange entre le réalisateur et le batteur... Il arrive parfois que le réalisateur demande des choses aberrantes... Entre en jeu alors le travail de psychologie ainsi qu'un rapport de force... C'est important de savoir comment le réalisateur travaille... Cela te permet de savoir ce qu'il veut, donc ensuite d'être réactif !

B. Z.: *Revenons à la pédagogie. Les deux premières années d'apprentissage d'un élève-batteur sont capitales. Quels sont les critères non négociables, les priorités absolues à respecter au cours de ces deux premières années ?*

M. B.: En général, l'élève débutant à l'heure actuelle n'est plus aussi patient qu'avant. Il veut jouer tout de suite... Il faut le 'canaliser'... Le rôle du batteur est d'être le chef d'orchestre du groupe. Il faut être très droit au niveau du tempo et de la maîtrise du tempo. Une des priorités est de travailler avec un click, un métronome, des bandes plays-backs pour pouvoir asseoir le ressenti du tempo. Sting disait : « Un très bon groupe, c'est d'abord un très bon batteur ». Il faut être stable dans le tempo. Il ne faut pas négliger la lecture donc travailler le solfège. Enfin, les bases techniques des rudiments sont importantes, la maîtrise du geste, la tenue des baguettes.

B. Z.: *Ton secret pour travailler le tempo ?*

M. B.: Il n'y a pas vraiment de secret. Une méthode consiste à travailler très lentement à 40 à la noire. Il faut jouer le coup exactement au moment où il va tomber... Il faut gérer l'espace temps pour mettre le coup en place avec le métronome... Une autre méthode est de jouer tout en décalé, c'est à dire que le temps devient contre temps. Il y a aussi ce que j'aime faire : faire jouer un rythme par un élève avec un click et à côté faire jouer un autre élève mais qui, lui, fait n'importe quoi. La difficulté est de se concentrer sur le click uniquement et de ne pas bouger... Exercice difficile qui permet de perfectionner la concentration... Une dernière méthode est de faire jouer l'élève et de le faire parler en même temps... Il se trouve déconnecté... d'où le travail de concentration.

B. Z.: *En février 2007, tu entameras une tournée d'un mois de masters classes. Tu feras profiter les élèves de ton expérience de*

Festival de Rythmo = 200 / 240

Album : "Rhythm of the soul"

= 91

Album : "GRP Big Band Live"

Exemple 1/ = 90

Exemple 2/ = 90

Deuxième partie des relevés de Dave Weckl. Album Master Plan.

B. Z.: *Tu as fait la tournée NRJ avec Shakira, la tournée de la Star'Ac 5. Quelles expériences retiens-tu de ces tournées ?*

M. B.: Il y a deux types de tournées. Le premier type comme par exemple avec Eve Angeli. On partait trois jours, puis on rentrait à la maison... Cela permet de garder uniquement les bons moments avec des personnes avec lesquelles on vit... Et puis, il y a le deuxième type de

la scène, du studio, de la vie en tournée, du travail personnel de l'instrument... Auras-tu des thèmes qui te tiennent à cœur que tu développeras au cours de cette 'tournée pédagogique' ?

M. B.: Le dialogue sera une partie importante de la master classe. Je mettrai l'accent sur l'efficacité. Pourquoi ? Quand on est batteur-accompagnateur, le but du jeu est d'être efficace et non pas démonstratif... Tu dois mettre le coup au bon moment. C'est une chose qui se travaille avec l'écoute... J'aborderai la partie technique, la précision du rythme et le tempo avec des exemples précis et des playbacks... Comment construire un solo ? Comment créer une histoire à partir de rien ? Comment trouver le bon goût, la façon de faire le plus juste ?...

B. Z.: Tu as participé à la rédaction de textes d'ouvrages pédagogiques. Je pense aux recueils Stage session II, Studio session II aux Éditions Leduc. Les titres heavy guitar, ovomatrix reviennent régulièrement au programme des examens de la CMF. Ton expérience, tes influences de certains batteurs ont-elles un impact dans la réalisation de tes écrits ?

M. B.: Forcément, oui ! Actuellement mon influence majeure est Abraham Laboriel Junior qui a un jeu particulier. Mon jeu s'en ressent donc, obligatoirement, mes écrits... de toute façon, nous sommes toujours à la merci de l'inspiration que nous ont donnée les autres...

B. Z.: Nous avons tous nos préférences. Quels sont tes CD, DVD préférés ?

M. B.: Petit, les Beatles, Pink Floyd... plus tard, j'ai eu ma crise Chick Corea. J'ai adoré le DVD de Mylène Farmer en 97 à Bercy où j'ai découvert Abraham Laboriel junior... Le DVD live de Paul Mac Cartney... J'adore les batteurs qui sont humains, c'est-à-dire qu'ils accélèrent, qu'ils ralentissent, qu'ils vivent comme Charlie Watts des Rolling Stones.

B. Z.: Si tu n'étais pas batteur, qu'aurais-tu voulu être ?

M. B.: Je pense que j'aurais fait un métier en rapport avec l'histoire, genre archéologue... Peut-être une autre direction, photographe... Si j'étais resté dans la musique, j'aurais aimé être violoniste. Je trouve que c'est le plus bel instrument du monde...

B. Z.: As-tu des hobbies, des passions ?

M. B.: J'ai une grande passion : l'Histoire de France. Plus précisément l'histoire des rois de France et plus précisément encore, l'histoire du XVIII^e siècle...



David Berland (chef d'orchestre), Michaël Boudoux, David Mirandon (percussionniste)

cle... Les us et coutumes, le parlé, le vestimentaire, le mobilier de cette époque me fascinent, chez moi, j'essaie de recréer l'atmosphère de ce siècle.

B. Z.: Michaël, merci d'avoir accueilli la commission des musiques actuelles de la CMF. Si tu avais un message à faire passer aux élèves...

M. B.: Le voici. En 1, le travail, en 2, le travail et en 3, le travail ! Je pense qu'il faut avoir un peu de talent pour commencer, beaucoup, beaucoup de chance et énormément de travail ! Un proverbe japonais dit : « Il n'y a pas d'ascenseur pour le succès, il n'y a que des escaliers ! ».

*Bernard Zielinski a collaboré au Guide pédagogique batterie, édité par la CMF.

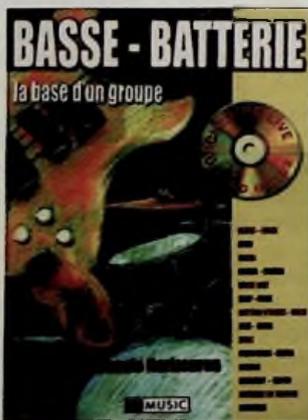
pédagogie

par Eric Sauvêtre *

Méthode Basse/Batterie "La base d'un groupe" de Francis Darizcuren

Voici un excellent ouvrage pour les ateliers de musiques actuelles de plus en plus nombreux au sein de nos établissements (et c'est tant mieux).

Tout d'abord pensé pour le travail basse/batterie comme son titre l'indique (complicité indispensable dans un groupe) il peut servir à tout autre instruments afin d'effec-



tuer un travail d'improvisation, de groove, de mise en place, de style...

Traitant de problèmes musicaux, instrumentaux, comportementaux, mais aussi administratifs (contrat, fiche technique... chose rare) ce livre est très bien présenté et permet une approche avec le monde professionnel en donnant quelques astuces. Bravo Mr Darizcuren. Seul petit

bémol, que l'on rencontre dans beaucoup d'ouvrages, ce sont les tournes (pas facile de jouer et de tourner les pages en même temps!). Le support CD fournit avec l'ouvrage permet d'entendre les différents styles proposés (rock, métal, latin, jazz, funk....) et bien sur, le travail personnel.

La réputation de l'auteur n'est plus à faire (bassiste avec Michel Legrand, Daniel Humair, André Ceccarelli...), son savoir et son talent sont aux services de l'évolution des pratiques des musiques actuelles comme nous le prouve cet ouvrage.

Bon courage et amusez-vous bien car là est l'essentiel !

*membre commission CMF percussion batterie et musiques actuelles, auteur de plusieurs arrangements et compositions jazz et percussion aux éditions Harmony (86).

Contrairement à notre habitude, nous allons vous présenter un plus grand nombre de parutions tout en restant plus restreints dans nos commentaires. La raison en est simple. Nous avons reçu un très grand nombre de disques compacts en provenance de différents pays et pour vous permettre un plus grand choix afin de faire plaisir à vos amis ou simplement à vous-mêmes en cette fin d'année, nous avons opté pour une plus grande sélection (10 CD au lieu de 5). Bonne écoute et bonnes fêtes de fin d'année.

Ⓢ **MUSIQUE DE LA GARDE
REPUBLICAINE EN CONCERT**

Direction Dominique Gable. Soliste Guy
Touvron

Corélia CC 806911



Voici un bout de temps déjà que la Batterie Fanfare, devenue orchestre d'harmonie en 1985 et dénommée

Musique de la Garde Républicaine depuis 1993 a sorti un disque. D'abord signalons les inédits et premiers enregistrements. Maître Roger Boutry ne déçoit jamais, même dans une pièce légère comme *Fête* écrite pour le centenaire de l'orchestre d'harmonie La Nêhe de Dax. Outre l'astucieuse base mélodique, l'orchestration parfaite et les allusions aux pasos dobles toreros ne peuvent qu'enchanter. A mettre au pupitre ! Jérôme Naulais ne nécessite également pas d'introduction. *Evasion* pour trompette et orchestre d'harmonie exhale une joie de vivre parfaitement exprimée par l'excellent soliste Guy Touvron à la trompette et au bugle (conception déjà utilisée par Alfred Reed, David Gillingham etc.). Le travail du Chef Dominique Gable consiste en une transcription de la célèbre ouverture de l'opéra *Le Corsaire* terminée en 1855 par Hector Berlioz qui s'était inspiré d'un poème (!) de Lord Byron. Effectivement, mis à part l'arrangement enregistré plusieurs fois par le US. Marine Band et l'arrangement pour brass band de Geoffrey Brand, cette belle ouverture n'était pas accessible à nos orchestres d'harmonie. Dominique Gable présente également deux petites pièces légères, *Paris Madrid* un joyeux paso doble à la française et une marche de revue moderne *Panache et Tradition*. Les autres pièces enregistrées ont déjà bénéficié de plusieurs enregistrements. D'abord l'*Ouverture Cubaine*

de Gershwin, transcrite par Mark Rogers). Puis, le *Concerto pour Trompette* (Arutiunian) avec l'interprétation remarquable de Guy Touvron dans une transcription de William Cole faisant suite à celles de Guy Duker, Lawrence Odom et René Castelain. Il faut savoir que Alexandre Arutiunian a écrit une *Sonate pour trompette et orchestre d'harmonie* (œuvre originale !). Finalement il y a encore l'ouverture *Slava !* dédiée par Leonard Bernstein à son ami Mstislav Rostropovitch et habilement transcrite par Clare Grundman.

Ⓢ **CONCERTOS
A TOUS VENTS**

Musique des Equipages de la Flotte.
Direction Gérard Besse. Solistes Jean-Luc
Petiprez (euphonium), François Sauzeau
(clarinette) et Gabriel Capet (tuba).

MEFT 06C



Hormis l'intéressante *Ouverture rythmique* d'Eugène Bozza (1905-1991) déjà parue sur le CD FOR 16484, la Musique des Equipages de la Flotte de Toulon présente quatre pièces qui permettent de mettre

quelques excellents solistes de cette formation à l'avant-plan. Tout d'abord, il y a *Pantomime* pour euphonium et orchestre d'harmonie du compositeur britannique Philip Sparke (voir plus bas). Conçue en 1986 pour euphonium et brass band cette pièce a été transcrite pour orchestre d'harmonie par le compositeur en 1994 et enregistrée dans les deux versions par Steven Mead. Voici donc une première française de ce solo en trois mouvements qui illustrent successivement le caractère lyrique et les possibilités rythmiques de l'instrument, avant de déboucher sur un final florissant

plein d'effets pyrotechniques. Nous entendons le même soliste dans *Seascape* d'Alfred Reed [décédé en 2005 !] ²⁾ qui avait dirigé le premier enregistrement avec le Tokyo Kosei Wind Ensemble en 1990. Cette page lyrique élégiaque pour euphonium, inspirée par une longue traversée de l'océan pacifique, fait partie des compositions dramatiques de Reed. Une pièce qui fait pleurer l'euphonium. Le grand classique du répertoire français pour clarinette et orchestre d'harmonie *Erwinn* est une composition de Georges Meister, chef de la Musique du 1^{er} Régiment de Génie à Versailles vers la fin du XIX^e siècle, également connu pour sa célèbre marche *Le Grenadier du Caucase*. Rappelons que cette pièce virtuose avait été enregistrée par Guy Dangain avec le Tokyo Kosei Wind Orchestra ainsi qu'avec la Musique de l'Air ³⁾, par Walter Boeykens avec l'Orchestre d'harmonie de la Savoie, par Pierre Lefèvre et la Garde Républicaine et j'en passe. Probablement dédiée à la fille du compositeur, cette brillante composition comprend un thème suivi de variations et se termine par une belle polonaise. L'interprétation remarquable de François Sauzeau complète dignement la liste d'enregistrements de cet incontournable solo pour clarinette et orchestre d'harmonie. Le quatrième solo est le *Concerto pour Tuba* d'Edward Gregson conçu en 1976 pour brass band suite à une commande du Besses o'th' Barn Band. Il a été dédié au plus grand tubiste anglais du XX^e siècle John Fletcher, soliste du Philip Jones Brass Ensemble. Ce concerto en trois mouvements permet au soliste Gabriel Capet de donner une parfaite démonstration de sa technique brillante et de l'étonnante expressivité lyrique de cet instrument.

Ⓢ THE AGE OF MOZART

**Banda dell'Esercito Italiano.
Direction Fulvio Creux**

Disque Scamegna, SC 199 CD.
scamegna@scamegna.com



Les Editions italiennes Scamegna sortent régulièrement des disques compacts avec leurs nouvelles publications et nous en avons déjà présentés plusieurs dans cette rubrique. Voici l'excellent grand orchestre d'harmonie de l'armée de terre d'Italie

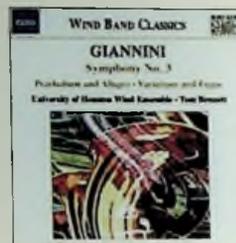
placé sous la dynamique direction de Fulvio Creux avec un enregistrement entièrement consacré à des arrangements et transcriptions d'œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart et ses contemporains. Creux, lui-même compositeur, signe plusieurs transcriptions dont les ouvertures de *Le Nozze di Figaro* (Les Noces de Figaro) et de *Così fan Tutte*.

Il existe déjà pas mal de transcriptions des ouvertures de Mozart et, franchement nous préférons nettement les arrangements authentiques de Wendt pour octuor à vents (Harmoniemusik). Toutefois, les présentes transcriptions s'avèrent légères et conviennent parfaitement à nos orchestres d'harmonie amateurs (à condition qu'ils s'appliquent et qu'ils aient de bons solistes). Il y a deux autres ouvertures de Mozart celle de *La Clemenza di Tito* transcrite par Helmut Sommer et celle de *Die Zauberflöte* (La flûte enchantée) transcrite par Marco Somadossi. Toutes ces ouvertures sonnent merveilleusement bien interprétées par cette grande formation professionnelle. Le célèbre air extrait des *Noces de Figaro* *Non Più Andrai Farfallone amorose* (Assez, papillon amoureux) dans une version d'Antonella Bona pour baryton et orchestre d'harmonie est chanté par Emilio Marcucci. Ce même baryton rejoint la soprano Maddalena Rocca pour interpréter le tout aussi célèbre duo extrait de *Don Giovanni* (Don Juan) *Là ci darem la mano* arrangé également par Antonella Bona. Ce dernier signe encore l'arrangement de l'air de Sarastro extrait de *La flûte enchantée* *O Isis und Osiris, schenket der Weisheit Geist* interprété par la basse Vladimir Jurin. Le chef d'orchestre Creux est également l'auteur de la transcription de la *Pantomima* extraite d'*Orfeo* de Christoph Willibald Glück pour flûte solo et orchestre d'harmonie. A conseiller si vous disposez d'un bon flûtiste. Antonella Bona est l'auteur de la transcription d'une ouverture bien plus rare, celle de l'opéra de Domenico Cimarosa *Les trois Horaces et les trois Curiaces* (1796). Cette transcription est basée sur la version pour orgue, ce qui explique l'opportunité de cette transcription. Par contre, les trois autres arrangements, celui de Bona de la *Marche du Prince de Galles* de Joseph Haydn, celui de Carlo Calgagnini de la *Marche pour la Royal Society of Musicians* de Carl Maria von Weber et *L'Armonia per u tempio della notte* d'Antonio Salieri sont peut-être moins utiles car ces trois compositions ont été écrites à l'origine pour ensembles d'instruments à vent !

Ⓢ GIANNINI

**University of Houston Wind Ensemble.
Direction Tom Bennett**

Naxos - Wind Band Classics 8.570130



C'est pour notre plus grand plaisir à tous que la firme Naxos qui produit des enregistrements de qualité à prix réduit a lancé voici quelques années une série intitulée Wind Band Classics. Il y a les cinq volumes consacrés aux œuvres de John Philip Sousa ⁴⁾, il y a un volume consacré à la musique pour orchestre d'harmonie d'Eric Coates, un autre consacré à des compositions de Vincent Persichetti ⁵⁾. Voici donc un volume consacré à l'intégrale des compositions pour orchestre d'harmonie de Vittorio Giannini (1903-1966). Né dans une famille de musiciens d'origine italienne, Giannini se consacre surtout à l'enseignement de la composition notamment à la célèbre Julliard School et au Curtis Institute de New-York. Parmi ses élèves citons John Corigliano, David Amram et Alfred Reed. Il a composé des opéras, des œuvres symphoniques, de la musique de chambre et cinq compositions pour orchestre d'harmonie toutes enregistrées sur un seul CD. La *Dedication Overture* a été écrite pour les cérémonies clôturant la première année d'existence de la North Carolina School of Arts en 1965 et elle est basée sur deux idées thématiques, l'une en forme de marche, la deuxième à caractère romantique voir nostalgique. La *Fantasia for Band* date de 1963 et fait honneur à son titre avec une succession de variations rythmiques et sentimentales sur un bref motif initial. Les changements d'atmosphère et de sentiments sont dominants. *Praeludium and Allegro* est la toute première composition de Giannini pour orchestre d'harmonie et elle fut commandée par le célèbre Goldman Band de New-York ⁶⁾ en 1958. Le prélude a un caractère sombre et dramatique, tandis que l'allégreo surprend par un thème rapide dans les bois, rapidement développé de façon rythmique fort varié tout en utilisant des thèmes du prélude. La pièce maîtresse de l'enregistrement est sans nul doute la célèbre *Symphony numéro 3* qui appartient au répertoire standard classique des orchestres d'harmonie américains. Cette symphonie originale pour orchestre d'harmonie a bénéficié de plusieurs enregistrements (Eastman Wind Ensemble, US Air Force Band, Dallas Wind Symphony). Il s'agit

d'une commande du Duke University Band et son chef Paul Bryan terminée en 1958. La symphonie est composée de quatre mouvements : *allegro energico*, *adagio*, *allegretto* et *allegro con brio*. Très élaborée et pourtant fort agréable à l'écoute cette symphonie mérite sa place acquise au sein du répertoire standard international. *Variations and Fugue* de 1965, œuvre créée par le Purdue University Band, complète cet album à ne manquer sous aucun prétexte.

⊗ CARPE DIEM

Compositions de Jean-Philippe Vanbeselaere. Orchestre des Hauts de France. Direction Philippe Le Meur.

EP 06090.1.editionspossession@wandoofr



L'Orchestre des Hauts de France est un orchestre d'harmonie réunissant une quarantaine de musiciens professionnels du Nord de

la France sous la baguette de Philippe Le Meur. L'objectif de l'ensemble, basé à Tourcoing, est la promotion du répertoire original pour orchestre à vent. Voici un CD consacré à des œuvres de Jean-Philippe Vanbeselaere qui a remporté le Prix de la Ville de Dunkerque (2^e Prix) lors du Concours de Composition 'Coup de Vents' à Lille en 2004 pour *Autour du Monde* une composition qui réunit des airs originaires de différentes régions du monde avec le *Ptit Quinquin* du Nord qui pointe son nez dans les dernières mesures. *Bernard's Song* est un concerto pour trombone en trois parties contrastantes interprété avec grande classe par Joël Vaïsse qui nous laisse entendre le bien-fondé de sa grande réputation. *Le Livre des Merveilles-Tome 1* est une agréable évocation sonore des voyages de Marco Polo. *Prélude, Cadence et Final* est un concerto pour trompette et cordes (orchestré pour vents par le compositeur) qui est basé en partie sur des contrastes aussi bien rythmiques que sonores. Eric Aubier, un autre grand soliste de renom met son talent au service de ce concerto. *Carpe Diem*, déjà enregistré par la Musique Principale de l'Armée de Terre (CD OI4 RM), est le fruit de la première expérimentation de Vanbeselaere avec la palette sonore de l'orchestre d'harmonie.

Le disque se termine avec *L'Invité de Marc* pour tuba et ensemble à vent (avec harpe et contrebasse à cordes et percussion). Le troisième soliste, François Thuillier, tubiste à l'Orchestre d'harmonie de

Gardiens de la Paix, appartient également à l'élite des vents. Cette partition nous a beaucoup captivés.

Un ensemble dont ont entendra certainement encore beaucoup parler.

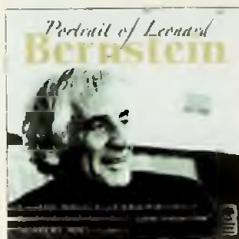
⊗ PORTRAIT OF LEONARD BERNSTEIN

L'orchestre d'harmonie de l'armée de terre néerlandaise (KMK-JWF).

Direction Norbert Nozy.

World Wind Music WWM 500.139.

Mirasound : www.worldwindmusic.nl



Ce disque est le cadeau d'adieu de l'orchestre d'harmonie de l'armée de terre néerlandaise à Norbert Nozy, le grand chef belge, qui a

remis sur pied cette nouvelle formation issue de la fusion des deux musiques militaires au grand passé Koninklijke Militaire Kapel et Johan Willem Friso Kapel. Du 1 janvier 2005 (date de la création du nouvel orchestre) au 30 avril 2006, Norbert Nozy, chef de la prestigieuse Musique des Guides de Bruxelles de 1985 à 2003, a été chef intérimaire de la Musique de l'armée de terre néerlandaise qui porte désormais les deux noms (KMK et JWF). L'intérêt de ce disque consiste du fait qu'il est entièrement consacré aux œuvres de Leonard Bernstein. L'arrangeur talentueux espagnol Luis Sanjaime Meseguer signe la transcription des *Dances Symphoniques de Westside Story*, une suite éclatante de danses rythmées, exotiques, endiablées etc. qui se prête à merveille à cette version pour orchestre d'harmonie, différente de celle de l'Américain Ian Polster déjà souvent enregistrée. Pour les *Trois Episodes de Danses* extraites de *On the Town* (1. The Great Lover ; 2. Lonely Town, pas de deux ; 3. Times Square 1944) de 1944. Norbert Nozy a choisi la transcription américaine de Marice Stith. Beaucoup se rappellent certainement la version filmée de cette comédie musicale avec Gene Kelly et Frank Sinatra dans les rôles principaux. La compositeur américain Clare Grundman (1913-1996), auteur de nombreuses pièces pour orchestre d'harmonie avait aidé Bernstein pour copier les parties de la *Messe* de Bernstein quelque temps avant sa création en 1971. Plus tard, Grundman écrit les transcriptions pour orchestre d'harmonie du *Divertimento* et de l'ouverture *Slava ! Le Divertimento* écrit pour le centenaire de l'Orchestre Symphonique de Boston en

1980 est également une ode à la ville préférée du compositeur, tandis que l'ouverture *Slava !* est une commande de son ami Rostropovitch qui venait d'être nommé chef du National Symphony Orchestra à Washington en 1977. Tout à fait intéressant est la pièce *Prelude, Fugue and Riffs* pour clarinette et ensemble de jazz écrite pour le clarinettiste Woody Herman (tout comme l'*Ebony Concerto* de Stravinsky). Comme l'orchestre de Herman n'existait plus lorsque Bernstein avait terminé la composition en 1944, celle-ci fut créée par le clarinettiste Benny Goodman en octobre 1955. Une CD à savourer.

⊗ EXPERIMENTS ON A MARCH

Royal Northern College of Music.

Direction Clark Rundell

Chandos CHAN 10367



Nous avons déjà présenté une bonne dizaine d'enregistrements de cet excellente formation anglaise qui a, entre autres, enregistré

l'intégrale des œuvres pour harmonie de Percy Grainger, des classiques du répertoire original anglais, français, allemand, scandinave et russe. Après le fantastique CD *Dances with Winds* que nous avons présenté en février dernier, voici *Experiments on a March* avec une série de marches, dont plusieurs originales, de différents styles et de différentes époques. La marche loufoque *Country Band March* dans laquelle Charles Ives évoque la malencontreuse rencontre de deux marchings bands, fut écrite vers 1903 pour orchestre de théâtre et transcrite par James Sinclair. C'est pour le célèbre chef d'orchestre Esa-Pekka Salonen et le Los Angeles Philharmonic que Steven Stucky a écrit la transcription pour vents et percussion de la célèbre *Musique Funèbre pour la Reine Mary* écrite par Henry Purcell en 1695. Il s'agit de quatre mouvements, écrits à l'origine pour cuivres : March – Anthem – Canzona – Marche. Une curiosité. Davantage intrigantes sont les *Dix Marches pour rater la Victoire* écrites pour vents en 1978 et 1979 par le compositeur argentin Mauricio Kagel. Il s'agit de dix marches humoristiques destinées pour sa pièce radiophonique *Le Tribun* où un orateur politique répète ses discours au son de marches militaires. Quel contraste avec les deux compositions originales de Richard Wagner pour orchestre d'har-

nie : *Huldigungsarsch* (Marche de Reconnaissance) WWV 97 (1864) et *Trauermusik* (Musique funèbre) WWV 73 (1844) sur des thèmes d'*Euryanthe* de von Weber. Nos lecteurs connaissent ces deux œuvres enregistrées jadis sur disque vinyle par Désiré Dondeyne et les Gardiens de la Paix. La *Trauermusik* avait été enregistrée sur CD sous la direction de Michel Plasson⁷. Nous trouvons également sur cet enregistrement magistral la seule pièce pour orchestre d'harmonie d'Anton Bruckner, la *Marche en mi bémol majeur* WAB 116 datant de 1865 et composée probablement pour la musique de la compagnie de fusiliers de Linz. Tout à fait étonnant et une véritable découverte est la marche *Berlin im Licht* (Berlin illuminé) écrite en 1928 par Kurt Weil à l'occasion d'un festival organisé pour la promotion de 'Berlin, Ville de Lumière'. Conçue pour musique militaire, cette marche devait également servir de chanson à chanter en final du spectacle. On y reconnaît le style du compositeur de la *Dreigroschenmusik* pour vents écrite un an plus tard. Cette marche (citée dans Groves) n'avait jamais été enregistrée. Pour terminer il y a la surprenante *Versuche über einen Marsch* (Expériences sur une marche) du compositeur et chef d'orchestre Marcel Wengler, encore une première discographique. On y découvre six expériences musicales basées sur une marche apparemment normale s'il n'y avait pas les distorsions rythmiques gênantes. A découvrir et à jouer ! Encore un disque à ne pas "louper" sous aucun prétexte.

☉ FURIOSO

Japon Ground Self Defense Force Band.
Direction Shigeru Sugawara et Akira Takeda.

Rundel MSVR 052. info@rundel.de



Les enregistrements par des orchestres d'harmonie militaires japonais sont plutôt rares à trouver en Europe ces derniers temps. Les éditions allemandes Rundel de Rot an der Rot présentent parmi leurs disques récents cet excellent album de la Musique Centrale de l'Armée de Terre japonaise. La première partie est consacrée à des transcriptions qui viennent de paraître chez Rundel. *Cortège* extrait de *Mlada* de Nicolai Rimsky-Korsakov est interprété dans une transcription de Leontij Dunaev et la *Marche Slave* de Tchaïkovski dans un arrangement

de Viktor Hudoley. Albert Loritz a orchestré deux célèbres chorals de Jean Sébastien Bach : *Jésus que ma joie demeure* (extrait de la cantate BWV 147) et *Wachet Auf ! ruft uns die Stimme* (extrait de la Cantate BWV 140), ainsi que l'ouverture (*Sinfonia*) *L'arrivée de la Reine de Saba* de l'oratoire *Salomon* (HWV 67) de Händel. Le compositeur tchèque Pavel Stanek est l'auteur de l'arrangement de l'air célèbre des *Noces de Figaro* de Mozart, *Voi che sapete*, pour euphonium solo et orchestre d'harmonie. Espérons que les arrangeurs laisseront Mozart en paix pour quelques temps après cette année. La deuxième partie du CD contient des pièces originales et quelques marches remaniées par Siegfried Rundel (on se demande toujours pourquoi). Les trois marches sont de grands classiques : *Graf Zeppelin* de Carl Teike, *Our Director* de Frederick Bigelow et *With Sword and Lance* de Hermann Starke. Le compositeur allemand Klaus-Peter Bruchmann (1932), déjà renommé en ex RDA, surprend toujours agréablement ; c'est encore le cas pour son *Scherzo Furioso* un morceau entraînant et rythmique fort bien orchestré et bien abordable. La *Festival Overture* du Néerlandais Hans van der Heide (1958) est solennelle mais également plutôt triste. L'ouverture *Mit der Kraft der Musik* (Avec la force de la musique) du Suisse Markus Götz est de facture très classique avec une succession d'une fanfare, une marche et un choral. Le toujours populaire ragtime de Scott Joplin *Maple Leaf Rag* dans cet excellent arrangement de Kees Vlak sera un succès garanti lors de vos prochains concerts. Enfin, il y a le poème descriptif *Halloween Night* dans lequel le compositeur néerlandais Kees Vlak ajoute les effets – parfois effrayants - d'un synthétiseur à l'orchestre d'harmonie. De bonnes idées pour renouveler un peu le répertoire.

☉ FANTASIA ESPAÑOLA

Banda Union Musical de Liria. Direction José Miguel Micó Castellano.

PILES GCP 1004. WWW.pilesmusic.com



Pour terminer, voici un excellent disque produit par la maison d'édition Piles de Valencia (Espagne) enregistré par la célèbre phalange Union Musical de Liria. Certains de nos lecteurs connaissent peut être la transcription pour orchestre d'harmonie d'une sélection abrégée d'airs de la *Gran Fantasia*

Española de Ricardo Villa enregistrée sur CD par La Artistica de Buñol⁸. En fait, l'original est écrit pour piano et orchestre et voici une transcription par le chef d'orchestre et arrangeur belge Frank De Vuyst pour piano et orchestre d'harmonie. Cette pièce, représentative pour le nationalisme du début du XX^e siècle dans la musique espagnole, est basée sur le folklore et comprend plusieurs danses : Flamenco polo, seguidilla, muñeira et zapateado. L'excellente pianiste américaine Jama Reagan donne une brillante interprétation de cette pièce magistrale qui mérite une place au répertoire de nos grandes formations. La *Suite 1936* de Miguel Asins Arbó (1916-1996)⁹, ancien chef de musique militaire et auteur de nombreuses bonnes compositions pour orchestre d'harmonie, comprend six mouvements et fut écrite à l'origine pour un documentaire télévisé sur la guerre civile. Encore une grande œuvre trop peu connue. *Andante y Polonesa* de Juan Cantó Francés (1856-1903), écrit en 1885 pour orchestre symphonique est également transcrit par Frank De Vuyst. Une seconde composition originale termine ce remarquable CD. Il s'agit de *En Al Andalus* de Francisco Tamarit Fayos issu de l'Union Musical de Liria. Cette composition évoque les trois cultures qui ont marqué l'histoire de l'Andalousie, les cultures chrétiennes, arabes et juives. Encore un œuvre intéressante, surtout par la juxtaposition de gammes et d'éléments harmoniques et rythmiques de ces trois grandes cultures. Un CD à savourer et à utiliser.

Notes

- 1) Voir notre rubrique J-CMF n°516 de février 2005, p.42
- 2) Voir notre article J-CMF n°521 de décembre 2005, pp.26-28
- 3) Voir notre rubrique dans le J-CMF n°463 d'avril 1996, p.50
- 4) Voir notre rubrique dans le J-CMF n°494 de juin 2001, p.46, n°498 de février 2002, p.43 et n°506 de juin 2003, p.40
- 5) En fait, il s'agit une réédition à prix bon marché d'un CD présenté dans notre rubrique dans le J-CMF n°455 de décembre 1994, p.32.
- 6) Voir notre article *Un orchestre d'harmonie légendaire* dans J-CMF n°500 de juin 2002, pp.14-17
- 7) Voir notre rubrique dans le J-CMF n°472 d'octobre 1996, p.52.
- 8) Voir notre rubrique dans le J-CMF n°472 d'octobre 1997 p.48
- 9) Le CD "Portrait of Miguel Asins Arbó" dans notre rubrique J-CMF n°495 d'octobre 2001, p.42

ORCHESTRE

⊙ JEAN SIBELIUS

Symphonie n°2 en ré op.43*. En Saga op.9. Luonnotar op.70 pour soprano et orchestre. Uie Selbig, sop., Staatskapelle Dresden, dir. Sir Colin Davis.

1 CD Profil Edition Günter Hänssler. Enr. 1988*, 2003.



Sous la baguette d'un grand maestro, voici trois chefs d'œuvre du chef de file de la musique finnoise, mort il y aura 50 ans en 2007.

On ne saurait mieux faire si l'on veut aborder sa vie et son œuvre, encore trop peu connues chez nous, que de consulter le "Sibelius" de Marc Vignal paru en 1965 chez Seghers dans la collection 'Musiciens de tous les temps', et où ces trois œuvres sont analysées en détail (et bien sûr en français, à l'opposé de la plaquette germano-anglaise...). Davis et l'orchestre de Dresde rendent, dans une remarquable restitution sonore et, pour "Luonnotar", - la fille de l'air légendaire dont l'union avec le vent et les vagues et la bizarre couvaison d'un canard sauvage vont contribuer à créer le monde, terre, soleil, lune, étoiles -, la voix cristalline de la soprano née à Dresde, toute la puissance expressive de la musique de Sibelius, richement et souvent sombriement parée de coloris suggestifs.

⊙ JEAN SIBELIUS

7 Symphonies, Tapiola op.112, Valse triste op. 44 n°1. San Francisco Symphony, dir. Herbert Blomstedt.

4 CD Decca 475 7677 DC4. Enr. 1991 à 96.

Ce sont ici les sept symphonies de Sibelius réunies dans une bonne édition, avec livret en français cette fois. Si l'on



compare les deux interprétations de la seconde, celle de Colin Davis semble plus contrastée, plus ardente, plus romantique, celle de Blomstedt plus 'mendelssohnienne'. Une lecture probe, sobre, respectueuse de la lettre pour une œuvre symphonique qui fait appel à une palette instrumentale peut-être plus étendue et inventive. Et puis, outre la fameuse *Valse triste*, il y a le chef d'œuvre qu'est *Tapiola* (même remarque sur Marc Vignal), qui se meut comme un grand corps céleste dans un intermonde sonore.

MUSIQUE DE CHAMBRE

⊙ ISSAY DOBROWEN (1891-1953)

Sonate violon-piano en fa dièse min. op.15.

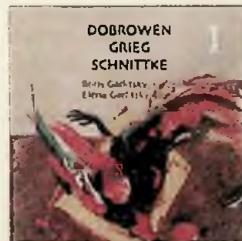
EDVARD GRIEG

Sonate violon-piano n°3 en ut min. op.45.

ALFRED SCHNITTKÉ (1934-1998)

A Paganini pour violon seul. Boris Galitsky, violon, Elena Galitsky, piano.

1 CD Polymnie POL distr. Intégral 210138. Enr. num.04.



2007 va être l'année Grieg, puisque marquant le centenaire de sa mort. Le plus grand des compositeurs norvégiens est bizarrement 'accouplé'

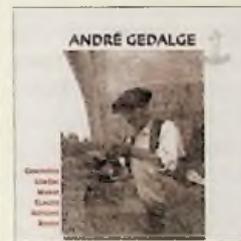
en ce CD et se serait bien passé du voisinage d'un grand chef et pianiste russe modestement inspiré en temps que compositeur, mais bien défendu par le couple Galitsky (lui, professeur au CNSM de Paris), et surtout d'un musicien qui écrit : "Il faut témoigner que le passé existe pour y plonger ses racines. Je m'appuie sur la tradition pour la dépasser.

'l'appelle cela technique des styles multiples'. Cela doit relever du transgénique. On se demande en quoi Schnittke dépasse la tradition, et Paganini, dans sa tombe, se gratte sûrement le fond de l'oreille si les racines raboteuses d'Alfred plongent dans les parages leurs épineux et grinçants borborygmes dont on aimerait savoir si Boris Galitsky se repait et nourrit ses disciples.

⊙ ANDRÉ GEDALGE (1856-1926)

Sonate violon-piano op. 19. Geneviève Laurenceau, v. Lorène de Ratuld, p. Morceau de concours pour trompette. Antoine Curé, trompette, Claude Collet, p. Pièce pour trombone et piano. Benny Sluchin, tromb., Claude Collet, p. Mélodies (1898 à 1909) : Vaux de Vire et Chansons normandes. La Chanson du pêcheur. Dans la Forêt. Dans les Ruines d'une abbaye. Chansons sur des poèmes de Robert Burns. La belle Fille. Mario Hacquard, baryton, Claude Collet, p.

1 CD Polymnie POL distr. Intégral 210340. Enr.num. 06.



Il est bien de faire paraître enfin un disque sur ce célèbre prof de fugue et de contrepoint, maître, excusez du peu, de Ravel, Florent Schmitt,

Enesco, Jacques Ibert, Nadia Boulanger, Koechlin, Milhaud, Honegger, André Bloch, Laparra et quelques autres... Ce disque montre en effet quelle put être son influence sur la musique de son temps, et en même temps combien on peut être pédagogue sans pour autant posséder un génie créateur affirmé. Sans doute empêtrée dans son enseignement et sa pratique quotidienne, sa musique sent trop l'exercice, elle vient plus de la théorie que du sentiment, les développements émanent plus de sa logique que de l'émotion et tournent en rond. La sonate pourrait être écourtée sans dommage. En mélodiste, Gedalge fait un peu 'Schubert au petit pied', et Mario Hacquard fait tout son possible... Il faudrait peut-être regarder du côté de ses quatre Symphonies ou de son Concerto pour piano.

CHANT

⊙ The Art of JOAN SUTHERLAND

HAENDEL, BONONCINI, PAISIELLO, PICCINI, ARNE, SHIELD, MOZART, VERDI,

WAGNER, OFFENBACH, MEYERBEER, CHARPENTIER, AUBER, BIZET, MASSENET, GOUNOD, LECOQ, MASSE, DELIBES, FAURE, DONIZETTI, WEBER, THOMAS, BELLINI.

6 CD Decca 475 6302 DC6. Enr. 1959 à 2004.



Un album d'une extrême richesse et d'une grande variété, puisque, à côté des piliers du répertoire de cette diva - qui a pu quasiment

tout chanter -, c'est-à-dire Mozart, le bel canto, Verdi, on trouve 2 CD de musique française, dont des raretés de Massenet comme *Cendrillon*, *Le Roi de Lahore* et la formidable *Esclarmonde* de 1975, de Meyerbeer comme *Les Huguenots*, *Dinorah*, *L'Etoile du Nord*, d'Auber *Fra Diavolo*, d'Offenbach *Robinson Crusoé*, de Lecocq *Le Cœur et la Main*, ou de Massé *Les Noces de Jeannette*, mais aussi Wagner (*Rienzi*, *Le Vaisseau Fantôme*, *Tannhäuser*, *La Walkyrie*, *Lohengrin*, *Les Maîtres Chanteurs*, *Tristan*), Weber (*Obéron*)... Sa virtuosité, sa précision alliée à une technique sans faille et à une extraordinaire décontraction, sa musicalité font merveille.

VERDI

Il Trovatore. Maria Callas (Leonora), Giuseppe di Stefano (Manrico), Rolando Panerai (Luna), Fedora Barbieri (Azucena), Nicola Zaccaria (Ferrando), Luisa Villa (Ines), Renato Ercolani (Ruiz et messenger), Giulio Mauri (un gipsy). Chœur et Orchestre de la Scala de Milan, dir. Karajan.

2 CD EMI Classics 0946 3 77365 2. Enr. 1957.



Une affiche mythique avec la Callas en grande forme dans un de ses rôles de prédilection, Panerai et son aigu superbe, et la vedette des

ténors italiens d'après-guerre, di Stefano, juste arrivé au bon moment du microsillon, avec son émission vocale à la surprenante clarté, loin de la tendance des ténors, depuis plusieurs décennies, à 'sombrier' la voix. Et pourtant, quelle solidité chez cet artiste qui s'était illustré dans un répertoire qui convenait mieux au charme de son timbre et à sa science de pianissimos. Et enfin la Barbieri, souveraine mezzo. Dans

une très bonne restitution sonore, la direction acérée, vivacissime, contrastée, d'un Karajan de grand cru est épatante.

DVD VIDEO

THE BERLIN CONCERT, en direct de la 'Waidbühne'.



VERDI, CILEA, PUCCINI, MASSENET, BIZET, ROSSINI, Maria GREVER, LEHAR, Ernesto de CURTIS, MASCA- GNI, Furio RENDI- NE, BERNSTEIN, SOROZABAL. Plácido Domingo, Rolando Villazón, ténors, Anna

Netrebko, soprano. Orchestre de l'Opéra de Berlin, dir. Marco Armiliato.

1 DVD DGG 00440 073 4302. Enr. 2006.

On retrouve la folle ambiance de ce remarquable concert en plein air donné à la fin du mondial de football et dont nous avons parlé dans notre billet d'août dernier. A ne pas manquer !

DONIZETTI

L'Elisir d'Amor. Anna Netrebko, Rolando Villazón, Leo Nucci, Ildebrando D'Arcangelo, Inna Los, Michael Burggasser. Orchestre et chœur de l'Opéra de Vienne, dir. Alfred Eschwé. Réalisation Otto Schenk.

1 DVD Virgin Classics 00946363 352 9. Enr. 2005.



La réalisation est soignée dans une optique traditionnelle : beaux décors et costumes, qualité musicale excellente, le chef y apporte précision, élan et entrain. On se réjouit du spectacle d'interprètes unissant physique, voix, sens de la scène. Sur ces plans, le couple Anna-Rolando est au top, avec charme et malice et c'est un d'un véritable élixir d'art lyrique qu'on se régale. Le terme de bel canto prend là tout son sens. On peut prédire aux deux jeunes artistes bien d'autres par-

tenariats tant le répertoire qui s'offre à eux est rempli de personnages d'amoureux qui ne demandent qu'à emprunter leur apparence et profiter de leur très séduisant talent.

PROKOFIEV

Pierre et le Loup. Philharmonia Orchestra, dir. Mark Stephenson, adaptation et réalisation Suzie Templeton.

1 DVD vidéo Arthaus Musik 101 804-F. Enr. 2005-06.



Ce superbe film d'animation laisse face à face, si l'on peut dire, la musique et le visuel, sans superposition d'une narration parlée comme de coutume. La mise en images suit au plus près

les inflexions de la partition. Les images, décors, personnages, sont d'une grande beauté plastique. L'ensemble ne manque pas d'humour. Une certaine éthique conduit Pierre, in fine, à libérer le loup qu'il a capturé, bien qu'il ait mangé le canard... Il faut bien pourtant que tout le monde vive.

VERDI

Aida. Maria Chiara, sop, Kristjan Johannsson, tèn, Dolora Zajick, m.s., Juan Pons, bar, Nicola Ghiuselev, b. Orchestre et chœur des Arènes de Vérone, dir. Nello Santi. Réalisation scénique : Gianfranco de Bosio.

1 DVD vidéo TDK DVWW-OPAIDV 2003.



Une bonne version classique de l'annuel événement verdien, avec notamment un vrai ténor de l'emploi avec une voix au métal imposant, s'il n'a pas la beauté d'un apollon (non plus que l'Amnérís celle d'une vénus, si son chant est OK). Maria Chiara est toujours justement chouchoutée par le public, Pons a tout à fait le talent de l'emploi, et les ensembles ont belle allure sous la direction de Santi qui connaît tout le lyrique par cœur...

Panorama des accordéonistes célèbres...

voici la suite du premier volet paru dans le n°525

Aimable Pluchard

J'en viens à parler d'Aimable dont le destin semblait être tracé : virtuose saxophoniste, tout bascule en quelques secondes à la suite d'une ridicule partie de football avec une boîte de conserve. Quel est le garçon qui n'a pas pratiqué ce jeu ? Cette boîte de conserve servant de ballon, tirée à bout portant par son adversaire, vint lui briser les dents et lui fendre les lèvres. Adieu le saxo ! L'avenir dira que nous n'avons rien perdu au change puisque, en quelques années, il deviendra une grande personnalité de l'accordéon, avec un style bien à lui, reconnaissable dès les premières mesures.

Le "tchot' garchon", comme on dit en chti', est né dans un village du Nord, à Trith-Saint-Léger, le 10 mai 1922. C'est son sourire qui donnera l'idée à son papa de le prénommer Aimable. Et voilà comment fut inscrit officiellement dans le registre d'État civil Pluchard Aimable. Son père, mineur, ravi de la vocation musicale de son fils, l'encouragera à entrer à l'âge de 7 ans dans la fanfare du village comme trompettiste. Mais ses lèvres trop fragiles, l'obligent à jouer du saxophone soprano. Très vite son nouveau professeur lui découvre des dons musicaux exceptionnels. Suite à l'incident, il n'aura plus de raison d'être dans la fanfare. Il s'orientera vers l'instrument qu'on lui connaît. Au prix de gros sacrifices financiers, 'papa Aimable' achète un bel accordéon pour son fils trop malheureux de ce qu'il vient de lui arriver.



Un professeur, un virtuose du coin, jouant d'oreille, l'initie à l'accordéon en collant des timbres postes de couleurs différentes sur les touches. Au bout d'un an d'étude et après de bons coups de baguettes sur les doigts, Monsieur Larchange, père de Maurice Larchange va reprendre les choses en main. La méthode d'enseigner de M. Larchange donnera des résultats surprenants qui ne tardèrent pas à se faire sentir. A l'âge de 11 ans, accompagné de son père à la batterie, Aimable se produit dans une brasserie, place d'Armes à Valenciennes. Comme seul salaire, la 'Tinche'. Il doit apprendre le métier d'ajusteur tout en travaillant son instrument avec acharnement. Le jour de ses 18 ans, le 10 mai 1940, les allemands envahissent la Belgique. C'est l'exode ! Aimable fuit vers Paris à vélo, avec une valise, son accordéon et le courage de ses 18 ans. Arrivant dans la capitale, il partagera la chambre avec deux étudiants de l'École des Arts et Métiers. Grâce à son optimiste et son sourire, il supportera les galères d'un jeune accordéoniste complètement désemparé et inconnu. Pour survivre, il fait la quête sur les marches du Sacré-Cœur, chez Ma Cousine, place du Tertre ou encore Au Poulailler. Il égrènera les derniers succès du moment, puis trouve un boulot de vernisseur de piano et, par la suite, se fait engager au Tonneau sur les Grands

Boulevards où une clientèle difficile vient l'écouter. Le soir, le patron satisfait l'invité à revenir le lendemain. Il lui propose de trouver un deuxième musicien, en l'occurrence un banjo, par la suite, viendront un batteur, un saxo : le premier orchestre d'Aimable vient de naître.

En 1942, sa personnalité grandissante l'entraîne au Floréal, où tous les musiciens de jazz se retrouvent. Il y rencontre ainsi des vedettes comme Albert Nicholas, André Persiany, Django Reinhardt etc. Les improvisations sur les thèmes de Louis Armstrong, Duke Ellington... lui donneront rapidement l'idée d'apprendre les rythmes de jazz, mais le musette lui restera à cœur.

Amoureux du Sud-Est Asiatique, il s'engage en 1944 dans la 2^e DB. Avec son accordéon il sera engagé par un orchestre Philippin, dans lequel, il est le seul homme de race blanche. Il jouera pendant cinq années en Indochine, en Inde, à Singapour, à Hong-kong, à Calcutta, Bombay, Ceylan... A la fin de la guerre, de retour en France, il a acquis une solide technique. On réclame partout son style léger, pétillant et sa capacité de tout interpréter. En 1949, il suivra le tour de France avant de devenir un grand voyageur. L'Amérique l'accueille pour sa virtuosité. Son entrain irrésistible et sa polyvalence le conduiront en Egypte, en Irak, aux Philippines et en Afrique. Contacté par le représentant en France du Stade Breton, il accepte d'animer au 8^e étage du Manhattan Center le bal annuel de l'association, accompagné par les musiciens de Benny Goodman : ce sera un véritable succès. Cette soirée présidée par Michel Legendre, Consul de France à New-York, avait réuni 6200 Bretons. Plus tard, il aura l'honneur d'animer une soirée particulière dans les salons du Consulat de France. On le retrouve dans le célèbre *Ed Sullivan Show*, émission suivie par 65 millions de téléspectateurs. Il gardera un souvenir inoubliable de la soirée au River Boat, cabaret de l'Empire Stade Building avec Harry James.

En France, depuis son 10 millionième disque, il ne compte plus les succès où figurent bon nombre de ses compositions. Très à l'aise, pendant les enregistrements il se permet de tirer avec plaisir sur son traditionnel cigare. Soudain une lampe rouge s'allume, le haut-parleur annonce le début de l'enregistrement. Au beau milieu d'une dizaine de musiciens, debout, Aimable laisse une impression de facilité incroyable, ses manches de chemises retroussées, il apparaît avec un air comique, coquin, tirant et poussant sur le soufflet de son Fratelli Crosio. Cela ce passe dans les studios de la firme Vogue où il a l'habitude d'enregistrer disques sur disques depuis plus de seize ans.

Son nom figurant en lettres d'or sur les tablettes d'honneur des plus grands accordéonistes français, Aimable le doit à son talent, à son travail, à son dynamisme qui est, chez lui, sa seconde nature. La firme Vogue annonce publiquement le chiffre fabuleux de 8 millions de disques. Il obtiendra, en 1953 et en 1956, la consécration de l'Académie Charles Cros et celle du Grand prix du Disque français. Malgré tout, Aimable restera un personnage simple, naturel, sa modestie ne lui fera jamais dire qu'il est un des cinq premiers accordéonistes de France. Il est réclamé par la France entière pour ses bals et, si on s'en réfère à son calendrier, il n'est pas étonnant qu'il ait usé 37 accordéons dont 30 Fratelli Crosio, pas besoin de commentaires, les chiffres parlent d'eux mêmes.

Jusqu'à présent nous n'avons parlé que de spectacles ; pour être complet, il faut évoquer ses innombrables compositions - qu'il appelait des 'saucissons' - au succès sans précédent. Aujourd'hui sa production dépasse les 400 pièces parmi lesquels : *L'Italienne à Paris*, *Si tu veux pardonner*, *Madison City*, *Sans respirer* (en collaboration avec Maurice Larchange), *L'âme des accordéons*, *Calamar*, *Musette boy*, *Vive les Mineurs*, *Bidule musette*, *Escapade*, *Quand tu reviendras* (en collaboration avec André Verchuren) et *Un petit coup d'musette...*

Aimable avait aussi un cœur gros comme ça : un jour, il reçut une lettre de deux gamins âgés de 11 ans qui lui demandaient un disque pour leur père accordéoniste aveugle en guise de cadeau de Noël. Cette lettre le toucha profondément et par retour de courrier, il leur envoya un lot de plusieurs disques. Recevant très souvent des lettres de sollicitations, Aimable y répondait avec gentillesse et souvent il mettait

la main à la poche. L'emploi du temps chargé d'une vie mouvementée de musicien professionnel le conduisait au delà de ses possibilités, l'obligeant à partir se reposer, avec son épouse Dany et sa fille Sophie, dans sa maison à Antibes. Depuis cette région, il profite de faire une halte à Cannes pour savourer le plaisir du football qui le passionne toujours autant.

Pour conclure, j'évoquerais le grand souvenir que j'ai gardé d'Aimable rencontré en 1970 dans la salle des pas perdus de la gare SNCF d'Antibes où j'exerçais mon métier de cheminot : dans son regard j'ai lu toute sa simplicité, sa lucidité, sa gentillesse et son originalité.

Maurice Alexander

" Je voudrais parler au Roi de l'accordéon, M. Maurice Alexander ". Voilà comment les correspondants le nommaient au téléphone. Il était la figure la plus populaire de la porte Saint-Martin.

Né le 27 mars 1902, dans les quartiers riches de la Tour Eiffel, dans un immeuble Quai de Passy où sa mère était concierge tandis que son papa était employé comme garçon d'ascenseur. La famille décide de déménager et de s'installer à Bagnolet. Très studieux, il passe avec succès son examen pour entrer à l'école Arago.

Nous sommes en 1914, c'est la grande guerre qui débute, tous les hommes valides partent pour le front. Pas question pour le jeune Maurice de poursuivre ses études à Bagnolet : la commune disait avoir moins besoin d'écoliers que d'ouvriers d'usine, il dut rentrer comme éboueur de métaux dans un atelier d'armement. Découvrant, vers le mois de mai 1916, à une terrasse de café, un joueur du célèbre piano à bretelles, il est immédiatement séduit par cet instrument. Il achète son premier accordéon, un diatonique, 4 basses, 10 touches, à un collègue d'atelier pour un prix de 22,50 francs de l'époque. Il apprend tout seul une chanson, époque oblige, *Le Père de la Victoire*.

Après avoir rencontré René Pésenti, Charles et Michel Péguri, il prendra quelques leçons qui lui serviront de tremplin pour débiter une carrière dont l'importance ne se vérifiera que plus tard. A l'armistice de 1918, Maurice, alors âgé de 16 ans, participe à la fête en jouant de l'accordéon dans les rues où les gens emboîtaient facilement le pas de danse sur *La Madelon* et *Tu r'verra Paname*.

Voyant déjà poindre à l'horizon sa vocation, il quitte l'usine et crée son orchestre-musette avec un batteur et un banjo nommé Fred Gouin. C'est ainsi qu'il devient professionnel dans les bals des environs. Sa réputation ne va pas tarder à le rendre célèbre dans le genre musette qui fait fureur. C'est en 1922, dans un bar de la rue des Vertus que l'on entend pour la première fois, au beau milieu de l'interprétation d'un morceau, le patron crier : "Passons la monnaie".

Le service militaire va interrompre son contrat. A la fin de ses obligations militaires, il n'a qu'une idée reprendre son piano à bretelles. Il se hasarde vers le quartier de la Bastille, rue de Lappe, rue de la Roquette. Il sera engagé au Bal Bouscat où il se produira jusqu'en 1926, puis deux ans au Petit Balcon où il retrouve son ami Gouin. Sa renommée va le suivre dans tous les bals populaires de la capitale, en particulier chez Gravelliers, Ça gaze, rue de Belleville. En 1928, Maurice Alexander se lance dans la composition et devient membre de la Sacem, il y rencontre son ancien professeur Michel Péguri qui fait un enregistrement chez Perfectaphone. Maurice effectuera son premier enregistrement dans cette firme avec comme premier morceau *L'homme du milieu*. Il signera des contrats chez diverses maisons de disques : Edison-Bel, Henry, Chantal, une firme belge et même chez Broadcast, firme anglaise. En 1930, il se stabilisera avec la signature d'un contrat d'exclusivité chez Columbia ; il y restera à vie.

Il préférera les tournées en provinces aux bals musettes de Paris. Mais l'hexagone ne lui suffit plus, il part en tournée dans toute l'Europe, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Suisse... Il deviendra alors 'le gavoche de l'accordéon'.

Toujours pour le compte de Columbia, il est engagé par Marcel Haegem (pilote aux 22 victoires de guerre) pour faire le tour de France des Avions de Tourisme ; il totalisera alors 1500 heures de vol. Son équipe composée d'un guitariste, d'un banjoïste et d'un batteur sera officiellement engagée pendant plusieurs années et deviendra le premier orchestre volant. Il côtoie des gens célèbres passionnés d'aviation : Madame de Malakoff, le Marquis de Bimard, des Altesse Royales, le Prince de Galles à qui il fit danser la java lors d'une escale à Nice. Le titre de 'Premier Orchestre Aérien' qualifié par Monsieur Bicher (sous-secrétaire d'Etat à l'Aviation), lui donnait un légitime orgueil. A chaque étape, les banquets, les

salles de cinémas, la TSF réclamaient cet orchestre peu ordinaire. Les compétitions aériennes prenant fin, Maurice Alexander et son orchestre poursuivront leurs activités dans les tours de France automobile, cycliste, cyclotouriste, les célèbres Six jours de Paris : le public lui témoignait de l'enthousiasme.

1939 va ralentir sa popularité, il sera mobilisé au 43^e RAA, pas pour très longtemps d'ailleurs, car en 1940 il est fait prisonnier à Epinal d'où il sera envoyé en Allemagne, dans un ferme de la banlieue Berlinoise. La terre ne lui convenant pas, il est rapatrié vers Clermont-Ferrand où il anime, avec son accordéon, des soirées au profit des prisonniers. Suite à sa rencontre avec Marc Blanquet, Maurice se fait engager à l'ABC, à l'Etoile et à l'Alhambra où il présentait à chacune des séances un numéro de virtuosité et d'imitation qui plut au public.

Sa vie d'artiste allait reprendre dès la fin de la guerre. Il part en tournée au Canada avec Tohama, Andreix, Myr et

Myroska. Au fur et à mesure des années qui passent, il est réclamé dans tous les coins de France, d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre, au Casino d'Alger, à Tunis...

En 1928, Maurice se lance dans la composition, les titres les plus célèbres seront sur les lèvres d'un large public : *Le refrain des chevaux de bois*, lancé par Félix Paquet, interprété ensuite par Ray Ventura et ses Collégiens, *Tel qu'il est*, l'énorme succès de Fréhel, *La mome catch, cach*. 1939 est l'année du grand succès. *La rue de notre amour* confié par Maurice Vandair, un des plus grands succès de Damia, *Brin d'amour* chanté par Lina Margy, *Adèle* interprété par Bourvil, *Quirida*, *Le bal des pompiers*, *Ah ! les dadas*, *Le Don Juan des faubourgs*, *Souvenir des guinguettes*, *Mi Estrella*. Outre les chansons populaires, il composa des morceaux de virtuosité tel *La polka des skieurs*. Il inscrit également son nom dans de nombreux films : *Accusé*, *Levez-vous*, *Chiquet*, *Piège à l'homme*, *Le roi des resquilleurs*, *Prix de beauté* avec Malloire... Jouant à la Comédie Française pour le cinquantenaire de

Courteline, il démontre que l'accordéon a sa place sur la scène, notamment aux côtés de Tino Rossi, Edith Piaf, André Dassary, Georges Guétary, Marie-José, Luis Mariano...

Maurice Alexander triomphe partout.

Le 22 mai 1957, il reçoit des mains du directeur de la firme Columbia un disque en or, symbole du premier millionième disque lancé sur le marché. Tous ses amis lui rendirent un vibrant hommage, Jo Privat, Aimable, Albert Huard, les frères Médinger, Louis Ferrari, Yvette Horner, Charley Bazin, Augusto Baldi... Que dire de plus sur le talent de ce personnage exceptionnel du monde de l'accordéon qui a su donner à l'instrument une place méritée.

(à suivre)

L. D.,
secrétaire adjoint
de la Fédération musicale du Var



bulletin d'abonnement

2007

je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°

France 1an : 28 € Étranger 1 an : 37 €

Nom :

Prénom :

Adresse* :

Code postal :

Ville :

Pays :

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 7 € prix du numéro avec supplément : 12 €
je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de
CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris
tél. : 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)
site : www.cmfjournal.org - e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

concours

■ 9 mai 2007

Strasbourg (67)

59^e Concours de chant choral scolaire du Bas-Rhin.

Gérard Faltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hanheim, tél.: 03 88 33 36 11.

■ 13 mai 2007

Tulle (19)

Concours national de musique-pour hnies, accordéons, chorales.

Société musicale Les Enfants de Tulle, Jean-Michel Kraus, Le Bois Grand, 19330 Chameyrat, tél.: 05 55 26 93 28 ; courriel : jmkraus@cegetel.net ; www.lesenfantsdetulle.com

■ 16 mai 2007

Mulhouse (68)

59^e Concours de chant choral scolaire du Haut-Rhin.

Jean-Pierre Moser, résidence Orange, 36 rue Anna Schœn, 68200 Mulhouse ; tél.: 03 89 42 68 18

■ 19 mai 2007

Sioulet Chavanon (63)

Concours pour harmonies, batteries-fanfars et chorales pour les niveaux 3^e division jusqu'à excellence.

Patrick Imbaud, 4 rue du Docteur Mabrut, 63760 Bourg Lastic ; tél.: 04 73 21 83 70 ; Maison de Pays : 04 73 21 83 07 ; famille.imbaud@wanadoo.fr

■ 19 et 20 mai 2007

Doullens (80)

Concours national de musique et festival, toutes formations, tous niveaux, date limite d'inscriptions le 05/03/07.

Michel Brisse, 61 rue Saint Fuscien, 80 000 Amiens, tél.: 03 22 91 48 94 ; fax: 03 22 92 49 55 ; federation.musicale.de.la.somme@wanadoo.fr

■ 26 et 27 mai 2007

Bouzonville (57)

Concours national pour harmonies, fanfares, batterie-fanfars, brass bands, bigs, bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales et classes d'orchestre tous niveaux.

F.S.M. de Moselle, Meurthe et Moselle et Meuse, Claude Mangin, président, 10 Les colchiques Vaudreching, 57320 Bouzonville ; tél.: 03 87 78 41 89, fax: 03 87 78 41 95

mail : federation-musique-mmm@wanadoo.fr

■ 24 juin 2007

Oyonnax (01)

Concours pour harmonies.

E.N.M. d'Oyonnax, Dominique Salomez, tél.: 04 74 81 96 90.

stages

■ septembre 2007

Sainte Marie aux Mines (68)

Journée de la chanson contemporaine.

André Valentin, 7 rue Mühlenbeck, 68160 Ste Marie-aux-Mines, tél.: 03 89 58 50 62.

■ mars 2007

Albertville (73)

Journée départementale de l'accordéon avec la participation des sociétés d'accordéons d'Aix les Bains, d'Albertville, de La Bâthie, de Chambéry et de l'Orchestre départemental d'accordéons de la F.M.S.

Fédération musicale de Savoie, 6 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

congrès

■ 11 mars 2007

Neung-sur-beuvron (45)

Congrès régional du Centre

4 bis, rue du jeu de boules, 28190 Courville, tél.: 02 37 23 35 65 ; fax: 02 37 23 20 08.

■ 19 au 21 avril 2007

Lamoura (39)

106^e congrès national

Fédération des sociétés musicales de Franche-Comté, 68 rue de Vésoul, 25000 Besançon, tél.: 03 81 82 02 40 ; fax: 03 81 82 02 52.

■ 28 avril 2007

Cruet (73)

Congrès de la F.M. de Savoie

F.M. de Savoie, 96 rue du nivolet, /3000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

festivals

■ 1^{er} avril 2007

Colmar (68)

35^e Festival de chant choral de la jeunesse de Colmar et environs.

Ensemble vocal Joseph Muller, Laurence Higelin, 52 rue du Vieux Muhlbach, 68000 Colmar ; tél.: 03 89 79 14 63.

■ 13 mai 2007

Chambéry (73)

Rassemblement des orchestres juniors de Savoie, suivi d'un concert commun.

Fédération musicale de Savoie, 6 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.



M. et Mme Mathias lors de la remise de la médaille

président d'honneur de la société Pierre Roux, profita de l'entracte du concert qui précède le traditionnel banquet pour remettre à notre directeur la médaille de la CMF pour 50 années de musique, ainsi qu'un bouquet de fleurs à son épouse.

Fils d'un cheminot, membre de l'Orchestre d'harmonie des Chemins de Fer (affilié à l'UAICF), Jean-Claude est naturellement inscrit au solfège par ses parents. L'élève est doué, on le dirige donc vers le CNR de Besançon. Il y étudiera la trompette et la contrebasse à cordes. Avec des amis, il fera partie de l'Orchestre d'harmonie de Pin où ils se rendent ensemble à bicyclette, bien que cette charmante bourgade se situe à plus de 15 km de Besançon.

En mai 1957, il rejoint l'orchestre d'harmonie des Chaprais, jusqu'en 1973. Le temps de construire sa maison, il nous reviendra en 1981. Entre temps, il joue à l'orchestre d'harmonie de Roche lez Beaurpré, puis le dirige.

En 1989, tout en restant directeur de l'harmonie de Roche, il prend la direction de l'orchestre d'harmonie des Chaprais. Tout va pour le mieux jusqu'en 1997, où, au retour d'un concert donné dans la ville d'Ornans, un accident de voiture ne lui permet plus d'assumer son métier de professeur au lycée d'enseignement professionnel. Mais, après quelques mois d'hospitalisation et de rééducation, où le directeur adjoint Thierry Arnoux assure l'intérim, il reprend sa place avec encore plus de passion.

Comme son papa, il inscrit son fils Stéphane à l'école de musique de l'harmonie, puis au C.N.R. dans la classe de cor ; désormais, celui-ci est musicien professionnel à Paris.

Jean-Claude est un passionné de musique, il aime jouer et on le retrouve aussi au sein du pupitre de trompette de l'orchestre d'harmonie municipal de Besançon.

Il dirige pendant de nombreuses années le petit orchestre de l'école. C'est un pédagogue qui aime partager son amour de la musique, et son enthousiasme aide les musiciens qui ont besoin d'un petit coup de pouce. Rendre hommage à Jean-Claude, c'est aussi rendre hommage à sa famille et à son épouse car, sans eux, il n'aurait pu donner ce qu'il nous a apporté. Cette médaille, c'est lui assurer de notre reconnaissance pour toutes ces heures qu'il a consacrées non seulement à nous, mais aussi à l'éducation populaire et artistique.

Tous les membres de l'orchestre d'harmonie lui souhaitent encore de nombreuses années de bonheur musical à faire partager.



Languedoc

Aude

Stage départemental

Notre stage départemental s'est déroulé du 3 au 7 juillet dernier à Salles d'Aude. Pendant une semaine, 100 stagiaires, plus l'encadrement, ont préparé divers morceaux pour deux concerts dont un le 6 juillet à Vinassan et le concert de clôture à Salles d'Aude. Ce stage a été préparé de main de maître par toute l'équipe de Salles d'Aude dont notre vice-présidente Françoise Alvarédo et son époux René. Un grand merci à la municipalité de Salles d'Aude pour son aide financière et matérielle. Remerciements aussi aux professeurs qui ont encadré ce stage, aux Bafa, aux membres de l'Union des musiques de l'Aude et son président Jules Bouchou. Merci aux présidents et aux directeurs des sociétés musicales et écoles de musique qui envoient les élèves à ce stage. Merci à notre président régional André Clavéria qui nous fait l'honneur d'assister chaque année à notre concert ainsi que Denise et Henri Bardy, secrétaire de la Fédération Ile de France et président de l'Union des musiques de Seine-Saint-Denis. Le stage 2007 se déroulera début juillet à Espérazza.

Jean-Claude Bourdil,
vice-président départemental

Sainte Cécile à Limoux

Cette année, la Sainte Cécile a donné lieu à un concert en l'église Saint Martin, le samedi 18 novembre à 15h. Cet événement a présenté la totalité des groupes membres de l'association Lyre municipale : le Brass band dirigé par Henri Munsterman, la Chorale dirigée par Carole Sanchez, la classe d'ensemble, pépinière de l'harmonie dirigée par Jean Brunet et enfin la Lyre municipale dirigée par Guy Robert. Le public, venu nombreux s'est vu offrir un programme aussi riche que varié.

Comme à l'accoutumée, M. le député-maire et son Conseil municipal ont invité l'ensemble des musiciens à un vin d'honneur à la mairie de Limoux. À cette occasion, trois musiciens ont été récompensés pour 5 ans d'assiduité à l'association : Alfred Henck, François Clamou, Murielle Toustou.

Rappelons l'année exceptionnelle de la Lyre municipale, à savoir un 1^{er} prix ascendant obtenu au concours national d'Hyères-les-Palmiers en mai 2006, propulsant l'harmonie en division excellence 2^e section. Tout cela n'est pas le fruit du hasard mais des aboutissements d'une politique pérenne de la municipalité de Limoux envers l'école de musique et la Lyre municipale.

Les co-présidents tiennent à remercier la municipalité, le Conseil général, les sponsors pour leur aide financière et matérielle ; un seul bémol, la région qui a fait la sourde oreille aux demandes de subvention pour le concours, malgré le niveau national de l'harmonie. Ils félicitent également les membres du bureau, choristes, musiciens et accompagnants pour le travail accompli et le sérieux ainsi que le chef d'orchestre Guy Robert pour son charisme et sa valeur.

Le prochain rendez-vous musical aura lieu le dimanche 7 janvier 2007 à 15h au gymnase l'Olympic de Limoux pour le concert du nouvel an. On pourra entendre le brass band (*Boy from Menaem, Jubilation, Toccata in D minor, Oregon, Klezmer Carnival, The Floral Dance*) ; la Chorale de l'école de musique (*Sailing* de R. Stewart) et avec le Brass band, (*Yesterday* des Beatles, *Kumbaya* (traditionnel) ; la Classe d'ensemble de l'école de musique (*Sax Sérénade, Monts et Merveilles, Normandy Beach, The Young Amadeus, Belli-Bella-Bel-Canto, From the New World* (symphonie) ; la Lyre municipale (*La Grande Porte de Kiev* de Moussorgsky, *Final de la 5^e Symphonie* de Beethoven).

Jean-Claude Bourdil, vice-président

Or, de 2004 à 2008, la campagne picarde se met aux couleurs patriotiques de la Grande Guerre, pour commémorer le 90^e anniversaire de ces événements tragiques entre tous. Et, il y aurait donc même un ton particulier pour chacun de nos départements, dans ce langage des fleurs que pratiquaient les enfants d'autrefois pour la Fête des écoles, au 14 juillet.

Bleuets

En 2007, le bleuet sera la fleur emblématique des combats de 1917, au Chemin des Dames, en particulier, dans l'Aisne, où se tiennent plusieurs journées thématiques. En octobre, le 8, 42 clarinettistes et saxophonistes se réunissent à Origny-en-Thiérache. 390 choristes leur emboîtent le pas à Chauny le 15, suivis par les fanfaristes le 22 au Conservatoire de Laon. En outre, des contacts se sont noués avec les sociétés à l'occasion des réunions d'arrondissements. Tandis que le Bureau se réunit le 15 décembre afin de préparer l'Assemblée Générale du 4 février à Laon, dont la partie musicale sera assurée par les musiciens du rassemblement Cuivres et percussions, prévu le 28 janvier 2007. Un stage pour batteries-Fanfaires, commun à l'Aisne et l'Oise, est également programmé aux vacances de Pâques.

Marguerites

L'Oise se voit tout naturellement associée à l'Armistice du 11 novembre 1918, et, partant, à la couleur blanche. Des journées thématiques y sont également organisées. Le 22 octobre, le quatuor Diaphane et une trentaine d'élèves animent la petite commune de Francières, où se crée un *Tango*, pour les 160 ans de l'invention du saxophone, en 1846. Il en sera de même en flûte, début février 2007, à Chantilly, avec l'Harmonie locale et le trio Isaria. D'autres temps forts sont encore envisagés pour les clarinettes, le 27 octobre 2007, et les cuivre, en 2008. Car la Fédération dénombre 51 sociétés, et 350 élèves aux examens, dont, pour la première fois, 5 DFE, et plusieurs candidats au DADSM. Le stage d'été, lui, il se tiendra, du 23 au 28 juillet, à l'Institut Supérieur d'Agriculture de Beauvais.

Coquelicots

En Somme, cette fleur rouge vivace repoussait sur les marnes dès la fin des combats de 14-18. C'est pourquoi elle fut choisie comme symbole historique par les Alliés. Justement, cette année, le Conseil général a voulu commémorer le 90^e anniversaire de la bataille de la

Somme, de juillet à novembre 1916, en partenariat avec la Fédération et l'Office national des Anciens combattants et victimes de guerre. D'où trois grandes manifestations, plus développées par ailleurs. D'abord, le 1^{er} octobre, concert de mémoire à Doullens, ville du Commandement unique, confié à Foch, le 26 mars 1918. Ensuite, la Messe et la cérémonie inter-religieuse à la Cathédrale d'Amiens, le 5 novembre. Enfin, le 11 novembre, la prestation 1916 écoliers, chantant dans une quinzaine de communes sur la ligne de front.

Roses de Picardie

Le Bureau de la Fédération régionale s'est réuni le samedi 18 novembre, à l'Hôtel de Ville de Ressons-sur-Matz (Oise), pour examiner les affaires en

cours. Il a fixé son Assemblée Générale au dimanche 18 mars à Compiègne (Oise), afin de préparer le 106^e Congrès de la CMF. Dans le même temps auront eu lieu les assises des fédérations départementales : le 22 octobre, au CNR/Musicaa d'Amiens, en Somme, le 4 février au Conservatoire de Laon, pour l'Aisne, le 25 mars au Conseil Général, à Beauvais, dans l'Oise. L'unique concours-festival en région se déroulera le week-end des 18 et 19 mai dans les 18 localités de la Communauté de communes du Doullennais (Somme), qui jouxte le Pas-de-Calais voisin.

Claude Lepagnez,
secrétaire régional de Picardie

Somme

Michel Brisse quitte la présidence fédérale

Quoi de plus calme et tranquille, quoi de plus banal, de convenu, voire guindé, ennuyeux même, que l'Assemblée générale d'une association bien conduite et gérée ? Surtout dans une société musicale, où, sous la baguette experte du chef, chacun joue sa partie, en respectant les nuances et en se pliant à la mesure, sans fausse note. Et, soudain, tel un coup de tonnerre dans le ciel serein, : un couac ! un pain ! un canard !... Quand l'orchestre relève la tête de sa partition, ô stupeur, l'estrade directoriale est déserte, le pupitre présidentiel est vide ! Chacun a beau se frotter les yeux. Il faut se rendre à l'évidence. Serait-ce la Symphonie des Adieux ? Oui, l'Assemblée générale 2006 aura été celle de toutes les surprises, de tous les paradoxes et contrastes, comme exposé ci-après.



Une Assemblée fort ordinaire...

Tout avait cependant bien commencé. Les portes de l'Auditorium étaient ouvertes à l'heure. Chaque orateur statutaire y allait, qui de son morceau de bravoure, qui de son couplet. Les vérificateurs aux comptes délivraient leurs sages observations. Il était docilement répondu aux questions écrites des sociétaires. Les rapports se trouvaient approuvés à main levée par les délégués unanimes. Sans précipitations, en un seul tour les électeurs se présentaient aux urnes pour renouveler, à bulletins secrets, le tiers sortant. Les référents des commissions, chacun dans son domaine de compétence, exposaient leurs remarques. Les notables invités lisaient avec application leurs propos préparés de longue date. Bref, tout allait pour le mieux dans le meilleur de mondes possibles, quand le Président se leva pour sa traditionnelle allocution.

...mais pourtant très extraordinaire...

C'était, certes, le secret de Polichinelle. Un seul refusait d'en convenir ; car, prétéxait-il, dans «secrétaire», il y a «secret». Mais, Michel Brisse annonçait lui-même que c'était la dernière fois qu'il présidait cette auguste assemblée. Et tous ses amis d'accourir autour de lui, porteurs tant de propos laudatifs que de récompenses honorifiques. Philippe Cheval, vice-président du Conseil général, en charge de la Culture, accompagné d'Hugues Hairy, Directeur du développement culturel, lui remettait la médaille du département. Guy Dangain, Président de la FMP, administrateur CMF, après lecture d'une lettre circonstanciée du

Président national, Bernard Aury, lui décernait celle de la Confédération. James Sac-Épée, vice-président administratif, faisait de même avec la distinction du Centenaire, ainsi que Jean-Claude Drode, vice-président, et Guy Gouverneur, doyen du Conseil d'Administration, pour la décoration fédérale. Dans le même temps, sa dévouée épouse Geneviève recevait une magnifique gerbe de fleurs, au milieu de leurs deux enfants, Hervé et Eric.

... car toute en musique...

En fin de matinée, le quintette Cors en Harmonie, dirigé par Eric Brisse, proposait des pages de Mozart, Purcell, Weber, ainsi qu'une courte pièce de Claude Lepagnez, en hommage à Michel Brisse. Auparavant, la Batterie-fanfare d'Arrest (2^e Division), avec Jean-Pierre Carette pour directeur, avait fait vibrer ses instruments d'ordonnance. L'après-midi, c'était l'Avenir musical des Cheminots de Longueau qui se présentait au grand complet, c'est-à-dire l'Harmonie (1^{re} division) et la Batterie-fanfare (division supérieure), suivi par l'Orchestre à vent de Roye (division supérieure). Sous la baguette respective de Fabien Canevat et Didier Morval, s'interprétaient non seulement La grande parade ou Sambre et Meuse, mais aussi Serge Lancen, Franco Césarini, John William...

...pour la Bataille de la Somme...

À la dernière Assemblée générale, le 23 octobre 2005, le sénateur Daniel Dubois, président du Conseil général, confiait à la FMS la mission de participer musicalement, avec d'autres organisations, à la commémoration du 90^e anniversaire de la Bataille de la Somme (1^{er} juillet-18 novembre 1916). La Fédération s'est, bien sûr, acquittée de cette tâche en concourant à l'organisation de trois grandes manifestations patriotiques et civiques. D'une part, le 1^{er} octobre, à l'Espace culturel de Doullens, concert de mémoire, avec des formations représentatives des phalanges qui menaient alors les troupes au front : Somme Battelfield Pipe Band, Orchestre de Cuivres d'Amiens, Batterie-fanfare de Gézaincourt, Harmonie de Doullens. De l'autre, le 5 novembre, c'était la Messe et la cérémonie inter-religieuse, animées par le Brass-Band de la Côte picarde, à la Cathédrale d'Amiens. Enfin, le 11 novembre, 1916 enfants chantaient la paix retrouvée sur une quinzaine de sites emblématiques.

...et bien d'autres faits divers !...

Certains événements valent encore d'être mentionnés. En premier lieu, le 19 novembre, lors du 3^e championnat de Brass-Band, l'Orchestre de Cuivres d'Amiens et son chef Eric Brisse ont obtenu un premier prix bien mérité. Au titre des relations extérieures, la FMS a répondu : Présent ! à des invitations de colloques à Amiens. Par exemple, le 15 septembre, sur l'Europe et la Culture. Puis en octobre, pour les associations, en Picardie le 7, ou au pays du Grand Amiénois, le 21. Enfin, les 23 et 24 novembre venaient s'y ajouter deux journées d'études pour une politique territoriale d'éducation artistique et culturelles de jeunes, clôturées par l'allocution de Gilles de Robien, Ministre de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, président d'Amiens-Métropole.

A l'apothéose de la saison 2006-2007, un grand Concours-Festival national, ouvert à toutes les formations, dont celles avec solistes, et les classes d'orchestre, déploiera ses fastes dans les 18 localités de la Communauté de communes du Doullennais.

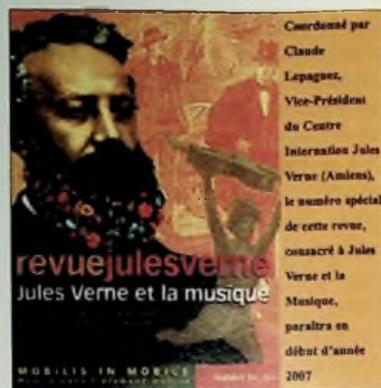
Claude Lepagnez,
secrétaire départemental de la Somme

Jules Verne et la Musique ?

La somme !...

Certains pensaient s'être définitivement débarrassé de Jules Verne fin 2005... Que nenni ! Certes, cette année-là fut un millésime exceptionnel, qui célébra le centenaire de son décès à Amiens, le 24 mars 1905. Mais, il n'en faudrait pas pour autant occulter deux dates, qui sonnent comme autant de 150^{es} anniversaires. Car, le 20 mai 1856, alors qu'il se rend fortuitement à Amiens au mariage d'un ami, ce célibataire endurci y découvre sa future fiancée, qu'il épouse à Paris, le 10 janvier 1857, à Saint Eugène / Sainte Cécile, la paroisse des artistes. Que fait-il entre temps? Pas grand-chose, sinon une nouvelle dans le style de *Carmen*, qu'il laisse inédite, sa vie durant, ainsi qu'une poignée de paroles pour chansons et opérettes. Bref, il se consacre presque tout entier à la musique, avant l'heure de ses grandes œuvres.

C'est sans doute pour cette raison que s'élabore aujourd'hui un numéro spécial de la Revue Jules Verne, inté-



gralement consacré aux rapports de l'écrivain avec cet art. Le Conseil d'administration du Centre international, comme le comité de rédaction de la Revue m'ont confié le périlleux honneur de coordonner cette recherche collective, qui fait appel à d'éminents spécialistes. Voilà pourquoi ce devrait être un ouvrage de référence, peut-être une 'somme', comme on dit en jargon, sur le sujet, à paraître au premier semestre 2007. Ainsi se situera-t-il dans la perspective du 8/02/08, qui commémorera le 180^e anniversaire de la naissance de Jules Verne.

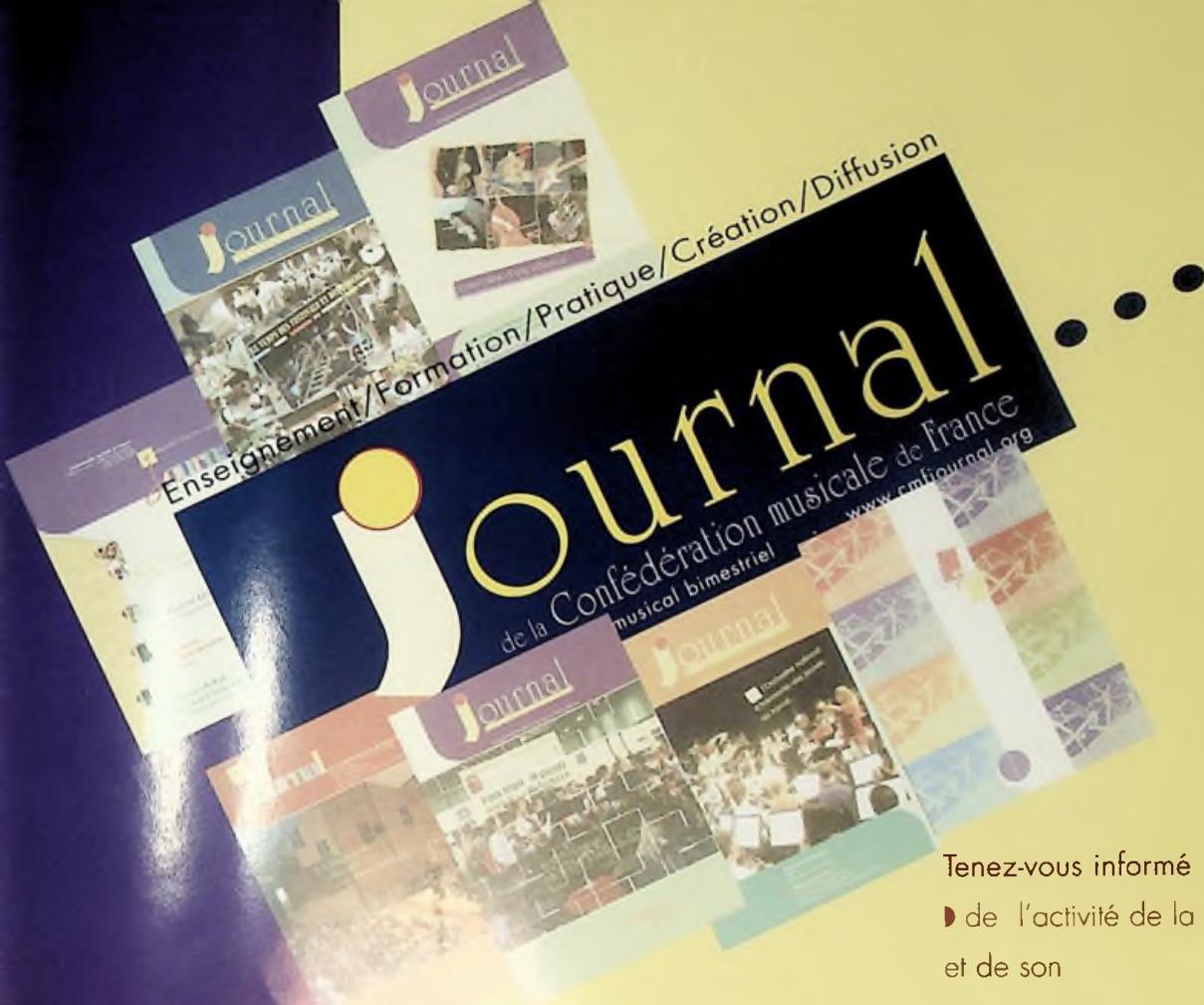
Contact : Maison de Jules Verne,
2 rue Charles Dubois, 80000 Amiens
Cl. Lepagnez, vice-président
du Centre international
Jules Verne d'Amiens

Michel Brisse et les secrets de l'art en Somme

Ce pourrait être le titre d'un récit de fiction, un thriller, peut-être. Tant il est vrai que son héros principal y acquiert, au fil des ans, densité, stature et profil d'un héros de roman.

Michel Brisse, - qui en doute ? -, possède plusieurs cordes à son arc, ou plutôt à sa lyre, orphéonique, bien sûr: musique, évidemment, mais aussi littérature patoisante, théâtre, voire même cinéma, et bien d'autres passions encore.

Or, ne voilà-t-il pas qu'un jour, par hasard, il découvre, à la campagne, l'œuvre d'art d'un artiste oublié : c'est le déclic ! À la manière d'un détective, il remonte la filière, lui trouve des amis, des disciples, parfois célèbres. Ainsi se fait-il 'inventeur' des chefs d'œuvre inconnus en Val d'Authie. Il n'en délaisse pas pour autant Euterpe, bien au contraire. Car, dès la couverture, il campe *L'Angelus*, groupe sculpté par Paul Petit, devant *Les chanteurs*



Tenez-vous informé

- ▶ de l'activité de la CMF et de son programme pédagogique : examens, concours, stages...
- ▶ de l'actualité des musiciens et leurs rendez-vous : festivals, concerts, créations, manifestations en régions...



103 bd de Magenta
75010 Paris
tél.: 01 42 82 10 17
fax : 01 45 96 06 86
site : www.cmjournal.org
e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

abonnez-vous au

journal

de la Confédération
Musicale de France

magazine musical bimestriel

COMMUNIQUÉ



*L'Original
fabriqué en France
depuis 1885*

Seuls les instruments portant la marque  sont les véritables instruments "Selmer" originaux, exclusivement haut de gamme, issus d'une tradition de facture instrumentale initiée par le fondateur de la Société « Henri Selmer Paris ».

Ils sont tous entièrement conçus et fabriqués en France, selon les normes réglementaires de la législation sociale française, et selon les principes de sécurité et de protection de l'environnement.

Le logo  gravé sur l'instrument est donc la seule preuve attestant l'authenticité de la marque "Selmer", garante de la qualité des modèles de légende qui ont accompagné les musiciens et la création musicale depuis 1885.



HSP 2004

l'essence de la différence

saxophone alto Référence



L'Alto "Référence" s'impose par sa grande proximité de jeu, une souplesse et une puissance qui libèrent l'expressivité.

"Référence", quand l'histoire rejoint la modernité...



www.selmer.fr